



Devant la mare du collège de Nœux-les-Mines. Photo Yannick Cadart

Priorité biodiversité

Ordinaire, au cœur de notre quotidien, ou remarquable dans des espaces naturels sensibles, la biodiversité c'est la vie ! Sa préservation est un enjeu pour l'avenir. S'il mène déjà depuis 30 ans une politique environnementale ambitieuse, le Département du Pas-de-Calais veut aller encore plus loin en lançant le *Défi Biodiv'62* : des actions concrètes en associant partenaires, monde agricole, associations et citoyens. **Lire pages 16 et 17.**

Une date historique !

Quatorze sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale, situés dans le Pas-de-Calais, sont inscrits depuis le 20 septembre 2023 sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Ils ont rejoint sur cette Liste le Bassin minier et les beffrois (**page 3**).

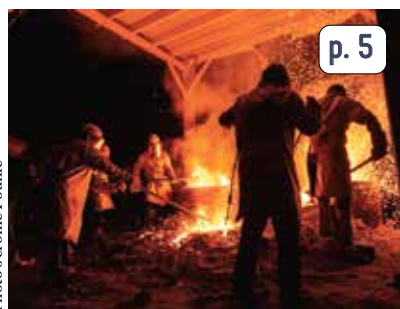


Photo Jérôme Pouille

Une cloche est née à Desvres



Photo Yannick Cadart

Leçon d'histoire au cimetière de Berck



Photo D.R.

De L'Abbé Pierre aux Dents de la mer

62 Pas-de-Calais
Mon Département

UN PIED DANS LA TOMBE

du terrain au labo, une enquête anthropologique

Exposition

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE DU PAS-DE-CALAIS
 9 Rue de Whitstable, Dainville

16 SEPTEMBRE 2023
 AU 16 JUIN 2024
archeologie.pasdecalais.fr



Illustration Renoméon

Si Halloween, fêtée le 31 octobre, veille de la Toussaint, cartonne dans la majorité des pays anglophones, elle connaît des hauts et des bas en France où elle a tenté une percée très commerciale. Dans le Pas-de-Calais, on n'a pas attendu Halloween pour flanquer la trouille – sans citrouille! – aux plus jeunes. Si elle est aujourd'hui tombée en désuétude, Marie Groette était souvent évoquée par nos aïeux quand il s'agissait de rappeler aux enfants qu'il ne fallait pas s'approcher trop près des rivières, des mares, des puits... Être fabuleux, Marie Groette hantait ces lieux interdits et menaçait d'y attirer les marmots trop intrépides, avec ses griffes ou son groet (fourche à dents recourbée)! Marie Groette appartient à notre folklore et c'est bien elle qui devrait être la vedette du 31 octobre. Elle passerait de maison en maison pour saquer les paquets de bonbons avec son groet.

- Il y a 120 ans, le samedi 17 octobre 1903, on apprenait la mort à Andres d'Auguste Boulanger-Bernet. Né à Guînes le 12 janvier 1831, appartenant à une vieille famille du Pas-de-Calais aux opinions libérales et républicaines, Auguste Boulanger-Bernet fit ses études secondaires au lycée de Saint-Omer. Propriétaire agriculteur à Andres, il fut nommé juge de paix à Guînes. Révoqué lors de la crise politique du 16 mai 1877, il fut réintégré dans ses fonctions à la chute du ministère de Broglie. Conseiller municipal d'Andres, Boulanger-Bernet entra au conseil général le 12 août 1883 pour y représenter le canton de Guînes. Il conserva ce siège jusqu'en 1901. Président-fondateur de la société agricole de Boulogne-sur-Mer, il se présenta aux élections législatives de 1889 dans la 2^e circonscription de Boulogne, élu au 2^e tour de scrutin. Il essuya un échec aux élections de 1893 et reprit l'exploitation de son domaine.

- Il y a 65 ans, le samedi 4 octobre 1958 devant 30 000 personnes au stade olympique de Berlin, le boxeur Charles Humez perdait son titre de champion d'Europe des poids moyens; titre qu'il détenait depuis quatre ans. Malgré son immense courage, Humez dut renoncer au douzième

DANS LE RÉTRO

- Il y a 50 ans, le samedi 27 octobre 1973 à Arras, deux cent cinquante délégués participaient au 65^e congrès de la fédération socialiste du Pas-de-Calais. Pour la première fois dans l'histoire de cette fédération, deux secrétaires généraux avaient été désignés. Léon Fatous, adjoint de Guy Mollet à la mairie d'Arras, qui était depuis huit ans le seul secrétaire général, avait été réélu, mais en compagnie d'un *alter ego*, Daniel Percheron, adjoint d'André Delelis à la mairie de Lens, professeur d'histoire et de géographie au lycée technique de Lens. Cette double désignation traduisait l'évolution politique du Parti socialiste, exprimée lors du Congrès de Grenoble (22 au 24 juin 1973); la fédération du Pas-de-Calais s'organisant alors autour de deux grands courants: la tendance Guy Mollet-Claude Fuzier et la tendance François Mitterrand-Pierre Mauroy.

et dernier round, handicapé par des blessures à la bouche, à l'arcade sourcilière. Cette défaite le poussa à mettre un terme à sa carrière à l'âge de 31 ans, après 94 victoires dont 48 avant la limite, un nul et 7 défaites. Né à Méricourt le 18 mai 1927, fils de boucher, petit-fils de mineur, Charles Humez fut, comme Marcel Cerdan, une vedette de la boxe française de l'après Seconde Guerre mondiale.

Patois

Va juer à quénèques !

Va jouer aux billes !

Invoïer quiqu'un juer à quénèques, c'est l'éconduire, se débarrasser de lui sans façons (Dictionnaire encyclopédique du patois lillois, Marguerite et Henri Blankaert). Dans sa Banque chtimi, Gabriel Caux livre

d'autres expressions pour « envoyer promener »: invoïer à l'lusette, adé Luc tin père i vindot du chuc, fous-te t'guife à ch'mur i manque eun' brique! Envoyer promener, c'est encore invoïer galeter. Les quénèques sont des billes, mais le mot est aussi utilisé

par analogie pour parler des petites pommes de terre, des petites tomates. « Ch't'année, j'n'a récolté qu'des quénèques comme pétotes ». Dans le Lexique saint-polois d'Edmond Edmont, on trouve kénète, « petite bille en terre cuite servant à divers

jeux de garçons ». Alors que les « mapes » sont des billes d'agate, de pierre ou de marbre. Absolument rien à voir avec le film culte *Dikkenek*, mot bruxellois (de « dikke », gros et « nek », cou) et qui désigne une personne qui a pris la grosse tête.

Sucré

Ah que coucou Boulogne-sur-Mer! Sur le site de l'Éperon, au cœur du port, L'Embarcadère sera le futur « palais des spectacles et des congrès » et devrait accueillir le public dès 2024 – une capacité de 3 000 personnes! L'agglomération boulonnaise attend avec impatience son ouverture et peut-être une inauguration très « people »? Le Fan-club Johnny Hallyday Côte d'Opale a lancé une pétition en ligne pour que cette salle porte le nom de son idole (des jeunes et des moins jeunes). « Ce serait la première grande salle de spectacle en France portant le nom de l'artiste » souligne l'équipe du FCJHCO qui imagine même un premier concert avec David Hallyday. À l'heure où nous écrivons ces lignes, 342 signatures ont été recueillies... On a tous en nous quelque chose de Johnny et demain sans doute les rues et les places Johnny-Hallyday vont fleurir, « pour remettre les pendules à leur place » comme disait le chanteur!

Chr. D.

Salé

Je hais les dimanches, comme dans la chanson de Charles Aznavour, et je hais les zones commerciales à l'entrée de nos villes... ouvertes de plus en plus souvent tous les dimanches d'ailleurs! Symboles d'une société d'hyperconsommation où règnent encore en maîtres la voiture, la malbouffe, l'achat superflu, les zones commerciales font fi de la biodiversité, de l'artificialisation des sols, des circuits courts... « Emblèmes de la France moche », lâchent les médias alors que le Gouvernement a annoncé un plan de rénovation de ces lieux d'achat dont on a finalement du mal à se passer (72 % des dépenses des Français contre 15 % en centre-ville)! La superficie totale des zones commerciales en France s'élève à 500 millions de mètres carrés. On rêve d'en voir rien que la moitié « se mettre au vert ».

Chr. D.

Idée fixe

On se souvient de l'émotion qui étreignit Jean-François Caron et la Mission Bassin minier quand, le 30 juin 2012, lors de la 36^e session du Comité du patrimoine mondial réuni à Saint-Petersbourg en Russie, le Bassin minier Nord – Pas-de-Calais fut inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Une émotion semblable s'est sans aucun doute emparée des Gardes d'honneur de Lorette, de tous les passeurs de mémoire quand, le mercredi 20 septembre 2023, lors de la 45^e session élargie du Comité du patrimoine mondial réuni à Riyad en Arabie saoudite, 139 sites funéraires et mémoriels (français, allemands, belges, américains et du Commonwealth) de la Première Guerre mondiale ont été inscrits sur la prestigieuse Liste. Parmi ces 139 sites, 14 sont situés dans le Pas-de-Calais dont la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette. Le dossier initié par la Belgique et la France « traînait » depuis le début des années 2010... « *Le travail de mémoire est indispensable pour empêcher l'Histoire de bégayer. Cette inscription ouvre ainsi une nouvelle page pour la mémoire de tous ceux qui ont été victimes de ce conflit sans distinction d'origine, de classe sociale, de grade et de culte* » a réagi Jean-Claude Leroy, président du Département du Pas-de-Calais.



Photo Yannick Cadart

Nausicaá, le centre national de la mer, a vécu « *un été record* » pour reprendre les mots de Christophe Sirugue, son directeur. 145770 visiteurs en juillet, 172162 en août : avec 317932 entrées, Nausicaá a vécu son deuxième meilleur été depuis son ouverture en 1991. Un bel été certes mais surtout une belle année 2023 pour l'un des plus grands aquariums d'Europe. De fin janvier à fin août, près de 709000 personnes ont salué la raie manta.



Photo Yannick Cadart

Il y a longtemps que le grand prix cycliste de l'Isbergues – Pas-de-Calais n'avait pas connu un sprint final aussi serré. Il a fallu regarder de très près la photo-finish pour connaître le nom du vainqueur de la 77^e édition. D'un poil, l'Italien Matteo Moschetti s'impose devant le Danois Mads Pedersen (lauréat du GPI en 2019) et le Français Arnaud Démare qui rêvait d'une quatrième victoire à l'Isbergues, synonyme de record. Rendez-vous le 15 septembre 2024.



Photo D. R.

Une opération de mécénat, encadrée par la *Sauvegarde de l'art français*, a été menée par deux étudiantes de Sciences Po Lille à l'automne 2021 et permet à la ville de Saint-Omer de lancer la restauration du monument funéraire d'Eustache de Croÿ dans la cathédrale Notre-Dame. Le monument a été sculpté par Jacques Du Brœucq en 1538. La restauration vise à assurer la bonne conservation de l'œuvre et à lui redonner sa splendeur d'antan.



Photo D. R.

Les haies sèches sont une technique ancestrale qui permettait de clôturer les jardins avant l'apparition des grillages et autres palissades inesthétiques. Cette technique, Patrick Busière l'a utilisée pour entourer sa propriété au hameau de la Folie à Bezinghem. « *Uniquement constituées des coupes annuelles de branchages, en évitant ainsi les déplacements à la déchetterie, elles sont un excellent refuge pour les insectes et les hérissons...* »

En rouge et noir

HESDIN • Ohm : unité de résistance électrique. Et de la résistance, l'Olympique Hesdin-Marconne cyclisme – OHM bien sûr - en a toujours développé pour maintenir à flot une association dont les origines remontent à 1892 ! Depuis plus de 130 ans, Hesdin et le cyclisme forment un sacré tandem. « *Nous avons retrouvé des documents retraçant la naissance du Véloce-club hesdinois* » raconte Bernard Labussière, président depuis 1994, « *première licence à 14 ans* ». Le président tourne les pages d'un classeur rempli de photographies, de coupures de journaux. Alain Dourlens, le vice-président, un ancien bon coureur amateur « élite » qui a débuté à l'OHM avant de porter les couleurs de Lillers, de Roubaix-Wasquehal côtoyant dans le peloton Laurent Desbiens, Cédric Vasseur entre autres, s'intéresse lui aussi au passé vélocipédique hesdinois. En 1895, le Véloce-club hesdinois « *procédait à l'établissement*

de son vélodrome qui sera dans son genre l'une des plus belles pistes du Pas-de-Calais » relataient les journaux de l'époque. Ce vélodrome fut détruit en 1945. En 1907, le dimanche 23 juin, 59 coureurs participaient au premier Paris-Hesdin ! Derrière le vélodrome et ce Paris-Hesdin, il y avait un incroyable personnage. Le marquis Henri Titelouze de Gournay était le président du Véloce-club. Il habitait rue de Saint-Omer et dormait dans son cercueil ! Durant les années 1930, le vélodrome accueillit de nombreuses réunions et sur cette piste s'illustrèrent les Hesdinois, Émile Darras, Lucien Gilliard, etc. « *Il y eut un renouveau après la Seconde Guerre mondiale quand le club devint l'OHM sous la houlette de Paul Dalle, de Jacques Fiolet* », continue Bernard Labussière. Contre vents et marées, l'OHM cyclisme a gardé l'esprit des pionniers. Aujourd'hui section de l'OHM Sports Événements, le club compte cinquante-

cinquante licenciés (coureurs et dirigeants). « *Nous avons des vététistes, nous disputons des épreuves de la Fédération française de cyclisme mais aussi de l'Ufolep, de la FSGT.* » La fierté des dirigeants est d'avoir une équipe U17, « *la seule du Pas-de-Calais à participer à des épreuves nationales* », et une équipe U19, « *des juniors que l'on retrouve au départ de courses fédérales* ». Cette année, Oscar Breit, Noé Crignon, Thibaut Regost ont fait honneur à leur maillot rouge et noir. « *On est tout le temps sur le pont* », avance le président. Le 3 septembre dernier à Hesdin, l'OHM cyclisme était à la manœuvre pour organiser le 70^e grand prix de la municipalité *Souvenir Jacques Fiolet*. Et cet hiver, le VTT et le cyclocross occuperont coureurs et dirigeants. Et qui sait, un jour peut-être un 3^e Paris-Hesdin (une 2^e édition eut lieu le 15 mai 1949) mettra à rude épreuve la résistance de l'OHM ?

À chacun son livre

BOULOGNE-SUR-MER • Avec dans ses rayonnages plus de 52 380 livres, Opalivres s'est imposée avec les années comme l'une des structures de référence en matière de littérature jeunesse.

Lancée en 1982 par Henriette Lebœuf qui a voulu créer dans le Boulonnais un fonds d'ouvrages dédié à la jeunesse, à l'image de celui proposé à l'époque par l'association La joie par les livres à Lille, l'association boulonnaise s'est donné pour but de susciter l'envie de lire aux plus jeunes.

Une mission qui occupe la quarantaine d'adhérents de l'association, dont une quinzaine de membres actifs qui se retrouvent chaque semaine dans l'ancien office notarial de la rue du Puits d'Amour. Au programme : inventaire des nouveautés, gestion des prêts, organisation des manifestations, discussions autour des ouvrages, répartition des livres pour l'écriture des critiques, rangement ou bricolage.

Pour Marie-Françoise Labit, enseignante à la retraite et présidente de l'association, si la tâche accomplie par les membres les plus investis de l'association s'apparente presque à un véritable travail, l'engagement doit, selon elle, avant tout rester un plaisir pour pouvoir continuer à transmettre le plaisir de lire.

Si la présidente d'Opalivres n'hésite pas à reprendre la formule chère au salon Ruralivres : « Pour contenter aussi bien les dévoreurs que les grignoteurs », c'est que pour elle, le secret avec les livres, « c'est d'intéresser plus que d'imposer ». D'autant plus que l'offre est désormais bien plus diversifiée et attractive qu'à l'époque de Oui Oui et de Martine : « Dans le monde de l'édition, la littérature jeunesse est peut-être le secteur qui connaît le développement le plus important. » Un avis que ne contredira pas Colette Deneux qui, en plus des chroniques quotidiennes qu'elle enregistre pour Transat FM, est en charge des relations avec les maisons d'édition : « Nous avons des partenariats avec les éditeurs qui maintenant nous ont bien identifiés. Au point que désormais, il nous faut 'préselectionner' les ouvrages avec eux pour ne pas être débordés. »

Et en effet pour les bénévoles, « c'est Noël tous les jours » lorsque passe le facteur : « Nous recevons chaque mois plus d'une centaine d'ouvrages que l'on va ensuite se répartir, lire et chroniquer. Et ce n'est qu'une partie de l'offre existante puisqu'il y a chaque mois plus de 300 nouveautés. »

S'adressant à un public âgé de 1 à 15 ans, l'association possède en effet dans ses rayonnages un véritable trésor pour les amateurs de lecture, qu'ils soient petits ou grands. Bandes dessinées, romans, albums illustrés, poésie, théâtre, livres documentaires ou de vulgarisation, les carcans de la littérature de jeunesse ont explosé : « il n'y a plus de sujets tabous,



on peut parler de tous les sujets. On a par exemple pu lire des ouvrages qui permettent d'aborder des sujets difficiles comme le deuil ou la propreté ou d'autres qui vulgarisent les grandes théories économiques. Et en ce qui concerne la forme, c'est la même chose. Les auteurs s'essayaient vraiment à de nouveaux formats. » Avec parfois des résultats impressionnants, à l'image des ouvrages dont les pages sont découpées au laser d'Antoine Guilloppé, ou des livres pop-up qui au fil des pages prennent vie.

Pour les bénévoles férus de lecture, l'idée est de tirer profit de cette profusion pour donner envie de lire dès le plus jeune âge, la véritable question n'étant pas de savoir si les enfants aiment lire ou non, mais au contraire de savoir trouver le livre qui leur donnera envie d'en ouvrir d'autres.

Faire vivre les collections

Les locaux de l'association n'étant pas destinés à l'accueil du public, Opalivres a mis en place un véritable dispositif de promotion des ouvrages qui lui sont envoyés. Prêt de livres aux enseignants, communication quotidienne via la radio locale, la newsletter ou le site de l'association, organisation de manifestations autour du livre jeunesse, les bénévoles ne lésinent pas sur les moyens pour faire en sorte que chaque ouvrage trouve son lecteur.

« Tous nos livres sont classés avec des systèmes de cote, pour les retrouver rapidement. Mais nous avons aussi mis en place un système de 'coups de cœur' pour mettre en avant

les livres qui nous ont le plus touchés, et de 'pourquoi pas' pour des livres qui s'adressent à un public plus spécifique, qu'il s'agisse de fantasy ou de livres qui permettent aux adultes d'aborder des sujets difficiles ou sensibles avec les enfants, parce qu'il y en a vraiment pour tous les goûts. »

Organisation du prix Opalivres, participation aux salons des environs, organisation de concours dans les écoles ou même d'une chasse au trésor avec les commerçants du centre-ville de Boulogne-sur-Mer, partenariats avec les

écoles et médiathèques du secteur, prêts aux bénévoles de l'association Lire et Faire Lire ou encore travail avec le château-musée pour renouveler régulièrement les ouvrages à disposition dans l'espace dédié au jeune public, les bénévoles ne chôment pas en parallèle de

leurs activités de collecte et de chronique. Car si avoir accès aux ouvrages est un prérequis si l'on souhaite développer la lecture chez les enfants, la clé du succès pour les membres d'Opalivres réside dans l'envie : « Le secret, c'est l'appropriation. Choisir un livre, rédiger une chronique et défendre cet ouvrage dans le cadre d'un concours ou voter pour lui lors d'un prix littéraire, ou encore lorsque cela se révèle possible rencontrer un auteur et lui poser des questions, cela crée un rapport différent au livre. Tout le monde ne sera pas sensible aux mêmes choses, mais notre but, c'est de créer l'étincelle qui donnera envie de lire un livre et pourquoi pas de recommencer. »

Romain Lamirand

• Informations :

Pour en savoir plus sur Opalivres, rendez-vous sur www.opalivres.fr ou abonnez-vous à leur newsletter.



Naissance de Marie-Bernadette

DESVRES • « Une coulée de cloche sur site est un événement rare où nous partageons des moments hors du temps. Dans l'idée des fondeurs itinérants du Moyen Âge, nous réalisons avec nos équipes d'artisans les gestes de la coulée et du démoulage en public. »

L'entreprise Paschal Art Campanaire (basée à Wimereux) avait insisté sur le caractère exceptionnel de l'événement qui s'est déroulé les 2 et 3 septembre derniers dans le parc du Château des Éperlecques - le jardin public. « Des journées qui resteront gravées dans l'histoire de la commune » a reconnu le maire Marc Démolliens. La naissance de Marie-Bernadette a été une véritable aventure avec ses coups de stress, ses rebondissements météorologiques. Il a d'abord fallu creuser un trou profond de deux mètres - pour la coulée - et le mettre à l'abri de l'humidité. Le 2 septembre au matin, le moule était présenté. Des fours furent allumés pour parvenir à la température de mille degrés sous la surveillance d'une dizaine de per-



Photos Jérôme Pouille

sonnes. Il s'agissait de faire fondre six cents kilos d'airain (cuivre et étain). Avec le concours de la fonderie Bollée de Strasbourg et après la bénédiction du métal, la coulée « à la louche » commença devant un large public ébahi. Quelques minutes spectaculaires.

Le 3 septembre à 10 heures, le démoulage était entrepris et Marie-Bernadette résonnait, sous les applaudissements des Desvrais.

Marie-Bernadette, petite cloche de 382 kg sonnera tous les jours les angélus. Louise-Antoinette (plus d'une tonne, datant du XVIII^e siècle, refondue en 1897) restaurée par l'entreprise Paschal, sera « économisée » et sonnera pour les grands événements. Début octobre, Marie-Berna-

dette est arrivée dans le clocher qui a été complètement restauré. « D'autres phases de travaux de restauration de l'église Saint-Sauveur sont à envisager, rappelle le maire Marc Démolliens, notamment en priorité sur les charpentes et couvertures ainsi que la réparation de voûtes dans un collatéral. Nous espérons que la coulée de la cloche permettra de sensibiliser de nombreuses personnes et de relancer la collecte de dons. »

echo62



Photo Ville de Desvres

Brrr... ça fait peur

BOULOGNE-SUR-MER • En 2016, Alexandre Tristram et l'association boulonnaise La Tête dans les images imaginaient un événement cinématographique « horrifique » se déroulant durant la nuit d'Halloween évidemment.

Depuis la création du *Boulogne Horror Show*, chaque édition présente des films d'horreur, propose des animations du même acabit et accueille des invités... Le réalisateur américain Darren Lynn Bousman - *Saw II*, *Saw III* et *Saw IV* est venu en 2016, l'acteur Kane Hodder et Josh Stolberg (réalisateur de *Saw X*) en 2017, Mathieu Turi (réalisateur du film *Gueules noires* qui arrive bientôt dans les salles de cinéma) en 2018, l'actrice canadienne Brittany Allen en 2019, le réalisateur Nathan Crooker en 2022 quand le festival est arrivé au Carré SAM après quatre années aux Pipots et deux éditions en ligne.

Le 31 octobre dès 21 heures, le « BHS » entrera dans le rouge vif du sujet avec un film culte *Carrie au bal du diable* de Brian De Palma sorti en 1976. Les yeux

écarquillés de Sissy Spacek ont profondément marqué le cinéma d'horreur contemporain et ces yeux continuent de hanter celles et ceux qui les ont vus il y a près de quarante ans! Ce film est une adaptation du premier roman de Stephen King. Autre film de la soirée, *The Loved Ones* de l'Australien Sean Byrne sorti en 2009. Une nuit, dans une petite ville, le destin croisé de Mia et Jamie qui tombent amoureux lors d'un bal de fin d'année et de Brent enlevé par une famille psychopathe « *Un vrai grand film de ma-*

lade » selon les spécialistes.

Le *Boulogne Horror Show* est aussi désormais musical avec un concert de Mismizer qui décrit sa musique comme « *électro-horrifique et cauchemardesque* ». Influencée par les bandes-sonores de films d'horreur, elle adore les performances scéniques. Ça promet.

Durant toute la nuit, les organisateurs proposent un concours de déguisement, un « *bingo gore* » et des surprises! Le « BHS » 2023 est parrainé par Alexandra West auteure de nombreux livres sur le cinéma fantastique, journaliste pour le magazine culte *Rue Morgue* et animatrice du podcast *Faculty of Horror*; mais aussi par Antoine Schoumsky, la voix de nombreux acteurs américains dont celle de Bill Skarsgard (*Grippe-Sou*) dans le remake du film *Ça*. Acteur, humoriste, musicien, Antoine Schoumsky fait partie du groupe de metal parodique *Princesses Leya*.

echo62

• Informations :

Ouverture des portes à 20h30 le 31 octobre au Carré Sam, place d'Argentine à Boulogne-sur-Mer. Soirée interdite aux moins de 16 ans, même accompagnés.

Billetterie en ligne (à partir de 15 €) : boulognehorrorshow.fr



Photo AdobeStock



De la Maison dans la Dune à la Maison du Platier d'Oye

OYE-PLAGE • La réserve naturelle nationale du Platier d'Oye attire chaque année des milliers de visiteurs, simples promeneurs ou ornithologues passionnés. Un tel site méritait un lieu d'accueil et d'information à la hauteur. En juillet dernier, la Communauté de communes de la Région d'Audruicq (CCRA) a inauguré la Maison du Platier d'Oye, polder de la Porte d'Opale.

« C'est très chouette, très accueillant et ça donne vraiment envie de partir à la découverte de la réserve. » Cette phrase d'un visiteur confirme à elle seule que l'objectif est atteint. La Maison du Platier d'Oye est l'équipement qui manquait à l'une des plus grandes réserves ornithologiques des Hauts-de-France. À l'origine, il s'agissait d'une vieille ferme, rachetée par la commune d'Oye-Plage. L'association des Guides-nature et les techniciens d'Eden 62 y ont rapidement pris leurs quartiers. Baptisée La Maison dans la Dune, clin d'œil à Maxence Van Der Meersch et son roman éponyme, elle n'ouvrait qu'occasionnellement ses portes aux visiteurs. En 2010, le Cpeti (Comité de promotion économique et touristique intercommunal) obtenait de la municipalité l'autorisation d'occuper le lieu pour assurer un accueil quotidien du public en période estivale : « La maison était dans son jus, dans un style années 1970, avec des panneaux et du mobilier faits maison... On se débrouillait, mais les gens appréciaient », se souvient Cathy Denudt, chargée du dévelop-

pement économique et touristique à la CCRA. Au regard de l'intérêt grandissant du public pour le site, la communauté de communes a acquis la maison et décision était prise de la restructurer entièrement. Grâce à plusieurs subventions, notamment du Département du Pas-de-Calais, les travaux ont pu démarrer en janvier 2022. « Loi littorale oblige, une extension était impossible. Il a donc fallu faire preuve d'imagination. L'ancien logement et la partie accueil ont été réunis pour ne faire qu'un seul et même bâtiment. Ce qui servait de salle pédagogique est devenu un préau qui permet aux nombreux groupes, notamment les scolaires, de s'abriter quand la Maison est fermée. » À l'intérieur, la lumière entre de toutes parts. La déco, « toujours faite maison », est déjà une invitation à la balade. « Nous présentons le Platier d'Oye bien sûr, mais aussi la plupart des espaces naturels et les équipements touristiques du département... », précise Cathy Denudt. Dans l'autre pièce, l'exposition de coquillages des Guides-nature attire les regards et des panneaux de



Photo Yannick Cadart

la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) informent sur les oiseaux migrateurs. Outre le Cpeti, l'établissement accueille Eden 62 ; l'association des Guides-nature et celles des Ambassadeurs du Platier d'Oye. Sur les deux premiers mois d'ouverture (juillet et août), 4000 visiteurs ont poussé la porte de la Maison du Platier d'Oye : « Cette première saison est vraiment encourageante et nous incite à monter en puissance notamment en travaillant avec le Département pour l'accueil vélo, car nous sentons fortement les effets de la véloroute maritime ».

Autre projet, la création d'une exposition permanente. Elle présentera le polder de la Porte d'Opale et racontera l'histoire de ce territoire gagné sur la mer. Si l'établissement est fermé au public depuis le 2 octobre et le restera durant l'hiver, il est possible de le découvrir avant le printemps en participant à une balade des Guides-nature, le premier dimanche de chaque mois.

Frédéric Berteloot

• Informations :

www.tourismeaudruicq-oyeplage.fr

Le sentier des Tritons, ce petit chemin qui sent la rainette

ARDRES • Du Calaisis à l'Audomarois, tout le monde connaît le lac d'Ardres. On y vient même de bien plus loin pour découvrir l'ambiance sportive et festive des longues journées d'été ou pour les belles balades autour des étangs. Justement, cet été le sentier des Tritons a été balisé et sécurisé pour apprécier plus encore une faune et une flore riches et variées.

Avec ses 12 hectares de plans d'eau, de bosquets et de prairies humides, le site du lac d'Ardres, géré par Eden 62, a la particularité de satisfaire aussi bien les amateurs de pédalo, de voile et de pêche, que les amoureux de nature sauvage, photographes animaliers, randonneurs...

C'est au départ de la rue des Rainettes, que le sentier des Tritons vous plonge dans cette luxuriante végétation. Un chemin pas très long puisqu'il ne fait qu'un kilomètre, mais suffisant pour une douce randonnée que l'on peut prolonger en empruntant d'autres itinéraires.

Le sentier des Tritons a été récemment aménagé par le gestionnaire du lieu, en lien avec la municipalité. Un chemin menant à un beau point de vue sur le lac existait auparavant, mais il consistait en un aller et retour. L'aménagement du sentier des Tritons permet désormais une boucle entière. Traversant une petite clairière, le platelage en chêne de pays a été équipé d'un revêtement antidérapant jusqu'au large ponton donnant sur l'étang. De là, plutôt que de revenir sur vos pas, prolongez la promenade qui vous ramène à la rue des Rainettes et notamment à la Maison de la nature dont le jardin, véritable havre

de paix, révèle quelque 200 espèces de plantes sauvages. Il est accessible aux heures d'ouverture de la Maison de la nature, mais visible à partir du sentier.

La balade aiguisera certainement votre curiosité quant à la formation de cet ensemble de plans d'eau. Le lac d'Ardres est en fait une très ancienne zone marécageuse. Les étangs qui caractérisent le site ne sont pas le fruit du hasard, mais bien le résultat de l'activité humaine et plus précisément de l'extraction de la tourbe. L'exploitation a perduré jusqu'au XIX^e siècle, époque à laquelle ce moyen de chauffage a été abandonné au profit du charbon. De cette extraction, il reste les étangs. De nos jours, les exploitants auraient certainement été dans l'obligation de remettre le site dans son état initial. Cet espace ne serait sans doute pas devenu « ce lieu élégant, d'un intérêt non négligeable tant sur le plan touristique qu'envi-



Photo Yannick Cadart

ronnemental. » Grâce à sa faune et sa flore exceptionnelles, il garde un aspect naturel qui fait le bonheur de tous ceux qui le pratiquent. C'est dans ce cadre que le sentier des Tritons a son importance. En parcourant ce petit kilomètre, tout un pan de la biodiversité locale s'offre à vous. Alors, n'y allez pas au pas de course et observez, ici le petit crapaud commun, là l'agrimon élégant. Plus loin, vous tomberez certainement sur un grèbe huppé plongeant entre les nénuphars blancs (en saison) et vous aurez peut-être la chance d'assister au saut d'une des grosses carpes qui peuplent

l'étang... Profitez des bancs pour vous poser et écouter le silence. Un silence relatif, entre le cri flûté de la foulque, le piaaillement d'innombrables oiseaux ou encore le souffle des bœufs Highland. Certes vous ne verrez pas les 270 espèces animales recensées, mais vous aurez bel et bien un concentré de la biodiversité du site...

F.B.

• Informations :

La Maison de la nature est fermée d'octobre à mars mais peut être ouverte sur rendez-vous.

Tél. 03 21 82 89 27

mdn@mairie-ardres.fr

C'est comme ça qu'on l'Hem

ESCŒUILLES • Une opération à ciel ouvert a permis à la Hem de retrouver l'air libre et de couler de nouveau à la vue de tous. En juin dernier, le Syndicat mixte de la vallée de la Hem (Symvahem) et le Parc des Caps et Marais d'Opale ont retiré la buse qui canalisait cette petite rivière la rendant invisible. Aujourd'hui, la Hem fait de nouveau la fierté et le bien-être des habitants.

La renaturation, un mot barbare pour qualifier l'une des plus belles actions environnementales. Il s'agit de redonner à un espace artificialisé en son temps, son apparence et sa fonctionnalité d'origine ou au moins lui apporter plus de nature. C'est ce dont bénéficie depuis une dizaine d'années, la Hem cette petite rivière qui rejoint l'Aa au niveau du Pont Bleu, à Sainte-Marie-Kerque.

À une époque où la biodiversité n'était pas à la fête

La dernière opération de ce type a été réalisée à Escœuilles. C'est dans ce petit village du Pays de Lumbres que la Hem prend sa source. Pourtant, et bien qu'elle traverse la commune, la majeure partie des 480 habitants ignorait jusqu'à sa présence et pour cause. Il y a une quarantaine d'années, notamment pour pouvoir installer les attractions foraines de la ducasse locale, la rivière a été busée et recouverte par le bitume de la place du Marais et son petit parking. Ce genre d'opération d'artificialisation apparaissait à l'époque comme un progrès urbanistique. Aujourd'hui, il ferait figure d'aberration écologique. Il y avait bien quelques secteurs où la rivière était visible, mais serpentant le long de terrains privés, seuls les propriétaires pouvaient profiter de son charme. Pour la municipalité,

il était donc important de rendre à cette portion de rivière son aspect d'origine, en tout cas la faire couler de nouveau à l'air libre, pour le plaisir des habitants d'une part et surtout pour lui permettre de remplir de nouveau sa fonction environnementale.

Pour que tout le monde en profite

Sur le plan technique, les ouvriers ont décapé la couche goudronnée, creusé jusqu'à la canalisation et l'ont extraite. Comme heureuse de retrouver la liberté, l'eau a jailli, parcourant les méandres recréés. Les berges ont également été aménagées. Elles devront attendre l'hiver pour recevoir des plantations d'essences locales. On pense notamment au saule têtard qui aime avoir les pieds dans l'eau. Mais déjà, il fait bon se promener au bord de ces quelques mètres de rivière et se laisser bercer par son doux chant aquatique.

Cette réapparition de la rivière est aussi une aubaine pour les enseignants de l'école des Sources de la Hem, en RPI avec la commune voisine de Surques. Ils pourront emmener leurs élèves au bord du cours d'eau pour leur apprendre à calculer le débit, observer le milieu aquatique, observer la biodiversité... Autre bienfait de cette opération : « L'aspect touristique est amplifié



Photo Yannick Cudart

par ces travaux. Un gîte s'est ouvert à proximité et c'est devenu le point de départ d'un beau sentier de randonnée... », souligne Thierry Rouzé, président du Symvahem. Si on ne parle pas vraiment de travaux de lutte contre les inondations, indirectement ils peuvent avoir un impact : « Une buse n'est pas dimensionnée pour pouvoir évacuer un trop gros volume d'eau. Même si ce n'était pas l'enjeu prioritaire, le fait d'avoir rouvert la rivière augmente la capacité de circulation hydraulique ce qui évitera certainement les débordements qui pouvaient apparaître à certains endroits » explique Élodie Maurice, animatrice gestion et continuité écologique au Parc des Caps et Marais d'Opale.

Nature et patrimoine

Ces travaux sont en fait la continuité d'un vaste programme de renaturation de la Hem et de ses affluents. Le plan de gestion sur lequel il s'appuie a pour objectif notamment, de redonner une libre circulation à l'eau, aux sédiments ainsi qu'aux espèces aquatiques. En d'autres termes, à retrouver une continuité écologique. Car la Hem a la particularité de recevoir encore truite fario, truite de mer, saumon atlantique, lamproie marine... et même des écrevisses à pattes blanches, espèce emblématique

inscrite sur la liste rouge des espèces menacées en France. Or, de nombreux ouvrages comme les vannages ou les cascades d'anciens moulins, sont des obstacles infranchissables pour la plupart des espèces piscicoles. « Il y a souvent un attachement particulier aux anciens ouvrages. Je pense notamment aux anciens moulins qui peuvent avoir aussi une valeur patrimoniale. On ne les arase pas systématiquement », précise Sophie Warot, présidente du Parc des Caps et Marais d'Opale.

« Il y a trois grands principes. Soit on enlève l'ouvrage et on recrée la pente naturelle, soit nous aménageons une passe à poisson ou une rampe en enrochement, soit nous contournons l'ouvrage en créant un bras de contournement avec plus de débit pour qu'il soit attractif pour le poisson migrateur. Mais il y a énormément de variantes en fonction du contexte, de l'emprise foncière disponible », souligne Élodie Maurice.

Et au milieu coule une rivière... sauvage

Cela fait une décennie qu'avec ses partenaires - le Parc des Caps et Marais d'Opale, la Fédération de pêche du Pas-de-Calais -, le Symvahem travaille pour rendre franchissable les différents obstacles

à la migration. « Mais il n'y a pas de projet sans concertation. Il faut savoir qu'il y a une obligation légale d'entretien et de libre circulation piscicole qui incombe aux propriétaires. Or, avant 2015, la Hem était totalement fermée aux poissons migrateurs qui, arrivant de Gravelines, se retrouvaient bloqués dès l'aval de la Hem. L'aspect réglementaire a facilité les négociations avec les propriétaires qui, au départ, avaient quelques craintes, mais qui constatent aujourd'hui la plus-value », se réjouit Thierry Rouzé. Plus-value également pour les éleveurs dont les pâtures bordent la Hem. En lien avec les agriculteurs concernés, le Symvahem a pu poser des clôtures et des ponts, créer des abreuvoirs... pour éviter l'impact de la divagation des animaux dans le cours d'eau et sur les berges.

D'année en année, la Fédération de pêche du Pas-de-Calais a pu constater la progression des nids de ponte quasiment jusqu'aux sources de la Hem. Aujourd'hui, ce cours d'eau a retrouvé une biodiversité remarquable et la reconnaissance de son bon état écologique. Elle se rapproche progressivement des caractéristiques d'une rivière sauvage. Un objectif en bonne voie pour le Syndicat mixte de la vallée de la Hem.

Frédéric Berteloot



Photo Frédéric Berteloot

BUIRE-AU-BOIS • Quand ce nouvel habitant venant de la région parisienne rencontra le maire, ses premiers mots furent pour lui dire qu'il avait enfin vu « un ciel étoilé » ! « Et un ciel étoilé c'est incomparable », renchérit le premier magistrat Thierry Bascour. Pour la deuxième année consécutive, le village participe à l'opération nationale *Le Jour de la Nuit*, événement de sensibilisation à la pollution lumineuse et à la protection de la biodiversité nocturne et du ciel étoilé. Le samedi 14 octobre, Patrick Hamptaux et l'association Jeunes-Science Picardie maritime mettront leurs lumières au service des villageois désireux d'apprendre les constellations, de croiser Jupiter au bout d'une lunette... Thierry Bascour croise les doigts pour que le ciel soit dégagé et très étoilé.

Un peu plus près des étoiles

Photo: Jérôme Pouille

Si la météo est toutefois capricieuse ce 14 octobre, la salle des fêtes pourra accueillir le planétarium mobile de Jeunes-Science Picardie maritime, association créée il y a vingt ans pour satisfaire la curiosité astronomique de jeunes campagnards. « Ce planétarium peut contenir vingt personnes, précise Patrick Hamptaux, et simuler le ciel à n'importe quel moment. » Mais chacun a sa manière, de ses propres yeux, les habitants peuvent profiter du Jour de la Nuit. Depuis les Hauts de Buire à 110 mètres d'altitude ou depuis le hameau de Bachimont. Depuis la ruelle Lucie (Lucie Clercq, une villageoise qui empruntait régulièrement cette voyette) ou depuis « la marchande des quatre saisons », surnom donné à un châtaignier remarquable. Pour le maire, le Jour de la Nuit est aussi l'occasion de rappeler que l'éclairage public (une trentaine de points lumineux) a été rénové en 2022 avec utilisation des LED. « On n'allume pas l'été, le reste du temps on éteint à 21 h 30. » Si le noir de la nuit lui va bien, les

couleurs du jour siéent également à merveille à Buire-au-Bois. « On dirait un village jurassien » s'exclame le maire, originaire de Loos dans le Nord et arrivé dans la commune en 1985. Sentiers pentus, points de vue notables sont en effet dignes de la petite montagne. La route départementale 117 qui permet d'atteindre le village quand on quitte la route de Frévent à Auxile-Château est agreste à souhait.

Une « poudre jaune »

Premier magistrat depuis 2020 - entré au conseil municipal en 1995 -, Thierry Bascour est aussi un Greeter (initiative de Pas-de-Calais Tourisme) toujours prêt à parler de son village aux touristes; toujours prêt à vanter les charmes de son Village patrimoine, un label décroché en 2017 et renouvelé récemment.

« Huit kilomètres de chemins communaux et 238 habitants, dit le maire. Nous sommes en expansion ! » On est loin toutefois des 847 âmes de 1821. « Nous sommes encore sans doute un village par-

mi les plus européens du Ternois, ajoute Thierry Bascour, avec des résidents écossais, anglais, gallois, néerlandais, belges... Nous avons même compté une citoyenne finlandaise. Tous attirés par la beauté de Buire-au-Bois ! ». Quand le Greeter se met en mouvement, il emmène les visiteurs découvrir les maisons en torchis, le puits, la mare, le Manoir du XVIII^e devenu salle des fêtes, la rampe de lancement de V1 à Bachimont. Il y a beaucoup à dire sur l'église qui domine le village. Ses dimensions sont imposantes, le clocher date de 1752, la nef et le chœur de 1771. Une première phase de travaux a été lancée en 2017 avec la restauration des charpentes et la couverture de la nef. Une nouvelle tranche de travaux relative au chœur s'est ensuite déroulée avec le soutien du Département, de la Mission Stéphane Bern qui avait retenu le projet en 2019.

Le Greeter n'a pas sa langue dans sa poche, il dit toute la vérité sur l'histoire de la commune même quand il évoque le « meunier minteux ».

L'épopée de la « poudre jaune » est une de ses histoires favorites. À la fin du XIX^e siècle, Henri Foucart, un ouvrier agricole, découvrait par hasard cette « poudre jaune » dans le sous sol des terres agricoles. Il s'agissait en fait de phosphate, un engrais naturel. Son extraction dura de 1885 à 1905, on vint même de Paris, de Belgique, pour exploiter des carrières à ciel ouvert. La commune put s'enrichir grâce à un énorme filon situé sous le chemin de la rue Neuve, mais elle a tout perdu en faisant de mauvais placements... Les « trous » actuels dans des pâtures sont des témoins de la ruée vers la « poudre jaune ». Deux sentiers de randonnée pédestre, sentier du Bois Patou et sentier des Moulins, permettent de faire un tour complet du village.

Demain, une halle ?

Dans sa galerie de personnages « importants » liés à Buire-au-Bois, Thierry Bascour a ajouté Jean-François Villain, un imprimeur-lithographe né en 1790 (à Rougefay qui était avant la Révolu-

tion un hameau de Buire-au-Bois, son père était tisserand), décédé en 1852. Installé rue de Sèvres à Paris, sa production de lithographies, de textes autographiés, de cartes géographiques, d'affichettes de spectacles, fut abondante. Il était l'imprimeur lithographe de la duchesse de Berry. Des estampes de Villain sont conservées au Musée Carnavalet à Paris. Le maire est aussi sur la piste d'un poète...

Thierry Bascour ne se concentre pas seulement sur le passé de sa commune, il pense souvent à son avenir. Un projet lui tient à cœur, le rachat d'un terrain et d'une maison derrière la mairie (rue Flacara) pour y implanter « une halle multi-usages, accueillant des spectacles, un marché... » On peut avoir la tête dans les étoiles tout en gardant bien les pieds sur terre.

Christian Defrance

• Informations :

Le Jour de la Nuit, samedi 14 octobre dès la tombée de la nuit, rendez-vous sur le terrain communal. Rens. 03 21 41 11 79

CRÉQUY • Le salon de la gastronomie organisé les 20 et 22 octobre sera une succulente entrée en matière pour faire monter le Projet alimentaire territorial de la Communauté de communes du Haut-Pays du Montreuillois (CCHPM). Le PAT a l'ambition de fédérer les différents acteurs du territoire - 49 communes, 24 de l'ancien canton d'Hucqueliers et 25 du Frugeois - autour de la question de l'alimentation, en tenant compte des dimensions sociales, environnementales, économiques et de santé locales. « Ce salon est le moment de fédérer les forces vives et de donner du concret » souligne Jean-Michel Cadet, dont la mission à la CCHPM est en quelque sorte de « faire le lien entre les agriculteurs et l'animation en milieu rural ».

Un PAT oui, mais avec de la gastronomie

Agriculture et animation en milieu rural, Jean-Michel Cadet parle en connaissance de cause. Trois jours par semaine, il est à la CCHPM pour faire bouger les lignes avec ses collègues (fête du canton en juin, Rando Ferme, marchés à la ferme, balades gourmandes en calèche, fête du poulain...). Le reste de la semaine, il veille sur sa « petite ferme familiale » de dix-huit hectares dans le hameau du Faÿ à Bezinghem, une exploitation où il a créé trois gîtes et planté soixante pommiers. Il est aussi bénévole à l'office de tourisme ! Ce salon de la gastronomie organisé par la CCHPM avec six partenaires dont l'Union des commerçants et artisans de Fruges et environs, le Gerموir à Ambricourt, c'est son dada (boulonnais bien sûr).

Susciter vocations

« Il y a eu un déclic l'an dernier quand nous avons vu le succès du premier salon de l'artisanat et du commerce organisé à Preures par l'Union commerciale et artisanale d'Hucqueliers. La CCHPM a souhaité organiser un salon sur le Frugeois en l'axant sur l'alimentation pour rester en phase avec les Hauts-de-France, région européenne de la gastronomie en 2023. » Sans oublier le Projet alimentaire territorial, « l'objectif étant de créer un événement festif tout en glissant des messages » dit Jean-Michel Cadet. Le dimanche sera donc festif tourné vers le grand public et le vendredi réflexif à destination des professionnels des métiers de bouche et des collégiens « pour faire naître des vocations ». Le vendredi 20 octobre, de 9h30 à 17h, on abordera les formations aux métiers de bouche (des métiers en tension), l'installation en agriculture, l'alimentation et ses enjeux (de la restauration collective à la nutrition en passant par le gaspillage alimentaire ou encore la transformation : l'atelier de découpe à

l'abattoir de Fruges). Cette journée, dans le vif du sujet, sera l'occasion d'inaugurer le Projet alimentaire territorial. Pour les professionnels et les collégiens, trois fermes ouvriront leurs portes : les Brebis d'Esgranges à Créquy, le Bois joli à Torcy, l'espace-test du Gerموir à Ambricourt.

Cresson, pommes, musique...

Le dimanche 22 octobre, premier dimanche des vacances de Toussaint, la salle des fêtes de Créquy et son parking seront la « vitrine » du bien manger, local, sain et durable dans le Haut-Pays du Montreuillois, un territoire où l'on recense encore 400 exploitations agricoles, où gastronomie et tourisme s'unissent pour le meilleur, où l'on souhaite rendre ce bien manger accessible au plus grand nombre. Jean-Michel Cadet, l'homme qui sait de quoi il parle, montre avec satisfaction le plan du salon où l'on distingue huit « pavillons ». Une vingtaine d'exposants sont attendus dans la salle des fêtes pour présenter les « trésors du terroir » ; un espace sera réservé aux enfants avec château gonflable,

jeux en bois... À l'étage, Jean-Luc Hochart (de Wismes) alignera une centaine de variétés anciennes de pommes. Sur le parking, un premier chapiteau abritera un marché des producteurs locaux au sein duquel on remarquera la Confrérie du Cresson de fontaine d'Enquin-sur-Baillons, un second chapiteau étant dévolu à la restauration. La bonne idée a été de proposer à tous les restaurateurs de l'Union commerciale et artisanale frugeoise (Ucafe) de concentrer leurs talents sur une *Planche gourmande* exclusivement locale. Pour la petite histoire, l'Ucafe est présidée par Mathilde Paris du Bulot gourmand à Fruges : « Une cuisine située au beau milieu du séjour d'un couple d'architectes » ! Au bar seront servies des boissons locales comme le jus de rhubarbe ou le jus de pomme. Et le foodtruck La Baladine proposera ses galettes salées et ses crêpes sucrées. « Nous souhaitons une ambiance festive et musicale pour ce salon » avance Jean-Michel Cadet. Trois concerts sont programmés avec l'Harmonie de Créquy à 11h30, le groupe folk

Malurene de Montcavrel à 14h et le groupe étaplois Chez Marcel à 15h30. Cerise ou plutôt pomme sur le gâteau, un concours du meilleur pâtissier a été réservé aux habitants des 49 communes. Les desserts intégrant obligatoirement de la pomme seront évalués par des membres de l'Académie nationale de cuisine... et avalés par les visiteurs. Rien n'est laissé au hasard : le parking de la salle étant occupé, le stationnement sera géré dans les environs et les calèches de la Communauté de communes assureront les navettes vers le salon.

L'alimentation est un enjeu pour demain et avec son PAT le Haut-Pays du Montreuillois met les pieds dans le plat, mais un plat bien préparé dans son salon de la gastronomie.

Christian Defrance

• **Informations :**
Salon de la gastronomie, dimanche 22 octobre de 10h à 18h, salle des fêtes de Créquy.
Contact : Tél. 06 45 02 03 05
Rés. pour la Planche gourmande (13 €). Tél. 03 21 81 98 14

Poulains en vedette



« C'est une tradition qui perdure à Hucqueliers depuis plus de soixante ans », souligne Jean-Michel Cadet. Le bourg du Haut-Pays du Montreuillois accueille en effet le dimanche 15 octobre de 10h30 à 16h30 la 62^e fête du poulain boulonnais. Une quarantaine de chevaux boulonnais évolueront sur la place et seront jugés par des professionnels. Une vente de poulains est associée au concours, placée sous la houlette du Syndicat d'élevage du Haut-Boulonnais présidé par Didier Pecquart, également président du Syndicat hippique du Boulonnais et éleveur à Hucqueliers. Il ne reste qu'une bonne centaine d'éleveurs de chevaux boulonnais dans le Pas-de-Calais, le Nord, la Somme et la Seine-Maritime. Tous sont passionnés, mais tous sont inquiets pour l'avenir de leur profession.

Rens. Tél. 03 21 81 98 14

62

Pas-de-Calais
Mon Département

EXPOSITION PARCOURS

LE PAS-DE-CALAIS, TERRE D'INNOVATIONS

ALIMENTATION · CADRE DE VIE · COMMUNICATION · CULTURE · ENVIRONNEMENT & BIODIVERSITÉ · INDUSTRIE
MOBILITÉ & TRANSPORT · NOUVELLES TECHNOLOGIES & INDUSTRIES CULTURELLES · SANTÉ · TEXTILE

DU 22 JUIN
AU 18 DÉCEMBRE
2023

22 JUIN - 21 AOÛT
CÔTE D'OPALE
Bercq-sur-Mer
Boulogne-sur-Mer
Étaples-sur-Mer
Montreuil-sur-Mer
Wimereux
Wissant

25 AOÛT - 23 OCTOBRE
COEUR DU DÉPARTEMENT
Bapaume
Desvres
Fruges
Hucqueliers
Lumbres
Vitry-en-Artois

27 OCTOBRE - 18 DÉCEMBRE
BASSIN MINIER
Avion
Beuvry
Libercourt
Liévin
Lillers
Rouvroy

+ d'infos sur pasdecals.fr

Kéfir & Co : santé ou plaisir pourquoi choisir ?

GUARBECCQUE • Louise Dumur, 27 ans, est ingénieure en agro-alimentaire avec une spécialisation santé. Elle s'est lancée, il y a bientôt deux ans, dans la production de kéfir. Depuis, elle continue de démocratiser cette boisson santé ancestrale, méconnue. Portrait d'une entrepreneuse pétillante.

Louise Dumur, est originaire d'Hondschoote, dans le Dunkerquois. Bac scientifique en poche, elle entame des études d'infirmière, mais elle réalise assez vite que ce n'est pas sa vocation. Après un DUT (Diplôme universitaire de technologie) en génie biologique, la jeune Nordiste veut poursuivre ses études. Elle opte alors pour une école d'ingénieur à Beauvais où elle se lance dans un parcours en alimentation et santé. Qualité, production, marketing... la formation est généraliste et la jeune diplômée est déterminée et se sent l'âme d'une entrepreneuse. Il faut dire que la jeune femme a sous les yeux des modèles : ses parents, tous deux indépendants. Cerise sur le gâteau, elle les suit dans leur emménagement à Guarbecque où elle décidera de s'installer. L'envie de créer son entreprise est là, le soutien familial aussi et les locaux à portée de main. « *Je trouvais que le monde de l'entreprise, n'était pas fait pour moi. J'avais l'occasion, le lieu et je me suis dit : si ça marche c'est bien, si non j'aurais essayé* », confie-t-elle ! Reste à trouver dans quoi se lancer.

Une boisson qui fait du bien à notre bidon !

« *Pendant ma dernière année d'études, je buvais régulièrement du kéfir* », explique l'ingénieure. Le kéfir de fruits, c'est cette boisson ancestrale fermentée, aux mille vertus santé. On l'appelle même le Champagne du Caucase. Très rafraîchissante et légèrement acidulée, cette boisson non alcoolisée est réputée pour ses bienfaits naturels. C'est une alternative aux sodas et jus souvent trop sucrés.

Adolfo Lutz, Prix Nobel de médecine, a découvert que le kéfir agit comme un probiotique. « *Il est peu connu et pourtant il joue sur le système digestif en régénérant la flore intestinale. Il facilite donc la digestion et booste le système immunitaire. J'aime dire que c'est une boisson plaisir et santé. Elle peut se consommer le matin, pour une petite soif ou lors d'un apéro sans alcool et elle fait du bien à notre organisme* », détaille la créatrice.

Une histoire de familles

C'est la maman de Louise qui a introduit les grains de kéfir dans le cercle familial et amical, des grains composés de levures et

bactéries qui se développent à chaque production et que l'on se partage. Additionnés d'eau, de citron, de figues et de sucre, ils fermentent pour donner cette boisson très gazeuse non sucrée (le sucre est digéré par les grains). La jeune femme définit un business plan et, en parallèle, commence ses combinaisons de saveurs. Car à la recette de base s'ajoutent des fleurs séchées, des jus ou purées de fruits, du thé ou des algues qui ajoutent couleurs, goûts et vertus aux boissons.

Début 2021, elle suit une formation d'aide aux créateurs d'entreprises, pour asseoir ses connaissances en gestion et comptabilité. Puis, elle opte pour une formation dispensée par des brasseurs de bière, « *hyper technique et très précise* », qui lui permet aussi d'échanger avec d'autres porteurs de projets. Elle n'a jamais été aussi prête à se lancer !

« La boisson qui a du sens »

Vient la réflexion autour de l'identité visuelle et du nom qui se veut à l'image de sa créatrice. Des illustrations pétillantes, des gammes originales viennent colorer l'univers de Kéfir & Co, « *la boisson qui a du sens* » le slogan est tout trouvé ! Automne 2021, Louise Dumur enregistre officiellement son entreprise auprès de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, achète son matériel et commence la production, début décembre de la même année.

Au rez-de-chaussée de l'immeuble familial de Guarbecque, elle a installé fermenteurs, embouteilleuse et une étiqueteuse. Dans les armoires, sont alignées des bouteilles par dizaines pour créer des packs colorés et sur mesure. Il faut compter trois jours pour la préparation du kéfir, qui refermente ensuite huit jours en bouteilles jusqu'à la stabilisation.

Louise Dumur produit plus de 1000 litres de kéfir par mois, dépassant légèrement son objectif initial et elle s'en réjouit. « *Je suis seule pour la production, la livraison, le démarchage des enseignes, la communication et la gestion de l'entreprise. Je ne m'ennuie pas* », confie-t-elle avec sourire.

Les gammes sont pleines de pep's et donnent envie d'y goûter : *Baiser Volé* à la framboise et l'hibiscus, *No Stress* au fruit



Photo Yannick Cadart

de la passion et rooibos, *Garde du Corps* à la pomme et spiruline et *Coup de Foudre* à base de citron et de gingembre. Elle propose aussi des saveurs éphémères comme nous l'explique la jeune femme pleine de projets : « *J'ai lancé une saveur estivale à la rose et il y aura une nouvelle recette en préparation pour cet hiver* ». Elle savoure aujourd'hui cette aventure pétillante et innovante : « *c'est très satisfaisant de se lever chaque matin et de travailler pour soi.* »

Kéfir & Co est vendu aux particuliers en ligne sur kefirandco.fr, sur certains marchés, salons et festivals, ou dans des magasins bio, épicerie fines et enseignes de produits locaux.

Claire Véron

• **Contacts :**
kefirandco.fr
Tél. 0750 4750 63
Ferment Factory : 15 rue du Maréchal-Foch à Guarbecque

Fest'Igloo

ISBERGUES • L'Igloo organise son deuxième Fest'Igloo le samedi 14 octobre à la salle Charles-Cattez (rue Léo-Lagrange). Au programme dès 15 heures, trucothèque, ateliers et jeux ; à 19 heures, bal-folk avec DECK le collectif d'expression musicale issu d'Erreur de Casting et à partir de 23 heures, Sound System avec Mobydisk ! Le prix d'entrée est libre.

C'est quoi L'Igloo ? Cette jeune association fête ses deux ans. Lauréate du Budget citoyen du Département du Pas-de-Calais en 2021, elle espère ouvrir à Isbergues un café associatif, culturel, chaleureux, solidaire et alternatif ; en somme un Tiers-Lieu (ou Tiers-Lien) comme il en existe beaucoup en France (à la ville et à la campagne). Depuis sa création, l'Igloo multiplie les initiatives entre temps festifs intergénérationnels (soirées lectures, après-midis jeux, concerts) et temps de réflexion (cinés-débats, rencontres sur les thèmes de la mobilité), etc. Il est aussi à l'origine de la trucothèque de L'igloo (groupe Facebook de dons et ou d'échanges d'objets et de services) qui compte plus de 600 adhérent.es. Les membres (de tous âges et de tous milieux) peaufinent actuellement l'organisation du Fest'Igloo, le rendez-vous à ne pas manquer cet automne.

Facebook : *L'Igloo à Isbergues*

Après *Le chasseur d'arcs-en-ciel* et *Mathilde a disparu*, Gilles Novello alias Leno Solveig, a publié cet été son troisième roman, *Allô Charly papa tango*. Une histoire prenante et poignante qui se veut être une leçon de vie. Rencontre avec un auteur heureux de connaître la joie simple d'être lu.

Le cœur à l'ouvrage

Angres, un jour de pluie comme il en existe quelques-uns. Gabriel, la cinquantaine, se presse dans la boulangerie de son quartier. En échange de quelques pièces de monnaie, il embarque son pain habituel et remonte en voiture. Il rentre chez lui. Arrivé au 20 rue Pablo-Picasso, il tente d'ouvrir le garage de son pavillon à l'aide de la télécommande, mais la porte reste inerte. Gabriel descend de son véhicule. La pluie tombe toujours, il n'y voit pas grand-chose. Mais quelque chose ne tourne pas rond. La porte de garage n'est pas celle qu'il a l'habitude de franchir. Sa maison non plus d'ailleurs. Sa clef n'ouvre pas la porte d'entrée... Il sonne à l'interphone. « Chérie, tu peux m'ouvrir? (...) Ma clef ne fonctionne pas. » Long silence. « Monsieur, qui êtes-vous? C'est une blague? »

Gabriel vient d'entrer dans un drôle de tourbillon. Mais diable que se passe-t-il? Où est-il? Qui sont ces personnes chez... Enfin, là où il pensait être chez lui? Qui est-il au juste? Pourquoi les gens lui sourient-ils sans arrêt, comme s'il était quelqu'un de familier? La suite est à découvrir dans le dernier roman de Leno Solveig, sorti en juin dernier. Un écrit qu'il serait bien difficile de classer. Pas un polar, mais d'entrée, un vrai suspense s'installe. Aucun round d'observation, aucune lenteur. Comme Gabriel Grosso, on glisse dans une histoire qui ne demande qu'à être dévorée.

Le handballeur musicien devenu écrivain

Derrière ce pseudo, un certain Gilles Novello, 54 ans, né à Bruay-la-Buissière mais originaire d'Auchel. Gamin, l'Auchellois rêvait de devenir journaliste: « Mais au détour d'un stage à France 3 Nord - Pas-de-Calais, je me suis vite rendu compte que ce n'était pas ce que je voulais faire en vérité. » Après des études littéraires, il s'oriente vers la communication, avant de bifurquer dans l'univers des ressources humaines. D'aucuns le connaissent comme chanteur et musicien. D'autres comme handballeur. D'autres encore l'ont côtoyé, ou le croisent toujours au Service départemental d'incendie et de secours du Pas-de-Calais où il a fait toute sa carrière. Mais le quinquagénaire a ajouté une autre corde à son arc, l'écriture de romans, avec un tout premier ouvrage, *Le chasseur d'arcs-en-ciel*, sorti en 2017. Un aboutissement, autant que le début d'une nouvelle aventure: « J'ai toujours adoré écrire. Des poèmes d'abord. Puis adolescent j'ai très vite eu un groupe de musique pour lequel j'écrivais des chansons. Quand j'ai mis la musique entre parenthèses, écrire un roman a été naturel ». Quatre ans plus tard, il sort un deuxième ouvrage, un polar, *Mathilde a disparu*: « Autant je n'ai pas fait la promotion du premier, que là, je m'y suis attelé sérieusement. J'ai découvert le petit monde de la littérature, des salons du livre, les séances de dédicaces. J'avoue que ça m'a plu. »

Primé à Bapaume

Obligé d'assurer sa propre promotion, ses livres étant « autoédités », il réussit à vendre son polar au-delà de toutes ses espérances: « Je ne m'étais pas fixé d'objectif, mais *Mathilde a disparu* s'est écoulé à 2450 exemplaires. Je ne suis pas Marc Levy on s'entend, mais on m'a souvent dit que c'était pas si mal. Je ne fais pas cela pour gagner ma vie de toute façon, je me nourris des retours que me font les lecteurs. C'est vraiment gratifiant. » Le tournant, les tournants en vérité, ce sont deux salons. Le salon du livre de Bapaume en 2022, où il reçoit le prix du roman, et *Polarlens*, où il est invité, à sa grande surprise: « C'était dingue. » Grisé par cette réussite modeste, mais réelle, il se lance dans un troisième roman, encore dans un autre genre. Après le parcours de vie teinté d'une grande histoire d'amour, après le polar, Leno Solveig sort quelque chose qu'il a du mal à définir: « C'est compliqué de le mettre dans une case. Ce n'est pas un polar, mais les retours s'accordent à dire qu'il y a du suspense. Pour moi, c'est une leçon de vie... » Un écrit qui emmène le lecteur à Angres, Auchel, au Comptoir du Malt à Bruay-la-Buissière ou au



Photo Yannick Cadart

restaurant Le Petit Plus à Béthune, un endroit qu'il affectionne particulièrement où il tenait à parler de son travail, un « coup de cœur » du Furet du Nord. Un roman déjà écoulé à plusieurs centaines d'exemplaires, pendant que l'Artésien réfléchit sérieu-

sement à son prochain ouvrage, avec l'enthousiasme qui le caractérise.

A. Top

• Informations :

Leno Solveig sera présent à Cultura Béthune le 28 octobre; au salon du livre de Brebières le 25 novembre.

Gambrinus fest

BÉTHUNE • Le festival des bières artisanales de Noël revient pour sa 3^e édition les 11 et 12 novembre. L'office de tourisme de Béthune-Bruay et les Amis de la bière organisent *Gambrinus fest* à la salle Olof-Palme.

Évènement de l'automne, *Gambrinus fest* valorise les artisans brasseurs de l'agglomération de Béthune-Bruay, Artois Lys Romane et de l'ensemble de la Région Hauts-de-France, et leur savoir-faire brassicole. La période choisie, la mi-novembre, correspond à la période traditionnelle de lancement des bières de Noël.

Plus d'une vingtaine de brasseries artisanales sont réunies, associées à des producteurs locaux travaillant principalement en circuits courts. Exposition, jeux d'antan, tégestophile (collectionneur d'objets liés à la bière), fabricant de sous bock personnalisés, démonstration de brassage, intronisations par la Ghyldes Eswards Cerdoisiers, sont également au programme. Ouverture du salon du samedi 11 de 14h à 19h au dimanche 12 novembre de 10h à 18h.

L'accès est gratuit. Pass dégustation 7 €.

www.tourisme-bethune-bruay.fr

L'abus d'alcool peut être dangereux pour la santé.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Volontaire et solidaire,
Bénévole, évidemment !

Sarah,
supportrice de l'ESSM
Le Portel

A 23 ans, je suis en charge du groupe des VikinGirls, pompon girl de l'équipe de basket-ball.

Nous préparons ensemble des chorégraphies variées présentées lors des matchs à domicile et encadrons les différents challenges mis en place par les partenaires officiels du club.

Plus d'infos sur :
pasdecalais.fr

f X y i

Jeux vidéo et Grande Guerre

Dans les allées du Centre d'Histoire du Mémorial'14-18 Notre-Dame-de-Lorette, une porte s'ouvre sur un monde virtuel, où les souvenirs de la Première Guerre mondiale prennent vie dans les jeux vidéo.

Grande Guerre et jeux vidéo n'avaient jamais été réunis dans les salles d'un musée en France. Les jeux vidéo sont aujourd'hui omniprésents dans notre société avec plus de 37 millions de joueurs en France. À partir du 12 octobre 2023, l'exposition *Jeux de guerre* tente de répondre à une question centrale: les jeux vidéo peuvent-ils enseigner la Grande Guerre? Comment sont-ils réalisés? Quelle est la place de la véracité historique? Quelles représentations du conflit véhiculent-ils? Peuvent-ils être un vecteur de transmission de la mémoire de la Grande Guerre? Autant d'interrogations largement documentées et éclairées par les témoignages d'historiens, de développeurs, d'enseignants et de joueurs. Le parcours scénographique est un dialogue permanent entre images d'archives, objets d'époque et visuels de jeux vidéo traitant de la Grande Guerre.

À vous de jouer

Une salle dédiée permet de tester une dizaine de jeux vidéo, dont quatre qui sont présentés dans l'exposition: la série *Soldats Inconnus** (Ubisoft), *Battlefield 1* (Dice et Electronic Arts), *Verdun 1914-1918* (BlackMill Games) et *Toy Soldiers* (Signal Studios).

L'exposition est conçue et organisée par le Mémorial'14-18 Notre-Dame-de-Lo-



rette, l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) et le Conseil Départemental des Ardennes par le biais du Musée Guerre et Paix avec la contribution des studios Electronic Arts, Dice et BlackMill Games et l'éditeur de jeux vidéo Ubisoft. Entrée libre.

• **Contact :**

Tél. 03 21 74 83 15

memorial1418.com/expo-jeux-de-guerre

**Pas d'armes entre les mains, ni d'ennemis à abattre, les personnages doivent soigner les blessés et tenter de sauver leur peau. La fraternité et l'entraide sont les mots clés de Soldats Inconnus, mais la mort, les explosions et les tirs sont bien présents. Toutefois, contrairement aux jeux habituels de guerre, le but n'est pas de tuer.*



Festival de la Sainte-Barbe, sixième édition

Depuis 2018, la flamme de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs, des pompiers et des artificiers, est ravivée dans le Bassin minier grâce au festival des arts et du feu qui enflamme l'agglomération de Lens-Liévin chaque année le premier week-end de décembre et qui attire de plus en plus de spectateurs.

Cet événement festif accueille, dans des lieux symboliques de l'histoire minière, des compagnies de renommée internationale et référentes dans le domaine de la pyrotechnie, des spectacles de feu et de mises en lumière. Têtes d'affiches de cette édition 2023 : la compagnie La Machine avec une création inédite, Transe Express, ou encore les Tambours du Bronx pour un final explosif avec un spectacle pyrotechnique de Lux Factory.

Pour cette 6^e édition, Barbara, l'icône du festival, a un nouveau visage, rajeuni, plus enflammé et toujours accompagné des attributs du monde de la mine: le casque et la lampe de mineur, le bleu de travail. Trait d'union entre passé, présent et futur, les Fêtes de la Sainte-Barbe ont pour ambition de s'inscrire, à moyen terme, au même niveau que d'autres événements d'envergure internationale comme la Fête des Lumières de Lyon.

Le festival de la Sainte-Barbe s'étend sur dix jours à partir du 24 novembre avec pour conclure trois soirées de feu, du 1^{er} au 3 décembre.

Vendredi 1^{er} décembre

Dans les jardins de la faculté des Sciences Jean-Perrin à Lens, de 18 heures à 23 heures : concert de feu *Les Tambours* par la Cie Transe Express ; spectacle circassien et pyrotechnique *la Pyroue infernale* de Seb Manach ; *Jardin de fer*, *Jardin de feu* par Les Mangeurs de cercle ;

Écllosion floraferrique par Le Fer à coudre ; *La Grande distribution* par la Cie Quignon sur rue ; *Radio Barkas* par la Cie Exoot.

Samedi 2 décembre

À la Scène du Louvre-Lens : petit-déjeuner de la Sainte-Barbe par la Cie Dérézo ; à la base du 11/19 à Loos-en-Gohelle, de 17h30 à 23h : montée aux terrils avec les Caribous des Terrils, spectacle *Fuuu* de la Cie Titanos, spectacle de feu *La Fabrique* de la Cie Doedel, *Le Concert Enflammé* de la Cie Tout en Vrac, *Radio Barkas* de la Cie Exoot, *La Cymbalobilette*, *Batucada mécanique* et le *Rotocloche*, *Triporteur à mélodie* de la Cie Dynamogène. Dans l'église Saint Amé de Liévin : installation *les Oiseaux de passage* par Les Souffleurs Commandos Poétiques.

Dans les jardins de la faculté des Sciences Jean-Perrin à Lens : *Jardin de fer*, *Jardin de feu* par Les Mangeurs de cercle ; *Écllosion floraferrique* par Le Fer à coudre.

Au 9-9bis de Oignies : *Incandescences*, création 2023, installations de feu et pyrotechnie par la Cie La Machine – Pierre de Mecquenem

Dimanche 3 décembre

À la Scène du Louvre-Lens : petit-déjeuner de la Sainte-Barbe par la Cie Dérézo. À Liévin : procession de la Sainte-Barbe depuis l'Hôtel de Ville avec Les Gueules noires, *L'Horloge mécanique* de Louxor Productions et *Les machines* de la Cie Dynamogène ; installation *les Oiseaux de passage* par Les Souffleurs Commandos Poétiques dans l'église Saint-Amé ; concert des Tambours du Bronx au chevalement de Saint-Amé ; final pyrotechnique au chevalement de Saint-Amé par la Cie Lux Factory ; *Radio Barkas* de la Cie Exoot ; *Les machines* par la Cie Dynamogène

• **Contact :**

www.festivaldelasaintebarbe.com

HÉNIN-BEAUMONT • À travers leurs réalisations, deux jeunes cinéastes partagent leur fierté de vivre dans le Bassin minier.

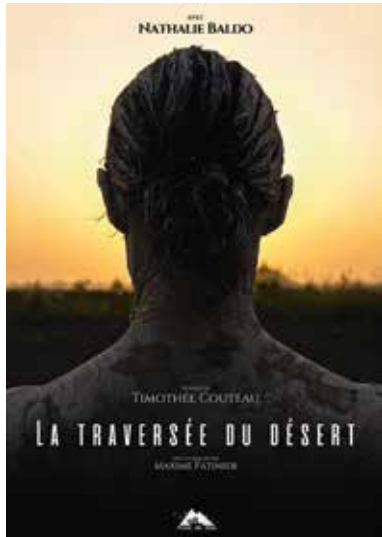
Mines de rien

Le talent sans en avoir l'air

« *Tout ce qu'on fait a un rapport à la mémoire!* » Aurore Froissart 27 ans et Maxime Patinier 29 ans ont le Bassin minier chevillé au cœur. Les deux jeunes cinéastes, membres de l'association Mines de rien, s'intéressent à la manière dont la mémoire s'inscrit sur les corps et les décors. Ils ont grandi sur le territoire et sont viscéralement attachés au paysage qui les a vu grandir. « *De chez moi, je voyais douze terrils, se souvient Aurore, ça faisait partie de mon décor.* » Maxime qui a vécu à côté de Metaeurop évoque la grande tour à plomb de l'usine comme son port d'attache, comme sa maison. « *Il faut assumer!* » lâche-t-il. L'adolescence les a éloignés un temps de leur ancrage et du patois de la région (« *on l'a abandonné, on n'avait pas envie d'avoir l'air stupide* » note Maxime) mais la fierté d'habiter ici a repris le dessus. « *À Paris, en sociologie, j'avais un mal mémoriel du pays* », reconnaît Aurore. Désormais, elle se fait fort de se souvenir du parlache de son enfance et d'écraser joyeusement les A et les O. Elle a aussi fait des recherches sur l'univers de son arrière-grand-père mineur, sur le militantisme du grand-père. Maxime, lui, s'est enthousiasmé pour son histoire familiale liée à l'immigration. Aujourd'hui, ils se reconnaissent « *enfants des terrils et des briques rouges* ».

Faire vivre le cinéma

L'un et l'autre rêvaient d'arts plastiques, de musique, de théâtre ou d'écriture quand ils étaient plus jeunes. Ils se sont rencontrés il y a plus de 10 ans « *au fil d'expériences associatives* ». « *Au début, on a commencé à filmer mille petites choses, on a commencé à écrire, on a commencé à apprendre...* » Les planètes se sont alignées. Les futurs cinéastes ont eu la chance de bénéficier de la qualité du département Art dramatique du conservatoire de Douai; de la bienveillance et des réseaux du directeur d'alors Daniel Cling; du soutien sans faille du Centre culturel L'Escapade à Hénin-Beaumont et d'un



environnement stimulant... Il leur a suffi de mettre au jour les idées « *plein les cartons* » qu'ils avaient accumulées et l'association s'est retrouvée sous les feux de la rampe. À présent, « *globalement, notre petite entreprise ne connaît pas la crise* ».

Soutenue par l'enthousiasme d'une quinzaine de personnes, l'activité de Mines de rien s'articule autour de trois axes: la production; les prestations audiovisuelles au service des acteurs culturels; et enfin les actions pédagogiques d'éducation à l'image et à la fabrication de films. « *Notre souhait est de faire vivre le cinéma sur le territoire.* »

Les ateliers, la formation

Les courts-métrages réalisés avec les jeunes des ateliers de L'Escapade, du collège Gérard-Philippe, du lycée Louis-Pasteur, du CAJ de Sallaumines... ceux créés avec les adultes du centre de santé L'Escalé sont bluffants. Les ateliers d'Aurore Froissart et Maxime Patinier s'attachent notamment à éduquer les uns et les autres à l'image. « *Un de nos buts est de montrer l'envers du décor, les ficelles, la fabrication des images afin de prendre conscience des manipulations ou partis pris... Dans nos ateliers, d'abord, on analyse, on regarde des extraits de films, des photos, des affiches, voire des portraits présidentiels pour comprendre l'histoire que nous raconte l'image. Ensuite, vient le temps de la fabrication; on donne la caméra aux*

élèves, c'est à eux de raconter l'histoire... » Leurs formations décortiquent les différentes étapes de production d'un film, les phases, les règles, le son, le maniement des outils... Les jeunes gens partagent même des tutos sur le site de l'association. Leurs vidéos *Fauteuils rouges et boîte noire* sont enrichissantes.

Gros plan sur les réalisations

Mines de rien réalise des captations, des teasers, de superbes clips, en particulier pour des artistes régionaux - le groupe Riveleine, By-K, Timothée Coureau... Elle coproduit des courts-métrages. L'un d'eux porté par Ouaf! Production, *Si vis potes* (du latin, Si tu veux, tu peux) est en ce moment en post-production. Actuellement, sont en chantier des portraits de l'hôpital de jour L'Escalé d'Hénin-Beaumont et une série de portraits de jeunes du collège Gérard-Philippe, sur le joli thème *Lettre à moi au futur*. La structure propose également des projections-débats issues de la Coopérative cinématographique Les mutins de Pangée, au profit de caisses de grève. Le rêve de Mine de rien serait de présenter ses propres productions et d'en débattre avec le public. En marge de l'association, les cinéastes ont des projets personnels. Maxime s'attarde sur un documentaire important d'histoire familiale, et un court métrage expérimental façon Jonas Mekas, père du cinéma underground et du ciné-poème. Aurore, elle, travaille sur un court-métrage de fiction *La Friche* et se concentre sur Benoît Broutchoux ouvrier et journaliste, anarchiste, grande figure du mouvement syndical du Bassin minier. Connaître le passé pour mieux ressentir le présent; mettre en lumière la mémoire pour éclairer l'avenir, mine de rien, c'est une sacrée aventure!

Marie-Pierre Griffon

• Contact :
minesderien-cinema.fr
minesderien.cinema@gmail.com



Photo Yamick Cadart



Citation & Ensemble - Arras - 03 21 71 53 33

Une folle envie de se planquer

ARRAS • Depuis quelques années hôtel des courants d'air, le 36 rue Saint-Aubert se sent aujourd'hui revivre et sera bientôt hôtel des courants de bonheur. Un lieu de rencontres, de partage, de lien social... Un lieu bouillonnant en plein cœur de ville, qui ouvrira ses portes progressivement jusqu'au début de l'année 2024. Son petit nom : La Planque. Visite des lieux...

Élise a failli repartir directement quand on lui a proposé le 36 à la location. Entrée trop petite, beaucoup de travaux... Mais la bonne fée de l'immeuble, qui en avait assez de passer sa vie seule entre poussière, vieilles tapisseries et pigeons plus ou moins vivants, a su capter son attention et la pousser à poursuivre la visite. Elle lui a chuchoté à l'oreille qu'elles feraient une super équipe toutes les deux et que cet espace serait parfait pour son projet et son esprit survolté. L'histoire ne dit pas si la bonne fée donne un coup de main pour les travaux ou si elle se contente de distiller de la bonne humeur sur le chantier. Retour aux origines du projet...

Élise, originaire de Lille, 34 ans, deux enfants et un charmant mari, s'installe à Achicourt après une parenthèse parisienne, quelques années dans l'entrepreneuriat et dans le milieu associatif. Elle rêve d'une vie nouvelle, de chaleur humaine, de sorties, de joies et de rires. Mais avec deux enfants en bas âge, pas facile de faire de nouvelles connaissances, d'aller au restaurant en famille sans gêner ses voisins de table quelque peu réfractaires aux petites voix stridentes et à leur bougeotte. Voilà pourquoi Élise décide de prendre le taureau par les cornes et de changer tout ça, car force est de constater qu'il manque sur Arras un restaurant adapté aux enfants. Un lieu pour les brunchs en famille, un lieu où les mamans peuvent se retrouver pour boire un café et papoter pendant que les bambins, pas encore en âge de rejoindre les bancs de l'école, jouent, feuilletent un livre, s'endorment dans une cabane. Bref un lieu où se retrouver avec les enfants comme à la maison mais en ville. L'idée est là ! Le lieu est là !

Un tiers-lieu, mais qu'est-ce que c'est ?

Mais alors pourquoi faire simple quand on peut pimenter tout ça... Ne reste plus qu'à transformer le projet, un peu, beaucoup, passionnément. Déjà le nom. Celui-ci semble évident au vu des caractéristiques du bâtiment : La Planque. Ce lieu atypique fait de coins, de recoins, d'espaces plus ou moins grands, de cachettes, aux escaliers d'un côté et de l'autre, à l'agencement biscornu mais où l'atmosphère est tellement chaleureuse.

Ensuite le café-restaurant cantine. C'est une affaire qui roule avec la collaboration de Marie Debuiselle et son entreprise *On se cale un bocal*. Marie prône une alimentation saine et goûteuse, des plats cuisinés en bocaux de verre, démarche zéro-déchet. Elle utilise des produits frais, de saison, fournis par

des maraîchers, éleveurs ou artisans locaux. Dans le même espace ou presque, une petite boutique d'objets mode et déco éthiques et beaux, le tout confectionné par des créateurs locaux ou issus du commerce équitable...

Aussi il faudra ajouter autant d'activités que le lieu pourra en accueillir et que les futurs intervenants pourront en proposer. Car ce sont eux aussi qui feront vivre La Planque. Participer à un atelier théâtre, couture, cuisine. Réparer son vélo, son grille-pain. Créer des bijoux, des objets avec des matériaux de récupération... Faire une séance de yoga, de sophrologie... Apprendre l'art de la calligraphie, la céramique... Accompagner un atelier enfants les mercredis et samedis mais aussi pendant les vacances scolaires... Parfait ! Mais encore... Également des espaces de coworking nomades ou des bureaux privatifs. Idéal pour les entrepreneurs du monde associatif, de l'Économie Sociale et Solidaire ou à profil créatif qui souhaitent se retrouver, échanger, sortir de l'isolement, créer des événements, proposer des formations... Encore parfait ! Et c'est tout ?

Non, car le projet est évolutif, c'est aussi à vous de faire vivre ce lieu hybride en apportant vos propositions et vos savoir-faire. Un projet fou



Photo Yannick Cadart

peut-être mais qui fera La Planque un lieu unique où on célèbre la vie sous toutes ses facettes.

Chantier participatif

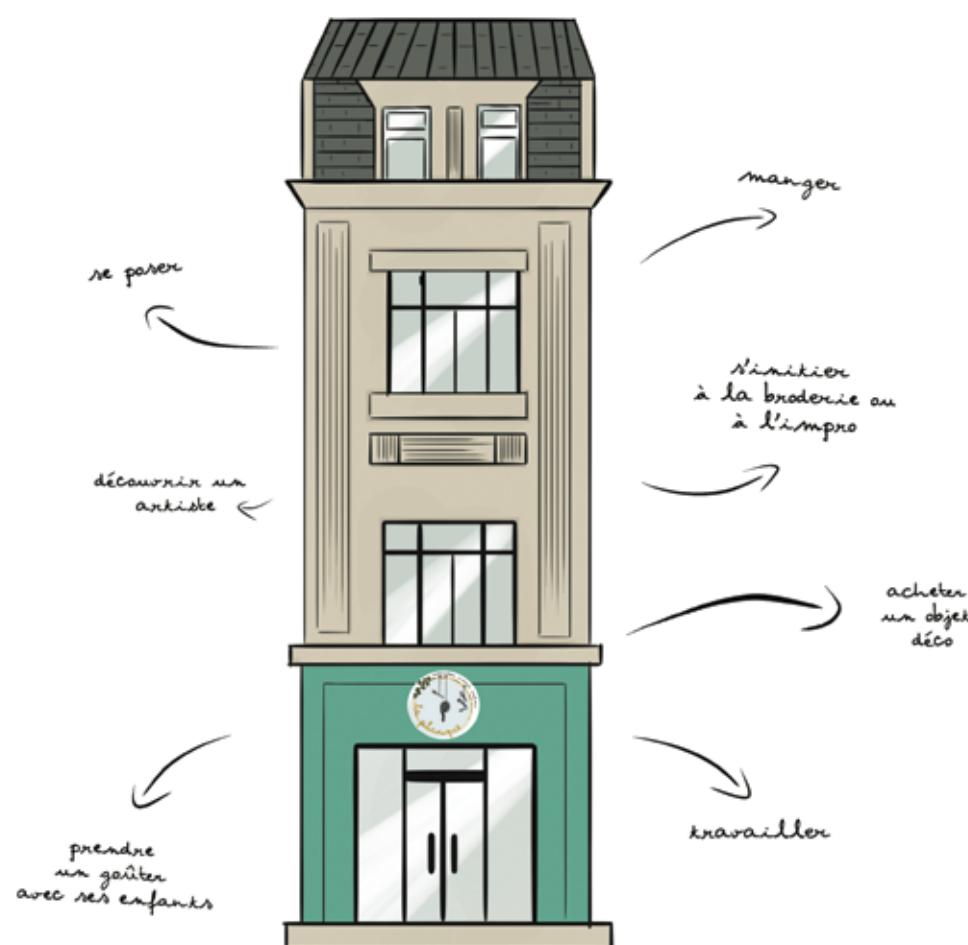
Le chantier solidaire ou participatif est une excellente option pour un projet qui se veut écoresponsable. C'est une initiative basée

sur la collaboration et la solidarité pour avancer sur un projet d'autoconstruction ou de rénovation écologique. Cela permet d'optimiser le temps de mise en œuvre des travaux, de limiter les dépenses et de créer du lien social autour du projet. Les bénévoles peuvent être des professionnels du bâtiment ou super novices en matière de travaux, chacun trouvera une tâche à accomplir. Élise a besoin de vous, d'une heure de votre temps pour terminer de rénover les 250 m² de ce futur repaire arrageois. De plus l'aménagement du local sera principalement réalisé avec des objets de seconde main. De la jolie vaisselle qui s'accumule dans vos placards, une chaise oubliée dans le bureau ou même un piano dont plus personne ne joue, chaque meuble ou objet trouvera bien un petit endroit où se planquer.

Élise sait motiver les troupes. D'ailleurs la famille s'est agrandie et La Planque est maintenant une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) qui compte actuellement 36 sociétaires. Envie d'en savoir plus sur le sujet, et peut-être devenir sociétaire ? De contribuer grâce à un don ou une collaboration ? Toutes les infos sur le site et les réseaux sociaux... Amateurs de bien-être et de bien-vivre ensemble pourquoi ne pas aller vous planquer dans ce havre de partage !

Valérie Sévin

• Informations :
Élise Vanweydeveldt
www.laplanque-arras.fr
elise@laplanque.fr
Tél. 0778170700



SAVY-BERLETTE • « Il était question de s'appeler Le théâtre de Savy, mais c'était trop prétentieux, se remémore Franck Lefèvre. Nous étions sept ou huit à assister à une première réunion, il neigeait ! » La neige a porté conseil et le 19 février 2013, l'association Atrébates Théâtre voyait officiellement le jour. « Atrébatie - l'Artois de la Gaule - était alors le nom de notre communauté de communes. » Une décennie plus tard, la troupe de Franck Lefèvre n'a toujours pas vu le ciel lui tomber sur la tête et a conquis un large public. Le théâtre amateur à Savy-Berlette, ça vit bien. Pour fêter ses dix ans, Atrébates Théâtre propose lors de son festival - cinquième du nom - une nouvelle version de *Brèves de comptoir*.

Au théâtre comme au comptoir !

Une première version de ces *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, adaptées pour le théâtre, avait emballé le maire de Savy-Berlette lorsqu'un certain Franck Lefèvre était venu les jouer avec sa troupe de l'Avesnois... Franck avait décroché un poste d'enseignant au lycée agricole de Savy-Berlette, le premier magistrat Jean-François Varoqui insista alors pour qu'il créât une troupe dans sa commune. La belle aventure d'Atrébates Théâtre allait démarrer.

Histoire et théâtre

« J'ai découvert le théâtre au lycée Saint-Michel de Solesmes (dans le Nord) grâce à un surveillant et en suivant une bande de copains », explique Franck (né en 1972). Véritablement captivé par des « exercices avec des masques en latex » proposés par ce surveillant - « je lui dois tout ! » - Franck Lefèvre avait trouvé sa voie : une licence arts du spectacle mention études théâtrales à Lille 3, un job d'emploi jeune « comédien-animateur » dans une compagnie professionnelle au Quesnoy. S'il a bifurqué sur l'enseignement, il a toujours gardé en mémoire les chemins menant au théâtre.

Après quatre mois de répétitions, Atrébates Théâtre présentait son premier spectacle le 30 juin 2013 à Mont-Saint-Éloi sur le site de la carrière. « Les Fabliaux étaient un spectacle déambulatoire. Nous voulions nous démarquer dans le petit monde du théâtre amateur, souligne Franck, président de l'association, comédien, metteur en scène. Nous avons démarré en va-nu-pieds en faisant de la 'récup' pour nos costumes, nos décors ! » Chaque année, la troupe a soumis « quelque chose de différent ». Elle a su évoluer. Des collaborations avec des associations d'histoire locale, notamment dans le cadre du *Centenaire de la Grande Guerre* et autour des Celtes, des Gaulois, du Moyen Âge, ont permis de marier histoire et spectacle vivant. « Nous avons beaucoup de bons souvenirs, dit encore Franck. *Joffre et La Grande veillée à Aubigny-en-Artois, Écumes de*

guerre... » Depuis 2013, l'association peut se targuer d'avoir osé une dizaine de créations, souvent très originales. « Nous écrivons aussi des enquêtes policières interactives, nous intervenons dans des établissements scolaires avec des saynètes traitant du harcèlement scolaire. » L'ouverture d'une école de théâtre en 2017 puis la création d'un festival en 2018 furent des virages bien négociés par Atrébates Théâtre qui, sur le front du théâtre en milieu rural, a gagné ses galons de troupe connue et reconnue, soutenue par la communauté de communes des Campagnes de l'Artois, par le Département du Pas-de-Calais. En invitant régulièrement des comédiens professionnels chez les amateurs, Franck Lefèvre a toujours misé sur la formation, « le souci de l'exigence » dit-il.

Trois jours de théâtre

Après le baisser de rideau « covidien », Atrébates Théâtre a retrouvé les planches. L'année 2023 est donc celle du 10^e anniversaire, mais aussi celle de la promotion de l'atelier pour ados et adultes et encore celle d'un passage de relais à la tête de l'association. Lors d'une assemblée générale extraordinaire le 2 septembre dernier, Chloé Lefèvre a été élue présidente. Franck, son mari, reste sur le devant de la scène. Il quitte la présidence parce qu'il a créé sa microentreprise, Fraclolij (pour donner des cours de théâtre), et qu'il ne veut pas mélanger les genres.

En parlant de planches, il y a pas mal de pain sur celles d'Atrébates Théâtre. Il s'agit de pétrir une belle édition du festival de théâtre qui se déroulera les 27, 28 et 29 octobre. Le vendredi 27 à 18h, une restitution des ateliers de l'association ouvrira le bal avec des lectures en présence de Françoise du Chaxel, auteure et directrice de la collection *Théâtrales Jeunesse*. Et 9 comédiens d'Atrébates Théâtre livreront leurs *Brèves de comptoir* à 20h30, des brèves entrecoupées d'intermèdes musicaux avec Guilty Delight. Samedi 28, de 14h à 18h la caravane



Photo Yannick Cadart

de la Note Bleue de Ruminghem assurera le spectacle; le festival accueillera le Théâtre de l'Ob-Scène (Béthune) à 16h (*Cérémonie(s)*), Les Artisans (Bruay-la-Buissière) à 17h30 (*20 cœurs*) et Monsieur Audomare à 21h (*Monsieur Audomare vend du vent*). Dimanche 29, de 11h à 12h, Monsieur Audomare avec sa conférence sur la carotte de Tilques

et Ch'Pointeu (en picard) guideront une balade dans le village. On reviendra sur scène à 14h30 avec la compagnie du Trait d'union (Cambrai) pour *Le renard et la grenouille* de Sacha Guitry; puis Brouillon de culture (Warlus) à 16h avec *Arrête ton cirque!*

« Quand j'ai les idées qui se mélangent, je laisse reposer deux trois

jours sans toucher »: une *Brève de comptoir* sur laquelle méditera peut-être Atrébates Théâtre en 2024.

Christian Defrance

• Informations : 27, 28 et 29 octobre, festival de théâtre amateur, salle des fêtes de Savy-Berlette. Entrée 6 €. Rens./rés. Tél. 06 67 35 84 08

Frank Lefèvre accorde une grande importance à l'école de théâtre qui comptait 23 élèves l'an dernier (ils étaient 30 avant la Covid). Lecture, improvisation, jeu masqué : l'école est ouverte le mardi de 17h30 à 19h et le mercredi de 17h à 18h30.

L'atelier - le mercredi de 18h à 19h30 - est destiné à se former, se perfectionner et pourquoi pas percer dans le théâtre? Des amateurs devenus des professionnels: Franck Lefèvre a ses petites « fiertés ». S'il n'avait pas neigé ce jour-là, Émilie Lehueraux aurait participé à la fameuse première réunion... Elle a vite rejoint Atrébates Théâtre, participant à 14 ans aux *Fabliaux*. En 2019, après le Cours Florent et après avoir tourné dans la série *Alexandra Ehle*, Émilie reconnaissait que l'association « a été une étape importante » dans son



Photo © Jean-Louis Fernandez

parcours. Sortie en 2022 du Théâtre national de Strasbourg, elle est une étoile montante. « Je l'ai vue en janvier dernier dans *Othello* à la Comédie de Béthune, lance Franck, elle est formidable dans le rôle de *Desdémone* ». Autre fierté, Florian De-

lestré: « Six ans chez nous et depuis le 16 août marionnettiste professionnel au sein de la compagnie Mariska ». Le past-président cite également Loann Claeys, 17 ans, « notre régisseur, en voie de professionnalisation en intégrant une école de régie ». Il n'oublie pas les comédiens qui participent à des castings ; le jeune Lucas Sénéchal va tourner avec Benjamin Biolay et le « doyen » de la troupe, Bruno Dôle, a décroché un « rôle joué » dans la mini-série *Émancipée* réalisée par Philippe Faucon (*Fatima*, César du meilleur film 2016) et qui sera diffusée sur Arte.

La biodiversité, une priorité pour



Photo Jérôme Pouille

Depuis trente ans, le conseil général du Pas-de-Calais puis le conseil départemental mènent une véritable politique environnementale. En créant notamment Eden 62 devenu par la suite un syndicat mixte, la collectivité s'est engagée dans la protection, la gestion, l'accessibilité des espaces naturels sensibles. En 2018, le Schéma départemental des espaces naturels sensibles se penchait déjà sur la biodiversité en diagnostiquant des enjeux prioritaires de préservation des milieux humides et des coteaux calcaires. « En 2022, nous avons décidé d'aller encore plus loin en faveur de la biodiversité, explique Jean-Claude Leroy, parce que les habitants expriment cette envie de nature, mais aussi parce que nous sommes préoccupés par les conséquences du changement climatique, de la dégradation de nos ressources, de l'artificialisation des sols. » Pour le Département, la gageure est d'aller plus loin en faveur de la biodiversité, qu'elle soit remarquable (les espèces et les habitats rares et menacés) ou ordinaire (la faune, la flore qui nous entourent), « tout en continuant d'aménager et d'accompagner les conditions du développement territorial ».

Pour que la biodiversité s'étende

Le *Défi Biodiv'62* a trois objectifs : donner de l'air et de l'aire (de la surface) à la biodiversité ; lui donner des bras, des yeux et des idées ; lui donner des ressources et des moyens de gouvernance. D'ici 2027, 40 millions d'euros seront consacrés à la biodiversité. Donner de l'air(e), c'est acquérir de nouveaux terrains en Espaces naturels sensibles (200 hectares d'ici 2027), c'est accompagner les communes

« Lorsque nous avons rencontré les habitants du Pas-de-Calais avant de rédiger les trois Pactes de notre projet de mandat, beaucoup ont insisté sur l'importance du cadre de vie, le besoin de bien-être, le désir de nature » rappelle Jean-Claude Leroy, président du Département. Si la nature est belle dans le 62, de la Côte d'Opale au Bassin minier, entre falaises, marais, bocage et terrils, elle est aussi très fragile. La collectivité a donc voulu inscrire dans le marbre du Pacte des solidarités territoriales la préservation de la biodiversité, au même titre que la préservation de l'air, de l'eau. Le 30 mai dernier, l'assemblée départementale a adopté un plan d'actions baptisé *Défi Biodiv'62*.



Photo Jérôme Pouille

et les intercommunalités dans la création d'espaces naturels, « c'est aussi augmenter la valeur écologique des sites départementaux, infrastructures et bâtiments » souligne le président. Le Département veut ainsi concilier aménagement, entretien de ses routes et biodiversité, faire entrer la biodiversité au collège, laisser s'installer la biodiversité sur les anciennes voies ferrées (dont il est propriétaire).



Alain Méquignon

« Nous n'oublions pas nos partenaires agricoles, précise Alain Méquignon, vice-président en charge de la ruralité, de l'agriculture et du développement durable. La biodiversité, ce sont aussi ces auxiliaires naturels des cultures agricoles. Il y a nécessité d'améliorer la biodiversité dans les espaces à dominante agricole et de réhabiliter de vrais corridors écologiques. Le Département pourrait apporter un soutien aux agriculteurs qui souhaitent œuvrer en faveur de la biodiversité. » Alain Méquignon évoque en

outre le projet *Champ des possibles* pour une valorisation écologique des chemins ruraux « où peuvent parfaitement cohabiter la biodiversité et la pratique d'un sport de pleine nature ».

Un Fonds Biodiversité

Des bras, des yeux et des idées pour la biodiversité, le Département espère en trouver chez les jeunes, leurs propositions sont attendues avec impatience ; chez les propriétaires de jardins susceptibles par exemple d'accueillir des refuges LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) ; chez ses partenaires : la LPO, les fédérations départementales de randonnée pédestre, de pêche et de chasse, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, etc.

« Pour passer des idées aux réalisations, nous devons donner des ressources et des moyens de gouvernance à la biodiversité » dit Jean-Claude Leroy. Un comité de concertation Biodiv'62 favorisera une meilleure couverture départementale des actions de préservation de la biodiversité et une dynamique à l'échelle départementale. Il pourra construire avec les partenaires l'action départementale en matière de biodiversité. Créé en 2018, le FIEET - Fonds d'intervention sur les enjeux écologiques territoriaux - a permis à plus d'une centaine de communes de

bénéficier de financements départementaux pour des projets aussi variés que des plantations sur une ancienne friche minière, la renaturation d'une cour d'école, la création d'une mare, l'érection d'une tour à hirondelles... Pour une meilleure lisibilité, le FIEET devient le Fonds Biodiversité avec un premier volet « investissement ». Un second volet « associations » de ce Fonds Biodiversité est une adaptation du dispositif FIEN - Fonds d'intervention pour les espaces naturels, afin de renforcer la mobilisation citoyenne en faveur de la biodiversité. Par le truchement d'un appel à projets, le Département entend

donner aux habitants les moyens de s'associer à son action en lançant des chantiers participatifs, des opérations de nettoyage de la nature, des jardins partagés...

« Pour la préservation des ressources essentielles que sont l'air, l'eau et la biodiversité, nous sommes tous concernés, à la ville comme à la campagne, lance Jean-Claude Leroy, et le Département du Pas-de-Calais prend sa bonne part car préserver l'air, l'eau et la biodiversité est un enjeu déterminant pour l'avenir, sur tous les plans : environnemental bien sûr, mais aussi touristique, économique, social, sanitaire. »



Photo Yannick Cadart

le Département du Pas-de-Calais

Déjà 50 000 mètres carrés de plus pour la biodiversité

Dans le cadre des 30 ans d'Eden 62, le syndicat mixte a lancé un défi aux habitants du Pas-de-Calais : consacrer 2 mètres carrés de leur jardin, terrasse ou balcon à la biodiversité. Pour cela, Eden 62 offre, à qui le souhaite, un sachet de graines de fleurs sauvages. À ce jour, 3 000 sachets ont trouvé preneur soit 6 000 mètres carrés de prairie fleurie supplémentaires. « Mais ça va bien au-delà puisque de nombreuses personnes, sur le site internet et la page Facebook dédiée à l'opération, ont fait part de leurs propres idées-actions : création d'une mare, pose de gîtes et refuges pour toutes sortes d'espèces... Aujourd'hui nous en sommes à 50 000 mètres carrés », précise Emmanuelle Leveugle, conseillère départementale et présidente d'Eden 62. Et l'opération n'est pas finie, il reste quelques sachets de graines disponibles à la Grange Nature à Clairmarais. À noter qu'Eden 62 va également profiter de ce 30^e anniversaire pour planter, à la Sainte-Catherine, 200 tilleuls dans les communes concernées par un Espace naturel sensible, ainsi que dans les collèges volontaires.

Des îlots de fraîcheur dans les collèges

Les enjeux de la biodiversité, de l'eau et du réchauffement climatique sont désormais intégrés à tout projet de rénovation ou de construction mené par le Département. Cela vaut aussi pour les collèges via le dispositif *Récréation 62*. Cette démarche expérimentale consiste à créer, dans les cours de récréation, des espaces végétalisés : prairie fleurie, potager, mare... *Récréation 62* sera testé cette année dans quatre établissements : les collèges Val du Gy à Avesnes-

le-Comte, Paul-Verlaine à Béthune, Les Argousiers à Oye-Plage et Anatole-France à Nœux-les-Mines.

À Nœux-les-Mines justement, des réalisations sont déjà visibles, un carré de prairie fleurie, une mare : « C'est un travail que nous menons en équipe, avec les élèves volontaires. Ils sont une vingtaine à venir le midi pour jardiner. Nous voulons créer une émulation et que les collégiens s'approprient ce projet qui croise plusieurs objectifs, notamment l'environnement et l'alimentation », explique Mme Foucault, professeur de SVT. « Il y a trois dimensions dans cette expérimentation : l'aménagement ou comment on augmente la biodiversité dans nos collèges ; la gestion, avec nos agents, de ces îlots de fraîcheur nouvellement créés ; la pédagogie les collégiens peuvent participer à l'amélioration de la biodiversité de leur établissement », souligne Blandine Drain, vice-présidente en charge des collèges.

Davantage d'espaces naturels sensibles

Le Pas-de-Calais compte plus de 6 000 hectares d'Espaces naturels sensibles (ENS) répartis sur l'ensemble du département. Ce maillage offre une véritable mosaïque de milieux. Dunes, falaises, polders, coteaux calcaires, marais, landes, terrils, bois, polders, carrières..., cette diversité est une richesse qu'il convient de préserver. Le Département va consacrer 4 millions d'euros à l'acquisition de nouvelles zones naturelles avec un objectif : 200 hectares d'espaces naturels sensibles d'ici 2027. Dans le même temps, les enjeux en termes de biodiversité, de changement climatique et d'urbanisation amènent à revoir en permanence les zones d'intervention. C'est ainsi que 70 secteurs de protection prioritaire ont été définis.

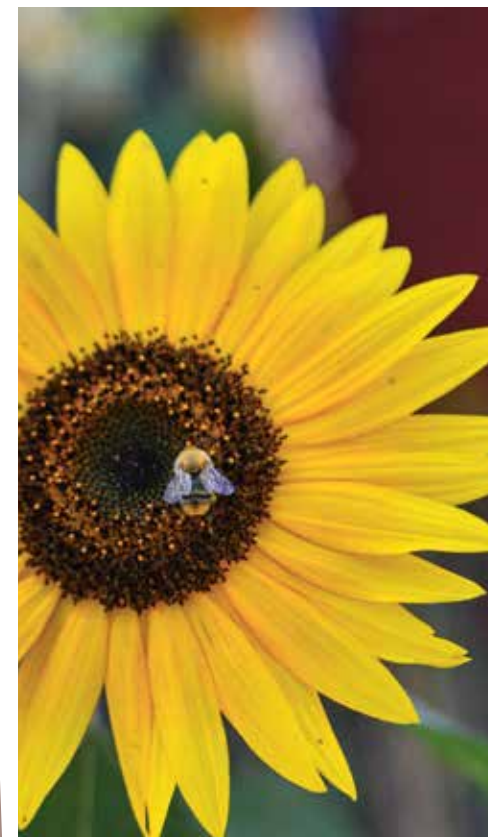
Les communes et intercommunalités peuvent avoir, elles aussi, des projets liés à la protection de la biodiversité, notamment la création d'espaces naturels. Le Département les accompagne en mettant en place le *Kit Biodiv'62*. Une mise à disposition d'outils pour aider à l'acquisition foncière, à la définition des projets, une aide à l'aménagement et à l'animation.

La route durable

Dans l'Arrageois, les services de la Maison du Département « aménagement et développement territorial » ont expérimenté l'été dernier la pose d'enrobés à froid lors des travaux de réfection de la RD 59 à Sombrin. Traditionnellement, les enrobés qui recouvrent les routes sont chauffés à 170 °C. Plutôt que d'opter pour cette solution, les services en charge de l'entretien des routes départementales ont fait le choix de recycler d'anciens matériaux pour les réemployer au plus près et à froid. Concassés et mélangés à de l'eau et à une émulsion de bitume, les granulats issus d'anciennes routes retrouvent une seconde jeunesse, ce qui évite à la collectivité d'acheter et d'acheminer un matériau dont elle dispose déjà. La « route durable » sera généralisée à l'échelle du département.

La Transternésienne fait rimer biodiversité et mobilité

Le Département est propriétaire d'anciennes voies ferrées qui traversent les territoires ruraux. Depuis quelques années, elles font l'objet d'une attention particulière et bénéficient de travaux de restauration environnementale. Sur ce point, l'ancienne ligne entre Auxile-Château et Rebreuve-sur-Canche fait figure d'exemple. Dès 2018, des aménagements légers ont permis d'en faire un itinéraire de randonnée, la Transternésienne, où la biodiversité peut s'exprimer avec une gestion différenciée de la végétation, la restauration des milieux propices à l'accueil des espèces remarquables... Demain, la Transternésienne sera également cyclable sur 29,4 km entre Auxile-Château et Ramecourt. Ce projet de véloroute a fait l'objet d'une grande concertation avec les acteurs locaux et partenaires pour aboutir à un tracé équilibré entre rails, routes départementales à faible circulation et voies communales, avec comme enjeu la préservation de la faune et de la flore locale. Pour le maire de Nœux-lès-Auxi, Daniel Melin : « Tout le monde a pu donner son avis pour aboutir à un excellent compromis et un beau projet en accord avec l'environnement et notamment le respect de ce corridor écologique que représente aujourd'hui l'ancienne voie ferrée. »



Vendredi 1^{er} septembre 2023, on faisait la queue à l'auditorium de la médiathèque Jean-Ferrat à Rouvroy pour se procurer le timbre émis par La Poste à l'occasion du centenaire de l'immigration polonaise. Dans sept villes de France - Rouvroy étant la seule du Pas-de-Calais -, le timbre était vendu en avant-première les 1^{er} et 2 septembre avant d'être disponible le 4 dans certains bureaux de poste ou par correspondance. Il a été tiré à 495 000 exemplaires... 500 000 Polonais ont franchi les frontières françaises dans les années 1920 (plus de 154 000 lors du pic de 1923). À Rouvroy, le club philatélique La Sabine ne cachait pas sa fierté d'avoir organisé cette journée suivie par TVP Polonia, chaîne de télévision polonaise à vocation internationale.

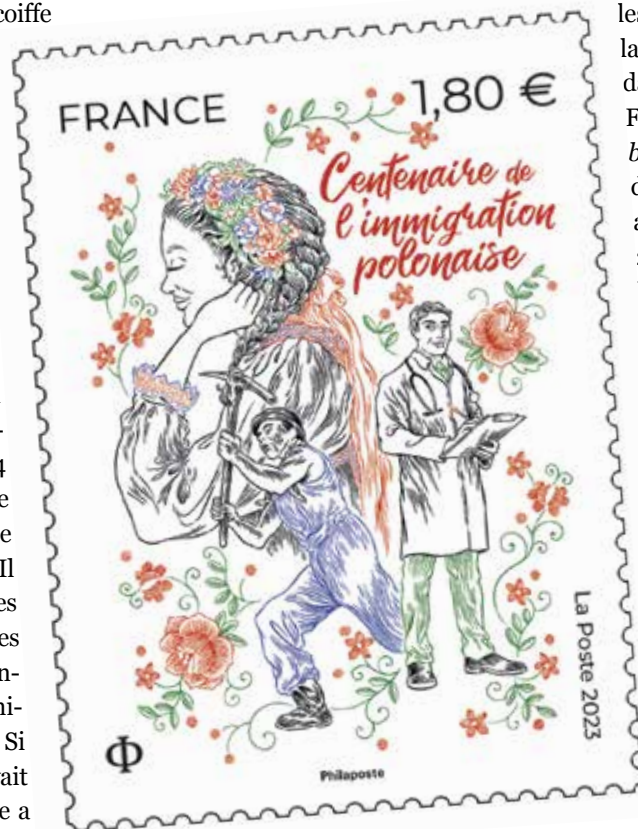
Il y a 100 ans, le faîte de l'immigration polonaise

Il y avait évidemment à Rouvroy une majorité de personnes d'origine polonaise pour acquérir ce timbre créé par Nancy Peña (auteure de bande dessinée) présentant une femme avec une coiffe fleurie (« *trop de fleurs!* » ont estimé certains détracteurs), un mineur et un médecin (synonyme d'élévation sociale). Quelques acheteurs possédaient déjà le timbre du cinquantenaire de l'immigration polonaise émis en 1973. Deux timbres pour lesquels Édouard Papalski s'est affranchi de toute hésitation afin qu'ils voient le jour et l'oblitération. Édouard Papalski, 94 ans, fondateur de la chorale AEP Millenium en 1966, est une figure tutélaire de la Polonia. Il se démène depuis des années pour donner de l'écho à toutes les commémorations de la convention franco-polonaise d'immigration du 3 septembre 1919. Si une immigration polonaise avait débuté dès le XVIII^e siècle, elle a été facilitée par cette convention. Fuyant la misère de leur pays, les Polonais ont notamment alimenté en main-d'œuvre les bassins miniers de Saône-et-Loire, de Saint-Étienne et bien sûr du Nord - Pas-de-Calais.

Vivre sa polonité

Les Hauts-de-France comptent 114 associations franco-polonaises et on recense 23 jumelages avec la Pologne dans le Pas-de-Calais et 27 dans le Nord. Entre trente et cinquante associations ont rejoint le Collectif Polonia Hauts-de-France créé en juin 2017 à Houdain. Ce Collectif a bénéficié de l'appel à projets lancé par le Département du Pas-de-Calais entre 2019 et 2023. Répondant à cet appel, 63 dossiers ont été soutenus (pour un montant total de 359 950 €). Ils étaient portés par des associations

(42), des communes (12), des intercommunalités (2), un office de tourisme et l'université d'Artois. Cette dernière a édité le livre *Vivre sa polonité en territoire minier*.



L'évolution de trois générations à travers les milieux associatif et familial (1945-2015) par Noémie Beltramo. L'université a aussi chapeauté un inventaire des bals populaires de l'immigration polonaise dans le Pas-de-Calais par la même Noémie Beltramo, maître de conférences à l'université d'Artois (originaire de Montceau-les-Mines et petite-fille de mineur).

Les manifestations populaires (salons de l'artisanat, reconstitutions folkloriques) et culturelles (expositions, spectacles musicaux, théâtre) à Divion, Hénin-Beaumont, Libercourt, Liévin, Rouvroy, Mazingarbe, etc. constituent l'essentiel des projets présentés. On peut citer l'exposition itinérante Sport i Polski du Comité départemental olympique et sportif; le spectacle Stanis le Polak d'Henri

Dudzinski (sous l'égide de l'association PolKabaret) qui a fait un tabac; les projets de création musicale de Kapela Wiosna, de Moja Polska, de La culture dans l'âme; les documentaires sur la résistance polonaise dans les Hauts-de-France, *Pour votre liberté et la nôtre*, produits par l'association arrageoise Apia en 2022...

Le Collectif Polonia Hauts-de-France a mené une collecte d'archives familiales et leur numérisation. Il a organisé en novembre 2021 la première rencontre de la Polonia au 9-9bis à Oignies; une deuxième rencontre doit avoir lieu en novembre prochain toujours au 9-9bis, au cours de laquelle sera évoquée la création d'un centre culturel de la Polonia.

Joyeux anniversaire !

En outre, un Comité « *informel* » des conseils du Centenaire est animé par Édouard Papalski, Jean-Marie Krajewski, Christian Nowicki le responsable de la rubrique Nowa Polska dans l'hebdomadaire *L'Avenir de l'Artois*. Au-delà du soutien apporté aux projets, le Département du Pas-de-Calais a participé activement aux commémorations :

En 2019 et 2020, l'exposition itinérante *Sto lat! La Polonia a cent ans* conçue par les Archives avec de nombreux partenaires a été présentée à la Maison syndicale des mineurs de Lens puis à Libercourt, Arras, Leforest, Saint-Omer, Berck-sur-Mer... Elle était accom-

plémentée d'ateliers pédagogiques, mais aussi, en 2019, d'une visite spectacle *Trans-Polka* de Cédric Le Maoût et d'un concert de l'harmoniste Greg Zlap à Drocourt. Des concerts et des spectacles ont été programmés par la direction des affaires culturelles et des projets éducatifs soutenus par la direction de l'éducation et des collèges (en 2023 au profit du collège d'Auchel). Le Département a aussi permis la publication en 2020 d'un roman, *Les Petites Polognes*, de Jean-François Pocentek.

De septembre à novembre 2023, l'exposition *Le cirque s'affiche!* autour de la collection d'affiches polonaises d'Henri Juszkowiak, est

présentée à la Maison de l'art et de la communication de Sallaumines. « *Nous nous devons de marquer notre reconnaissance envers les Polonaises et les Polonais qui ont travaillé à la reconstruction du Pas-de-Calais, ainsi qu'envers leurs descendants aujourd'hui. Et, plus encore, prendre notre part dans l'épanouissement et la vitalité de leur mémoire comme de leur culture* » ne se lasse pas de répéter le président du Département Jean-Claude Leroy.

echo62

Le timbre du centenaire de l'immigration polonaise : 1,80 € l'unité. www.laposte.fr



Photo Jérôme Pouille

Le 5 juin dernier était inauguré à Neuville-Saint-Vaast, le « *jardin des Bleuets* », jardin de la Paix polonais, conçu par Art & jardins Hauts-de-France. Il rend hommage à « *l'armée bleue* » composée de 2 000 volontaires polonais venus combattre aux côtés des troupes françaises en 1914. Entre collines et noues - inspirées des casquettes de l'armée polonaise -, les tilleuls, bleuets et coquelicots regardent vers l'horizon et invitent le visiteur à se souvenir en regardant vers demain.

Une Semaine (très) bleue avec Benoît Saison

Si l'on a coutume de dire que la culture et l'art en particulier sont universels et n'ont pas de frontière, on pourrait ajouter qu'ils ont le pouvoir de pousser les portes de n'importe quel endroit et de toucher tous les publics, quels que soient l'âge, l'état psychique ou physique. La Semaine bleue est l'occasion d'en faire la démonstration.

Pour cette nouvelle saison de la Semaine bleue dédiée aux personnes âgées, le Département propose toujours, sur chaque territoire, un spectacle de variétés gratuit. Mais cette Semaine bleue est aussi l'occasion de faire entrer la culture dans les Ehpad et de proposer aux résidents des rencontres artistiques au sein de leur établissement. Les résidences d'artistes sont autant de moments de découvertes, de contemplation... mais aussi de pratiques.

Une semaine de partage

Pour Benoît Saison, artiste plasticien originaire de Calais, ce sera la deuxième résidence en Ehpad dans le cadre de la Semaine bleue. De sa première expérience, il garde un souvenir impérissable : « Je ne suis aucunement thérapeute, mais il ne faut pas l'être pour se rendre compte à quel point les pratiques artistiques font du bien aux résidents. On voit, au fil des jours, l'évolution des corps, des comportements, de la parole... Je me souviens, la première journée, il n'y avait pas un bruit, pas un mot, au bout de trois jours ça n'arrêtait plus de parler, de bouger. »

Son art, il l'applique sur la matière papier qu'il glane, récupère, transforme jusqu'à lui donner une beauté artistique remarquable. « Je suis plutôt instinctif dans ma pratique et j'essaie d'éliminer le maximum de contraintes

techniques. Simple carton ou livre, quoi de plus banal que le papier. C'est justement cette matière on ne peut plus classique qu'il faut sublimer. »

À travers cette matière, il matérialise le mouvement. Ses œuvres, notamment ses monotypes, sont en fait la trace de ses gestes.

Sublimer le moment présent

C'est cette démarche qu'il partagera avec les résidents de trois Ehpad dans lesquels il se rendra avec son atelier nomade, le Trip'art. Un triporteur bleu qu'il a imaginé et créé pour pouvoir justement faire découvrir et pratiquer l'art dans n'importe quel lieu, que ce soit dans la rue ou en établissement : « L'important c'est l'autre. La rencontre fait que l'on s'enrichit mutuellement. »

Son projet pour cette nouvelle résidence, il l'a baptisé *Mots gravés*. Il proposera aux pensionnaires des établissements de laisser leurs mains, leurs doigts s'exprimer sur une plaque lisse encreée d'un bleu Outremer. La feuille de papier appliquée dessus récoltera l'encre travaillée... la trace. « Dans les Ehpad qui hébergent aussi des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, mon premier travail est de mettre les gens en confiance et en condition de partage pour leur permettre de s'exprimer. L'idée à travers la pratique artistique



Photo Frédéric Berteloot

proposée est de sublimer le moment présent. »

Le fil conducteur ce sera les JO Paris 2024. Difficile de faire le lien à moins que... « On peut imaginer plein de choses : des courses de doigts sur la tache d'encre, l'impact des poings pour matérialiser la boxe. Avec le bleu Outremer on peut imaginer la natation... L'hymne olympique pourrait servir d'introduction à la performance visuelle. Il y a plein de créations qui peuvent se raccrocher aux JO. »

La résidence se terminera par une restitution sous forme de performance visuelle (vidéo) et sonore à laquelle l'ensemble des résidents et leur famille pourront assister.

Autres artistes, autres pratiques

Julien Candas et Grégory Allaert, proposeront un atelier musical corporel. L'idée est d'explorer les possibilités sonores du corps jusqu'au jeu en groupe qui

oblige à l'écoute et au respect de tous. Chacun, résidents comme encadrants, apporte sa contribution pour faire avancer le groupe jusqu'à la composition d'une pièce musicale dont la restitution fera office de première partie du concert *Telula*. Claire Rolain et Julien Tortora, de la Compagnie Générale d'imaginaire, forment le duo *Dead as a dodo*. Leur spectacle est une forme de voyage au pays des animaux en voie de disparition, mais leur univers est apaisant. Ils animeront un atelier de création de chants et synthétiseur. En

restitution, les créations des résidents se mêleront au concert en fin de résidence.

Sarah Carré, autrice et dramaturge, a imaginé le projet *Gourmandises*. Elle propose aux résidents d'exprimer ce dont ils sont gourmands. La collecte de paroles permet l'écriture de portraits destinés à être partagés et à donner envie de se connaître davantage les uns les autres. La restitution se traduira par une lecture musicale, des échanges et un affichage d'extraits de ces paroles de gourmands.

Frédéric Berteloot

Un « D d'or » pour le 62

Le Département du Pas-de-Calais a décroché un « D d'Or » du *Journal des Départements*, mensuel largement diffusé dans le monde institutionnel. La rédaction du journal scrute les initiatives et décisions politiques des 101 Départements de France et récompense celles qu'il juge les plus pertinentes, utiles et efficaces pour la chose publique. Dans la catégorie « environnement », les membres du jury ont ainsi récompensé le Département du Pas-de-Calais pour le travail accompli par le Syndicat mixte Eden 62 (qui cette année fête ses 30 ans). Ils ont été tout particulièrement séduits par le triple engagement qui le caractérise - « protection, préservation des espaces naturels sensibles, sensibilisation

du public » - et par la transversalité de ses actions, notamment dans les domaines de la jeunesse (clubs Eden 62 dans les collèges) et de l'insertion (chantiers-nature). La remise des trophées a eu lieu le 14 septembre dernier au Futuroscope. Emmanuelle Leveugle, conseillère départementale et présidente d'Eden 62, et Philippe Minne, directeur d'Eden 62, se sont vu remettre de fameux « D d'Or ». « Cette distinction salue l'investissement d'Eden 62 pour le patrimoine naturel du Pas-de-Calais depuis trois décennies, elle met aussi en lumière le formidable travail de celles et ceux qui le font vivre au quotidien, avec passion au plus près de la population » a déclaré Emmanuelle Leveugle.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

306 établissements
scolaires
desservis



Chacun sa mobilité !

Pouvoir d'achat des familles, toujours rien !

Les familles doivent faire face à la vie chère et à une hausse des prix qui n'en finit plus. C'est tout d'abord les prix de l'alimentation avec une augmentation sur **les deux dernières années plus de 21 % et rien ne dit qu'il y aura un retour aux prix d'avant.**

Afin d'apporter une solution, le gouvernement a plusieurs fois annoncé la création d'un chèque alimentaire qui n'a jamais vu le jour puis un « panier anti-inflation » avec des prix bloqués sur des produits de premières nécessité qui n'a lui non plus jamais vu le jour. **Aujourd'hui la stratégie est uniquement de demander aux industriels et aux supermarchés de prendre leur responsabilité. Mais comment être assurés qu'il y aura un effet sur les prix ?**

Par ailleurs, certains industriels ont profité de la situation pour augmenter leurs marges sur le dos des consommateurs (pas de baisse de prix malgré des matières premières moins chères et moins de quantité pour le même prix sans informer le consommateur). Le Ministre du budget en a lui-même fait le constat mais là non plus aucune mesure n'a été prise pour sanctionner.

L'autre poste de dépense qui impacte fortement les familles est celui de l'énergie. Le prix de gaz et celui de l'électricité tout d'abord avec une hausse de 15 % en février puis de 10 % en août en attendant février prochain dans le plus grand flou. Nous reconnaissons l'engagement financier de l'Etat sur le prix de l'électricité pour atténuer les effets mais ces charges énergétiques pèsent lourdement. Le prix des carburants est d'ailleurs de nouveau à la hausse et nous pouvons malheureusement douter de l'efficacité de cette autorisation de « vente à perte ».

En conséquence, **nous réitérons notre demande de mise en place d'un système temporaire de blocage des prix sur les produits alimentaires de première nécessité.** Celui-ci pourrait alors être levé en fonction de la négociation tarifaire entre les industriels et les distributeurs.

De plus, la situation exige qu'il faut mettre fin à ce refus catégorique du gouvernement d'instaurer une taxe sur les super profits. Les 0,5 % les plus fortunés détiennent plus de 20 % de la richesse européenne et leur patrimoine s'est accru de 35 % en 10 ans. Ce n'est pas de charité dont notre société a besoin mais d'une mesure fiscale juste qui permettrait de redistribuer un peu de pouvoir d'achat.

Enfin, nous considérons que **le seul moyen de faire face durablement à l'inflation c'est d'agir sur les salaires!** Aussi, la Conférence sociale prévue durant ce mois d'octobre doit être l'occasion d'engager concrètement la question de la hausse des rémunérations des bas salaires mais aussi des classes moyennes.

Mireille HINGREZ-CEREDA
Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité : sur Facebook /
62 à gauche – sur YouTube / **62TV**

L'UNION POUR LE PAS-DE-CALAIS OBTIENT LA CREATION D'UNE MISSION POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Le 25 septembre dernier, le Conseil Départemental s'est prononcé favorablement sur la demande de notre groupe. Une Mission d'Information et d'Évaluation (MIE) est donc créée, pour étudier la situation de la Protection de l'Enfance dans le Pas-de-Calais.

Auteurs de la demande, nous nous réjouissons de sa création. C'est une chance pour notre collectivité et surtout pour ses agents, qui font face à une situation plus que préoccupante dans le secteur de l'enfance et ne cessent de se mobiliser en ce sens.

Des mesures d'urgence étaient nécessaires, le Département les a prises et nous les avons vivement soutenues. Mais ce n'est qu'un premier pas, il faut désormais apporter des réponses de long terme, partant d'un constat partagé et d'une véritable écoute des professionnels et de leurs représentants.

En déposant la demande de création de la MIE, nous invitons le Département à un véritable travail collectif, au-delà des étiquettes politiques, pour le bien-être des agents et surtout des enfants. Nous avons maintenant 6 mois pour entendre, comprendre et formuler des propositions dans ce format inédit.

Comptez sur notre groupe et ses élus pour œuvrer, avec la même motivation, au profit d'un Pas-de-Calais qui sait prendre soin de l'enfance et de ses acteurs.

Alexandre MALFAIT
Président de l'Union pour le Pas-de-Calais
Retrouvez-nous sur Facebook « Union pour le Pas-de-Calais »

Quand on veut, on peut !

L'inflation est là. Elle est arrivée dans la vie de la population. On ne pourrait rien y faire ?

Le ministre de l'économie demande et supplie les grands acteurs économiques de faire un geste alors que les marges et profits des entreprises ont contribué à 45 % de l'inflation depuis un an.

C'est une démarche qui n'est pas acceptable. Le ministre a les moyens d'agir !

Ici au Conseil départemental, la majorité de gauche a pris la décision de geler cette année encore le prix de la restauration scolaire dans l'ensemble des collèges à 3,06 €.

C'est une mesure concrète et directe pour aider les familles à faire face à l'inflation.

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe communiste et républicain

Non à la submersion migratoire !

Lampedusa, île italienne de 6.000 habitants, vient de voir arriver 12.000 migrants, majoritairement des hommes ne provenant pas de pays en guerre.

Une partie d'entre eux se prétendent « mineurs isolés », rejoindront la France et les collectivités, dont notre Département, devront les prendre en charge.

La solution ? Comme en Australie, intercepter les bateaux et les reconduire vers leur pays d'origine.

François VIAL
Président du groupe RN

Balade guidée au cimetière de Berck-sur-Mer

Jean-Max Gonsseume attend devant le cimetière avenue du Docteur-Quettier. À 84 ans, le Greeter enchaîne les visites tant les curieux sont nombreux ! Et pour cause, les six hectares du cimetière renferment quelques trésors d'architecture et autres particularités funéraires. Un patrimoine sublimé par les anecdotes du guide.

À la Toussaint, nombreux sont ceux qui honorent leurs défunts. L'occasion de s'attarder sur un de ces lieux de souvenir et de recueillement individuel mais aussi un lieu privilégié de la mémoire collective d'une ville. « *Celui de Berck est régulièrement visité par des personnes intéressées par le tourisme de mémoire, le pèlerinage des lieux d'opérations ou par des recherches généalogiques* » précise Jean-Max Gonsseume qui les accueille tout au long de l'année. Situé à l'origine à l'extérieur de la ville, le cimetière a été progressivement rattrapé par l'urbanisation de la station jusqu'à se situer dans la ville aujourd'hui. Dans cette nécropole de six hectares, on peut clairement identifier plusieurs espaces de sépultures : les caveaux des familles berckaises, les carrés militaires (14-18, 39-45, Indochine, Algérie), les carrés des Religieuses et les carrés des Indigènes dont le carré des Anges.

Une nécropole enterrée

L'historien local emmène le visiteur dans l'église paroissiale de « Berc » ou « Berque », à l'entrée du cimetière communal. Ensablée de trois mètres, on y entre aujourd'hui par l'ancienne fenêtre ! Si la nef en coque de bateau inversé impressionne, c'est dans le chœur qu'il faut s'attarder. Les culs-de-lampe sculptés des voûtes gothiques évoquent les métiers pratiqués à cette époque. Le premier cimetière est lové autour de l'église Saint-Jean-Baptiste. Son sol primitif est à trois mètres en-dessous du sol actuel, comme en témoignent des croix en fer de tradition picarde que l'on voit surgir çà et là. Ces croix arboraient une plaque métallique, souvent en forme de cœur où était gravée l'épithaphe. Certaines ont été réunies pour être conservées à ciel ouvert mais, malheureusement, de nombreuses tôles en cuivre ont été volées. L'église et ce cimetière primitif



Photos Yannick Cadart

sont les seuls vestiges de la bourgade de pêcheurs du XIII^e siècle. Le cimetière actuel recouvre donc celui du XIII^e siècle. La symbolique des caveaux témoigne de l'important et prestigieux passé maritime berckois. La tombe la plus ancienne recensée date de 1832. Mais l'emplacement de celle de Marie Anne Elisabeth Bouville épouse Brillard dite « *Marianne Toute Seule* » (1812-1874), à l'origine de la vocation médicale et hospitalière de Berck n'a pas été retrouvé.

Le passé médical révélé

Station balnéaire aujourd'hui prisée pour sa grande plage de sable fin et réputée pour ses Rencontres internationales de cerfs-volants, Berck-sur-Mer s'est bâtie une réputation de cité hospitalière au cours des siècles. Une partie du cimetière berckois témoigne de ce passé médical à travers plusieurs caveaux collectifs de religieuses de différents

ordres. Par exemple, soixante-dix Franciscaines de Calais qui ont travaillé à l'asile maritime ou à l'hôpital Cazin-Perrochaud y reposent. « *C'est une tombe qui a été offerte par la commune pour remercier les religieuses qui ont créé Berck*, précise Jean-Max Gonsseume. *Dans cette tombe se trouvent les cinq premières religieuses qui sont venues aider Marianne Toute Seule dans la création de la ville.* »

Durant la Première Guerre mondiale, Berck était une ville de garnison à caractère sanitaire avec ses 23 hôpitaux. 264 soldats décédés des suites de leurs blessures reposent dans un carré militaire dont douze musulmans dont les stèles sont tournées vers La Mecque. Un monument érigé à la gloire des infirmières blessées ou mortes au Champ d'honneur lors de la Guerre 14-18 rend hommage à leur dévouement et à leur patriotisme. Il n'en existe que trois en France.

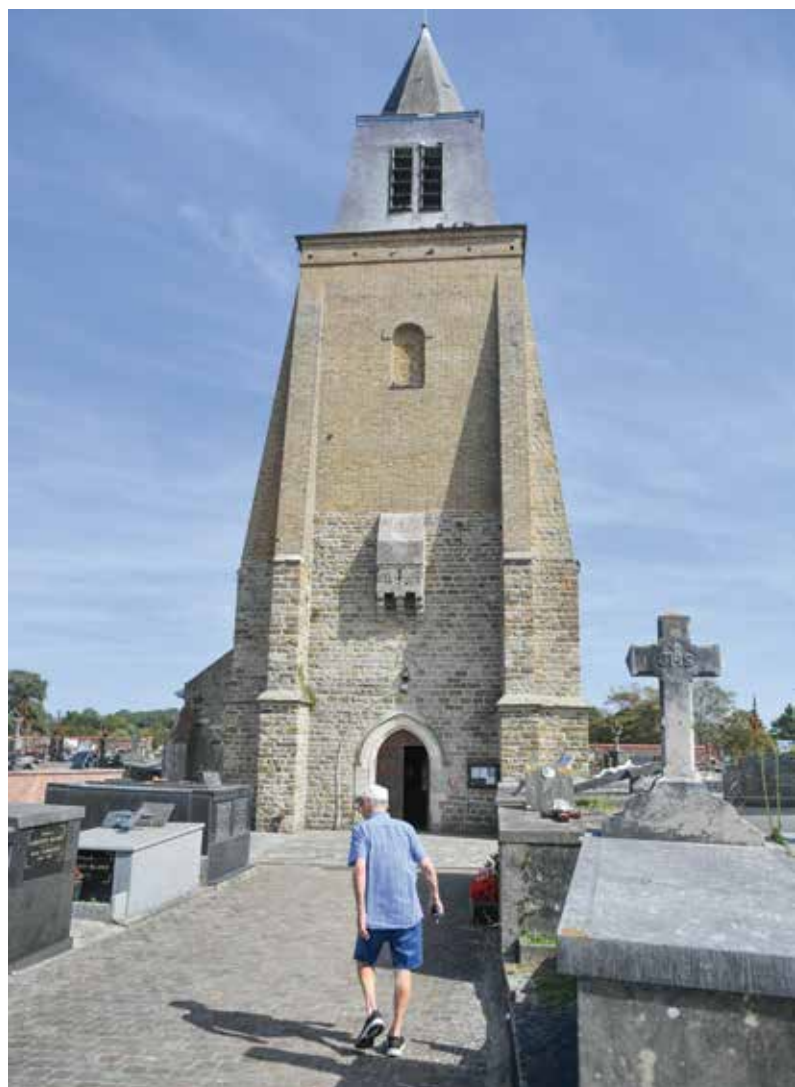


Ville thérapeutique, Berck-sur-Mer a accueilli des patients venus de toute la France et du monde entier. Mais aussi de nombreux artistes. Plusieurs peintres de l'école des peintres de la Côte d'Opale reposent dans le cimetière comme Charles Roussel (1861-1936). Des hommes et femmes de lettres gisent ici avec des épithaphe émouvantes comme celle lisible encore aujourd'hui sur la tombe du jeune poète Henri Duceulier de Renty : « *Mère, je veux dormant au bruit berceur des flots, Berck attendre en paix le réveil des tombeaux* ».

Juliette Balavoine

• Informations :

Pour découvrir ce musée à ciel ouvert avec Jean-Max Gonsseume, contacter l'office de tourisme au 03 21 09 50 00. Ce véritable conteur et transmetteur de l'Histoire vous dévoilera les pépites architecturales et historiques de Berck-sur-Mer.



Le tennis entre « *compète* » et plaisir

ARRAS • « Nous sommes dans l'élite du sport en France » avance Stéphane Gauguery, le président (depuis 2019) du Racing Club Arras Tennis. Et on ne le dit sans doute pas assez... L'équipe « fanion » masculine est en Pro A, la Ligue 1 du tennis où s'affrontent les meilleurs clubs français. L'équipe féminine est en Pro B; ces interclubs professionnels se dérouleront en novembre et en décembre prochains. « Nous pouvons accueillir 500 à 600 spectateurs » ajoute le président. Une belle occasion d'assister à des rencontres de haut niveau, de découvrir le « Pôle tennis » des Grandes Prairies - 5 courts intérieurs et 6 extérieurs avec de la vraie terre battue.

Il y a Pro A et Pro B au RCA mais aussi du tennis loisir, du tennis santé, le tennis inclusif, « et la convivialité, ajoute Stéphane Gauguery, nous soignons nos 750 adhérents. » Le président est aussi le papa de Julie, l'Arrageoise de l'équipe de Pro B.

« Mon père et moi sommes arrivés au RCA quand j'avais 13 ans », raconte Julie qui en a aujourd'hui 28. Elle maniait la raquette depuis ses 5 ans, d'abord à Douai - la famille demeurant à Sailly-en-Ostrevent - puis à Lille. Elle avait très vite rejoint le cercle des meilleures jeunes joueuses régionales. « Il s'agissait pour mes parents (Stéphane et Ewa Kunc, une ancienne kayakiste), de trouver le bon accompagnement sur le haut niveau, une tentative de tennis-études loin de la maison m'avait déprimée ». L'arrivée à Arras, après un petit break de neuf mois, a été bénéfique. Entraînée par Thierry Podeur le directeur sportif du RCA, bénéficiant d'horaires aménagés lors de sa scolarité (Saint-Joseph et Baudimont à Arras), Julie Gauguery a grimpé dans les classements: « J'étais 0 en Terminale ». Non, elle n'était pas nulle en classe; le 0 étant dans la pyramide des classements au tennis, le palier situé entre les positifs et les négatifs qui constituent le sommet de la hiérarchie.

L'aventure « US »

En 2013, à 18 ans, Julie pourtant très attachée au cocon familial, partait aux Etats-Unis, « il y avait beaucoup de pression » à évacuer! « Ma vie ressemble à des montagnes russes, se marre-t-elle, avec des hauts et des bas. Heureusement les bas sont très courts ». Étudiante à l'Arkansas State University à Jonesboro, elle est « traitée comme

une pro » et participe durant l'automne à des tournois individuels, à des interclubs au printemps. Là encore avec des hauts et des bas, sa 4^e année à l'Arkansas State University étant « la plus belle ». Joueuse solide qui monte au filet, qui a le sens du jeu, elle aurait pu envisager de tutoyer les sommets du tennis féminin... « Mais le sport de haut niveau, c'est la vie fois 1000 », clame-t-elle. Plutôt que de consentir des efforts supplémentaires pour finalement stagner dans les profondeurs d'un classement mondial, Julie quitte l'Arkansas (avec un *Master of Science in Sport Administration* tout de même) et le tennis pour foncer en Californie. Enfin elle ne quitte pas tout à fait le tennis et bosse pour Tennis Warehouse (un leader mondial de la vente de matériel de tennis en ligne) à San Luis Obispo, en testant leurs équipements. « Moi qui rêvais d'être journaliste, j'écrivais aussi des articles sur les raquettes, les cordages, les balles. » Après six années et demie aux States et de trop rares séjours en France, Julie Gauguery aspire à retrouver un mode de vie européen. Transférée à Tennis Warehouse Europe en Allemagne, elle s'installe à Strasbourg en 2020 et reprend goût à frapper la balle, pour le plaisir d'abord et de fil en aiguille pour la compétition, « classée -1/6 à 25 ans ». En Alsace, elle entame la préparation d'un diplôme d'entraîneur qu'elle achèvera finalement dans le Nord durant l'été 2022: « Ce diplôme je le voulais depuis mes 16 ans! »



Photos Yannick Cadart

La reconstruction

Le retour « à la maison » lui redonne du tonus et de l'optimisme. Classée -15 en 2022, championne régionale, membre à part entière de l'équipe féminine du RCA promue en Pro B, Julie trouve des sponsors pour « tenter une année pro ». Elle fait quelques « perfs » lors de tournois nationaux, mais après deux tournois en février 2023 à Monastir, elle revient « épuisée » et bien décidée à ce que le tennis « reste avant tout un plaisir et le sport que j'aime ».

Julie Gauguery « se reconstruit » à Arras, travaille à mi-temps pour le club et envisage « une vie professionnelle en tant qu'entraîneur indépendante donnant des cours à des jeunes qui bénéficient d'horaires aménagés ». Elle est ravie de défendre les couleurs du RCA Tennis en Pro B avec un premier match à domicile contre Nice le dimanche 12 novembre. Le Nice LTC est le club cher au cœur d'Alizé Cornet (66 tournois du Grand-Chelem) qui défendra les couleurs de la France en finale de FED Cup du 7 au 12 novembre à Séville. La même Alizé Cornet a publié une autobiographie il y a quelques années et elle a repris la plume en

2022 pour un premier roman *La Valse des jours*. Julie Gauguery qui aime écrire et aime les livres songera peut-être à monter au filet de l'édition pour raconter son parcours ?

Christian Defrance

Premier match pour l'équipe masculine du RCA Tennis en Pro A le samedi 11 novembre à Quimperlé. Le 15 novembre, le RCA accueille le TC Boulogne-Billancourt aux Grandes Prairies ; il se rend à Bressuire le 18 novembre, à Toulouse le 22 novembre et enfin pour le dernier match de championnat, il reçoit Strasbourg le 25 novembre.

Début des rencontres à 11h.

L'équipe féminine de Pro B reçoit Nice le 12 novembre, se déplace à Longvic le 19 novembre, accueille Montferrand le 26 novembre puis Fontainebleau le 29 novembre. Pour le dernier match de la phase de poule, les joueuses se rendent à Villiers-le-Bel le 3 décembre.

Nous reviendrons dans le numéro de novembre sur les équipes du RCA Tennis.



Baroudeurs sur sable

Dimanche 22 octobre se tiendra la Beach race de la baie de Wissant, 4^e du nom. Une course de vélo sur sable comme son nom l'indique, où se côtoient 300 coureurs, jeunes, moins jeunes, hommes, femmes, sportifs du dimanche et coureurs professionnels. Présentation d'une épreuve pas comme les autres qui se dispute dans un cadre exceptionnel.

En trois éditions, la Beach race de Wissant a déjà acquis ses lettres de noblesse. Imaginée par Christophe Quiquet, avec le concours essentiel du club de Marquise, l'association VTT des 2 Caps et son président, Dominique Darnaux, responsable de la course, l'épreuve revient cette année avec toujours la même philosophie : proposer une course cycliste singulière par essence, conviviale, où les spécialistes de la discipline croisent le fer avec des néophytes le tout dans un théâtre exceptionnel. « J'ai imaginé cette course il y a cinq ans, explique Christophe Quiquet, passionné de sport, organisateur d'épreuves sportives et créateur de la Beach race de la Baie de Wissant. Il existait déjà des courses du même type sur la Côte d'Opale au Touquet, à Berck, Dunkerque et Camiers, et j'ai eu envie d'organiser à mon tour une course sur sable dans ce décor idyllique. Les coureurs ont tout de suite répondu présents. » Dès le départ, des cyclistes belges, néerlandais, anglais et bien sûr français cochent le rendez-vous sur leur calendrier. Si la course a connu un coup d'arrêt pendant la pandémie, elle est repartie de plus belle : « Ce sera la 4^e édition en cinq années. On espère encore du monde pour cette édition 2023. Et du beau monde. On a rapidement eu le privilège d'être le support du championnat départemental, puis on a été support du championnat régional l'an passé, se félicite la tête pensante de l'épreuve. Pour cette année, on ne sait pas encore quel championnat on va accueillir. Si toutefois nous en accueillons un. Qu'importe, ce qui nous anime c'est le mélange des amateurs et des pros, d'avoir sur la ligne de départ un débutant à côté d'un champion de France par exemple. »

Samuel Leroux l'absent de Wissant ?

Le champion de France 2022, c'est Samuel Leroux. Le Samérien, grand animateur du dernier grand prix international d'Isbergues, porteur du maillot rose aux 4 Jours de Dunkerque et auteur d'une superbe saison sous les couleurs de Van Rysel Lille-Métropole, - « une des plus belles de ma carrière » -, aurait dû faire sa rentrée à la Beach race de la baie de Wissant, mais une fracture de l'omoplate après une chute lors de la kermesse de Zwevezele en Belgique le 22 septembre l'a mis au « repos forcé » pour quatre à cinq semaines. On imagine sa déception. Wissant est une étape importante pour l'un des portedrapeaux du cyclisme départemental : « La course sur sable au départ, je m'y suis mis pour préparer la route. Puis je me suis pris au jeu. Au début je ne faisais qu'une course par an, maintenant la saison sur sable est un objectif. Cette année, j'aimerais enfin gagner la course sur sable de La Panne. Parce que je ne l'ai jamais remportée, et qu'elle est vraiment spéciale. » Dans cette conquête, Wissant aurait dû être la première bataille du baroudeur samérien. Sera-t-il suffisamment rétabli ?



Photo Philippe Costeux

Pas forcément préparé. « Nous n'avons pas de visibilité sur les inscriptions avant la dernière semaine. Les coureurs s'inscrivent toujours à la dernière minute... souligne Christophe Quiquet. Mais je serais évidemment ravi d'apprendre que Samuel Leroux est là. On l'a accueilli l'an passé avec le maillot de champion d'Europe sur les épaules, et il y a de cela deux ans, il a gagné avec le maillot de champion de France. C'était quelque chose, un de mes meilleurs souvenirs ! »

Un effort très particulier

Si participer à la Beach race de Wissant, et c'est là la beauté de cette épreuve, est permis à tout le monde sous couvert d'un certificat de non contre-indication à la pratique du cyclisme en compétition, gagner sur sable, c'est clairement une autre paire de manche : « C'est un effort difficile, concède le triple champion de France

de la discipline et champion d'Europe 2021. Il faut de vraies qualités de rouleur pour espérer s'imposer. C'est un effort de haute intensité durant plus d'une heure, ça ressemble beaucoup à un contre la montre. » Et aussi talentueux qu'ils soient, les spécialistes doivent composer avec des impondérables, à commencer par la météo qui, en quelques minutes, peut rebattre complètement les cartes : « L'an passé on a eu une tempête juste avant la course, se remémore Christophe Quiquet. Le vent a creusé le sable, il y avait des bâches avec de l'eau jusqu'aux genoux. Une semaine plus tard je suis retourné sur site, c'était plat comme un golf. » Et dans ce champ de bataille de 2022, ce sont les Belges qui ont tiré leur épingle du jeu, avec sept d'entre eux dans les dix premiers, dont Joris Massaer, vainqueur devant son compatriote Klaas Vantornout et le premier Français, Samuel Leroux évidemment.

Du spectacle et une grande première

Pour cette édition 2023, le programme ne change pas. Ce sont les kids (les 9-14 ans) qui ouvrent le bal à 10h30 sur la plage de Wissant avec une course de 10 km. Puis place aux féminines à 11h20 qui précéderont leurs homologues masculins de 10 minutes. Pour les deux sexes, deux distances au choix : le 30 km pour les moins aguerris, le 60 km pour les plus costauds, à savoir deux ou quatre tours de circuits très... sélectifs ! Le départ est donné au pied du poste de secours, direction le Cap Blanc-Nez, au pied duquel se joue le « holeshot », à savoir que le premier au premier virage est récompensé, « comme sur l'Enduropale, glisse Christophe Quiquet, ça les oblige à partir fort ! ». Puis après un demi-tour à 180 degrés, les coureurs fondent sur le Griz-Nez, avant un passage du côté de Tardinghen, la dune du Châtelet (où les participants descendent obligatoirement de vélo), et retour vers Wissant, avec un moment explosif sur la digue où se trouve la ligne d'arrivée. Tout est fait pour que le spectacle soit au rendez-vous avec une grande première cette année, le tout premier Beach bike challenge, à savoir un classement qui regroupe quatre épreuves : Wissant donc le 22 octobre, Gravelines le 1^{er} novembre, Calais le 5 novembre et enfin la finale au Touquet le 3 décembre. Amis coureurs, si vous n'aviez rien de prévu, on dirait que cet état de fait est révolu.

A.Top

• Renseignements :
beachracewissant.com



Photo Victor Rouisiez

Comme un reflet d'Opale

BOULOGNE-SUR-MER • Jusqu'au 4 janvier 2026, le Château-Musée accueille une exposition qui propose de regarder sous un nouveau jour les collections du musée de Boulogne-sur-Mer explorant le Boulonnais. Depuis le XIX^e siècle, la mer, les dunes et les bocages sont des sujets d'inspiration pour de nombreux artistes. La diversité de leurs regards s'ouvre au visiteur comme autant de témoignages sensibles de la vie, des mutations et des enjeux de ce territoire.

Depuis 200 ans, le musée de Boulogne-sur-Mer a progressivement constitué des collections liées à son territoire. En 1829, il a inauguré sa collection de « beaux-arts » avec l'acquisition d'un paysage du port de Boulogne. Parallèlement aux collections archéologiques locales, ce regard sur le Boulonnais par des « artistes du temps » fut un axe constant de la politique d'acquisition. Équihen ou encore Wissant étaient des foyers artistiques prolifiques; de nombreux peintres peignant en plein air, au contact direct de la nature.

Ainsi, des Deux-Caps au nord aux abords du Montreuillois au sud, en passant par les bocages desvros de l'intérieur des terres, entre urbanité et ruralité, *Comme un reflet d'opale...* propose un nouveau regard sur le musée et ses collections. Le Boulonnais et la Côte d'Opale se croisent et s'enchevêtrent au gré des définitions historique, géographique, artistique ou encore touristique. Le Boulonnais désigne à la fois une région naturelle et un territoire de la Picardie histo-

rique, intégré en 1789 au nouveau département du Pas-de-Calais. La Côte d'Opale est une expression récente née en 1911 sous la plume de l'écrivain Édouard Lévêque. Autour de cette dénomination côtière s'est progressivement construit un territoire littoral dans lequel s'inscrit aujourd'hui le Boulonnais.

Telles des fenêtres ouvertes, les œuvres proposent des visions subjectives. Entre héritage et transmission, l'exposition ouvre la porte sur le contemporain avec des créations récentes et des témoignages oraux autour de la mémoire ouvrière. Du XIX^e siècle à aujourd'hui les œuvres tissent des ponts pour permettre de regarder autrement les enjeux de notre temps.

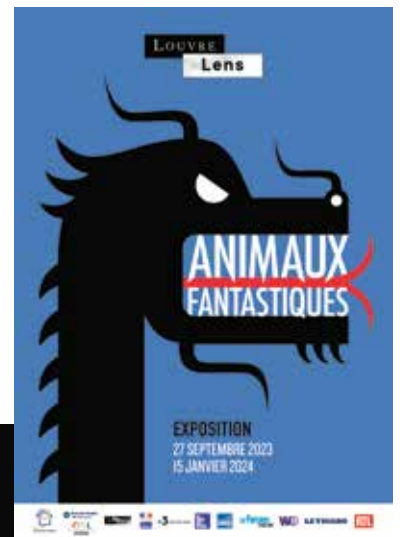
• Informations :

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30 - 0321100220

Une déclinaison de l'exposition sur panneaux est proposée en plein air jusqu'au 30 octobre dans les jardins de Nausicaá.

Animaux fantastiques... sur ordonnance !

LENS • Jusqu'au 15 janvier 2024, les animaux fantastiques prennent possession du Louvre-Lens. Tantôt craintes, tantôt admirées ou vénérées, ces créatures omniprésentes dans notre imaginaire depuis l'Antiquité en disent beaucoup sur nos civilisations.



Squelette de chimère 2006 Paris Museum national d'Histoire naturelle © MNHN-JCDomenech

Licornes, dragons, chimères ou tarasques, ces créatures souvent hybrides constituent depuis la nuit des temps un objet de fascination autant que de terreur. Avec près de 250 œuvres réunies pour l'occasion, l'exposition donne un aperçu de la diversité des représentations de ces animaux à travers les arts, les époques et les sociétés. Sculpture, peinture, objets d'art, cinéma ou musique, les pièces présentées illustrent la multitude des formes que peuvent prendre ces animaux, mais permettent aussi de comprendre ce qu'elles représentent, symbolisent ou incarnent.

Plus souvent monstres que bestioles, ces bêtes sorties de notre imagination ont en effet longtemps représenté les terreurs sacrées des humains confrontés à la nature, avant de devenir avec le développement des grandes civilisations antiques des outils au service des récits et mythes fondateurs. Avant l'essor des sciences modernes, ces animaux ont en effet jusque très récemment permis d'expliquer ce que la raison ou la logique n'arrivait pas encore à démontrer et se retrouvent cantonnés à la sphère

de l'imaginaire.

Une place de choix qui permet aux artistes de se réapproprier ces créatures pour en faire l'expression de leurs fantasmes ou de leurs angoisses, ou un moyen de questionner les normes en vigueur dans notre société. Car après avoir été longtemps synonyme de terreur et de sacré, ces animaux, notamment par la place de plus en plus importante qu'ils occupent dans la pop culture, incarnent désormais souvent le besoin de réenchanter un monde qui fait de moins en moins rêver.

Réinventer le musée

En incluant à l'exposition un jukebox metal, en proposant de nombreuses activités adaptées à tous les âges, des conférences et des projections en parallèle de l'exposition, le Louvre-Lens entend rompre avec la représentation « classique » ou vieillotte que le public peut parfois se faire des grands musées, en jouant sur les codes et en les réinventant sans cesse, qu'il s'agisse de la galerie du temps en évolution perpétuelle, qui plutôt qu'un cheminement

classique et thématique propose un voyage à travers les époques et les continents, ou de la valse des expositions temporaires dont la scénographie permet de découvrir un nouveau musée à chaque visite. Dernière illustration de la singularité de la démarche du Louvre-Lens, la signature d'une convention avec le centre hospitalier de Lens permettant aux médecins de prescrire à leurs patients une visite au musée et s'y bénéficier gratuitement d'une activité, parce que si l'on vient au Louvre-Lens se cultiver, on peut également venir s'y soigner, mais aussi tout simplement y passer un bon moment, s'y promener ou s'amuser.

Romain Lamirand

• Informations :

Exposition Animaux Fantastiques, jusqu'au 15 janvier 2024 au Louvre-Lens ; 99 rue Paul-Bert à Lens.

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi.

Gratuit pour les moins de 18 ans / 18-25 ans : 5 € / tarif plein 11 € 0321186262 / www.louvre-lens.fr



Pierre Drobecq (1893-1944) - Matelote d'Équihen ou Équihenoise en costume de cérémonie - 1934, Huile sur toile - Musée de Boulogne-sur-Mer, Don de l'artiste 1935 - © Coll. Musée de Boulogne-sur-Mer / Xavier Nicostrate

Dead as a dodo Concert pour animaux en danger

HEUCHIN • Deux artistes de la compagnie Générale d'Imaginaire rendent hommage aux animaux en voie de disparition.



Photo Dead as a dodo

« C'est doux », « c'est planant », « c'est apaisant ». Les spectateurs de *Dead as a dodo* sont unanimes: le concert-conte musical est un voyage tranquille. Une balade en douceur de 45 minutes, un brin mélancolique, un peu nostalgique. *Dead as a dodo* (Aussi mort qu'un dodo) s'attarde sur les animaux en voie de disparition; évoque leurs milieux naturels dévastés; pose l'index sur le feu qui ravage, la glace qui fond et la folie de l'homme. Pourtant, aucun pathos. Les concepteurs du spectacle ne sont pas négatifs. « Nous sommes dans la sensibilisation et non la dénonciation, insiste Julien Tortora, il est toujours possible d'agir ». L'artiste est musicien de jazz. Avec Claire Rolain, chanteuse lyrique, soprano issue du classique et improvisatrice elle aussi, il a inventé ce spectacle émouvant. Les musiciens ont mêlé leurs deux univers et les ont tirés vers la musique électronique. Résultat: *Animal perdu*, un album planant, flottant, galopant, étonnant. À chaque morceau, une tonalité différente, une histoire différente. Dans la plaine, l'océan ou la glace... Là, à travers la voix de la chanteuse, les accords, l'harmonie et les flux d'électro, on frémit avec l'ours polaire, la gazelle dama, le tigre de la Caspienne ou l'orang-outan de Sumatra... qui flâne ou fuit le danger. On applaudit aussi le milan royal qui pourrait bien tirer d'affaire les uns et les autres.

Avant chaque morceau, les artistes prennent la parole. En quelques phrases, ils évoquent l'histoire de l'animal choisi. C'est une sorte de mini-conte qui « active l'imaginaire » explique Julien Tortora. Pour accompagner le concert, le plasticien Noé Grenier a travaillé les images des ani-

maux et des milieux naturels. Il les a superposées et animées. Il les projette en une vidéo captivante et dans laquelle semblent intégrés les musiciens. « On est un peu sur le mode ciné-concert. »

Le dodo qui fait du bien

Parfois, le duo ne se concentre que sur la musique, sans petits contes ni vidéo. Il sélectionne dès lors quelques morceaux « qui font du bien ». Dans des établissements de santé mentale, des maisons d'accueil spécialisé, des instituts thérapeutiques pour enfants... s'élèvent alors les sonorités électroniques de Julien et la voix apaisante de Claire. « En soins palliatifs, on fait des concerts privés en chambre individuelle d'une dizaine de minutes. » Grâce au Département, quantité de structures du Pas-de-Calais bénéficieront de ce voyage en douceur, notamment dans des Ehpad, classes primaires, chorales, établissements de santé, à Auxi-le-Château, Saint-Venant, Méricourt, Marles-les-Mines. Toute l'année à Heuchin, les artistes s'attacheront à l'école de musique et au collège Jacques-Prévert. Objectif, donner une forme ample et participative au spectacle. « Normalement, nous sommes deux sur scène; là nous proposerons à vingt jeunes de se joindre à nous et de jouer en orchestre. Nous allons leur écrire des partitions pour une restitution finale en public début juin. Ce sera un *Dead as a dodo symphonique!* »

Marie-Pierre Griffon

• Informations :

Le 7 novembre à 19 h, salle des fêtes d'Heuchin. Attention, petite jauge, réservation indispensable: Tél. 0978065342. Gratuit.

Animal Perdu par *Dead as a dodo* disponible sur toutes les plateformes.

Arras Film Festival Humour, horreur, amour !

ARRAS • Ça c'est du cinéma! La 24^e édition du festival monté par Plan-Séquence, du 3 au 12 novembre, ôtera toute connotation péjorative à l'expression « mélange des genres ». Éric Miot, Nadia Paschetto et leur équipe ont préparé un bon mélange où se mêlent films terrifiants, films historiques, films tchèques, films d'hier, films de demain.

Il faut commencer par une « super nouvelle », dixit Éric Miot, délégué général du festival: « Nous avons retrouvé des fonds européens, le seul festival français à les obtenir ». Avec l'Europe, avec un soutien renforcé de la Région Hauts-de-France, de la Ville d'Arras, du Département du Pas-de-Calais, avec le début du retour des fonds privés, le Arras Film Festival a retrouvé de la sérénité après les dégâts causés par la crise sanitaire. À l'AFF, on ne se bat plus en duel avec les aléas budgétaires! Le duel sera plutôt le thème du film d'ouverture de cette 24^e édition, le 3 novembre, au Casino d'Arras. Une affaire d'honneur est le nouveau film de Vincent Perez (le *La Môle* de *La Reine Margot*) avec Roschdy Zem, Guillaume Gallienne, Damien Bonnard, Dora Tillier. « En 1887, dans une société en pleine mutation, où le duel est la dernière issue pour faire respecter son honneur, un maître d'armes et une féministe en avance sur son époque, vont se battre côte à côte. » Pour sa clôture, le festival présentera la nouvelle comédie de Caroline Vignal (après le gros succès d'*Antoinette dans les Cévennes*), *Iris et les hommes* avec l'éblouissante Laure Calamy et Vincent Elbaz. Entre ces deux films, dix journées non-stop de cinéma.

Gueules noires et « Sales bêtes »

La compétition européenne reste la colonne vertébrale du festival, avec une majorité de films en provenance d'Europe de l'Est et d'Europe du Nord. Ainsi le 9 novembre, quatre cents collégiens du Pas-de-Calais découvriront *Le jour où j'ai rencontré ma mère* de la réalisatrice néerlandaise Zara Dwyer. « Lu, onze ans, rêve de sa mère dans le lit de son foyer d'accueil. Celle-ci, dit-elle, est une célèbre cascadeuse hollywoodienne. Mais lorsqu'elle vient enfin lui rendre visite, Lu se retrouve malgré elle embarquée



Photo D.R.

dans un road trip endiablé direction la Pologne... » Le jury de cette compétition sera présidé par le cinéaste Dominik Moll (*Harry, un ami qui vous veut du bien, La Nuit du 12*).

Éric et Nadia sont ravis cette année encore d'offrir aux festivaliers la crème des films tournés dans les Hauts-de-France ou coproduits par les Hauts-de-France. Dans *Le Temps d'aimer* de Katell Quillévéré, Anaïs Demoustier et Vincent Lacoste réinventent le couple. *Captive* d'Arnaud des Pallières avec Mélanie Thierry, Carole Bouquet plonge le spectateur dans l'hôpital de La Pitié Salpêtrière en 1894. Dans *Première affaire* de Victoria Musiedlak, une jeune avocate qui n'a jamais fait de pénal débarque au commissariat d'Arras dans une garde à vue. *Mars Express* est un film d'animation français de Jérémie Périn; *Chasse gardée* est une comédie de Frédéric Forestier et Antoine Furlon avec Didier Bourdon sur fond de cohabitation difficile entre un couple de néo-ruraux et des chasseurs locaux. Trio de choc pour *Le bonheur est pour demain* de Brigitte Sy: Damien Bonnard, Laetitia Casta et Béatrice Dalle. Enfin nul doute que l'on causera beaucoup de *Gueules noires* de Mathieu Tury avec Samuel Le Bihan, projeté le 11 novembre:

« Un film d'horreur dans la mine en 1956 » dit Éric Miot, « entre *Alien* et *Indiana Jones* » renchérit Nadia Paschetto.

Très attendu également *L'abbé Pierre, une vie de combats* de Frédéric Tellier (un « habitué » du festival), le 4 novembre, avec l'excellent Benjamin Lavernhe et Emmanuelle Bercot. le 4 novembre encore, le délégué général éprouve une grande tendresse pour *Simple comme Sylvain* le film de la Québécoise Monia Chokri, coup de foudre entre un charpentier et une professeure de philosophie. De la tendresse aussi (mais oui!) pour la rétrospective « Sales bêtes », l'occasion rêvée de voir, revoir, trembler ou pas devant *Les Oiseaux*, *Les Dents de la mer*, *Piranhas*, *Willard* (et une armée de rats)... De la tendresse encore pour « Drôles de tchèques », « autant de pépites, de films débridés des années 1960-1970 ».

« Le Arras Film Festival c'est un peu un rituel » sourit Éric Miot. Un rituel autour du cinéma - avec ses monstres, sacrés ou pas, 150 invités! - auquel plus de 45 000 spectateurs assisteront encore cette année.

Christian Defrance

• Informations :

Le programme complet sur www.arrasfilmfestival.com

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Illustratio

Jean-Baptiste Bourgois

Cramponné au dos de son chien au galop, un petit personnage vêtu d'une cape et d'un grand chapeau se demande comment seront racontées ses précédentes aventures. Il pense à son voyage au fond d'un jardin merveilleux ou encore au cœur d'une montagne, mais ne sait comment retranscrire tous les détails de ses périples. Il saute de sa monture, lève une main et, peu à peu, se décompose le monde qui l'entoure, avec son soleil, ses montagnes et son fleuve. D'un geste de la main toujours, s'animent les signes, les formes, les objets pour recomposer un nouveau monde dont il est l'auteur.

Jean-Baptiste Bourgois, illustrateur de Calais, raconte dans ce roman graphique délicat, intime et inspirant comment naissent un artiste et son univers. Peut-être est-ce lui ce petit personnage qui se sent submergé, parfois dépassé, lors de ses premières recherches ? Au fil des pages, on s'attache à lui. On le voit commencer à apprivoiser les codes, rencontrer d'autres artistes, se retrouver démuné face à ses peurs de l'inconnu, de l'absurde, de l'étrange au moment de créer son propre univers. Il ne se décourage pourtant pas. Sous nos yeux, le trait s'épure toujours plus, la couleur arrive, la silhouette même du petit homme évolue. Au-delà de la création d'un artiste, Jean-Baptiste Bourgois décrit comment l'on devient soi.

Carine Di Matteo

Éd. Courtes et Longues – ISBN 978-2-35290-303-1 – 29,90 €



Relire...

Carnets de la Côte d'Opale

Nadine Ribault

Un jour, c'est le coup de foudre. Nadine Ribault découvre la Côte d'Opale et décide de poser là ses valises de voyageuse. « Il s'était agi de prendre appui pour un nouveau départ », note-t-elle à la page 88 de ses *Carnets de la Côte d'Opale*. Elle en partira souvent mais jusqu'au bout de sa vie y reviendra. « Je l'ai élu pour qu'il fût le lieu des retours, des baumes, des repos, des bocages, des collines, des marécages, le lieu de l'écart, du construit, de l'écrit, une barque sans maître qui dérive dans l'effroi de la vie. »

Ce petit bout de Pas-de-Calais a plusieurs fois inspiré sa plume d'écrivaine. En 2016 paraissent ces *Carnets* qui ressemblent à un cabinet de curiosité et rassemblent ses inspirations romantiques et surréalistes, des illustrations, des cartes postales qu'elle apprécie, les collages qu'elle a commencés à réaliser en 2010 et, surtout, ses descriptions de cette « terre de mouvements infinis ».

Tout est là. Le vol des goélands au-dessus des caps, le sable, le vent, la mer, l'odeur de frites même et, partout, cet amour fou et sincère pour notre littoral. « J'aimais à sentir quand je marchais, le long des falaises de la Côte d'Opale, ce léger mouvement d'élévation qui n'a et n'aura jamais rien à voir avec celui que je ressens quand je marche au milieu d'autres paysages. »

Carine Di Matteo

Éd. Le Mot et le Reste – ISBN 978-2-36054-188-1 – 10 €

La sélection de L'Écho

Les Brunissande du delta de l'Aa Marie-Claude Pette-Debril

Trois femmes portant le même prénom, Brunissande; trois dates: 1404, 1795, 1944; un même lieu, le delta de l'Aa. Trois vies et finalement un lien qui unit les trois Brunissande. Pour son quatrième roman historique, l'auteure et artiste (un atelier de gravure) de Recques-sur-Hem fait vivre trois femmes plongées dans trois époques complètement différentes, mais confrontées aux « mêmes délires conjoints » de la Nature (aléas climatiques, inondations) et des Hommes (Guerre de Cent ans, Révolution française, Seconde Guerre mondiale). Marie-Claude Pette-Debril n'a pas lésiné sur les recherches historiques pour donner de la consistance aux trois Brunissande. Le livre est particulièrement riche en dialogues, le lecteur est ainsi rapidement entraîné dans le passé, attiré même par Marie Graulette! De l'amour, de la haine, du suspense, les Brunissande sont de magnifiques héroïnes, aussi fortes et mémorables que celles des grands romans du 19^e siècle. Pour illustrer son livre, Marie-Claude Pette-Debril a créé des gravures originales. « Noire. Lugubre. Épaisse. Visqueuse. Vicieuse... L'eau chargée de limon fertile et de débris végétaux s'étalait monstrueusement sur la plaine en vagues ondulantes et paresseuses. »

Éditions du Camp du Drap d'Or – 24 €

ISBN: 978-2-915748-17-8

La Maison des vents perdus

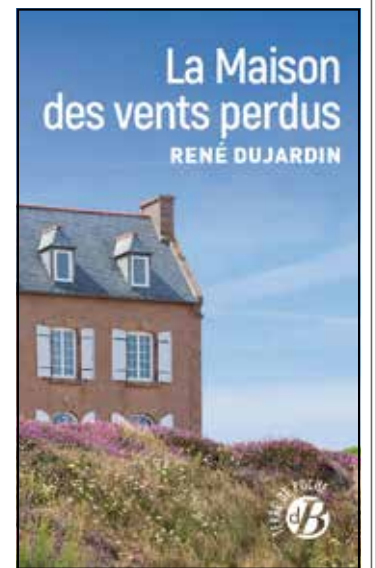
René Dujardin

Vincent, photographe de guerre en quête de sérénité vient se ressourcer dans un vieux manoir normand, près des plages du débarquement. Cette Maison des vents perdus est tenue par deux femmes, la mère et la fille, qu'un secret douloureux unit dans une relation ambiguë et conflictuelle. Vincent, séduit par la personnalité de Mathilde, cherche à percer son silence. Découvrira-t-il ce qui s'est passé pendant la guerre, marquant et liant pour toujours le destin de ces deux femmes ?

René Dujardin, de Pont-à-Vendin, professeur de lettres de formation, est photographe, comédien, auteur de théâtre et metteur en scène, animateur radio, compositeur, réalisateur. Il aime la Normandie qui lui a inspiré ce roman.

Terre de poche, collection des éditions de Borée – 8 €

ISBN: 978-2-8129390-5-1



Et aussi...

ROMAN

Le Trésorier-payeur

Yannick Haenel

C'est l'histoire d'un banquier qui veut tout dépenser. Au début des années 1990, le jeune Bataille arrête la philosophie pour s'inscrire dans une école de commerce et décroche son premier poste à Béthune, dans la succursale de la Banque de France. Dans cette ville où la fermeture des mines et les ravages du néolibéralisme ont installé un paysage de crise, la vie du trésorier-payeur devient une aventure passionnée: protégé par le directeur de la banque, il défend les surendettés, découvre le vertige sexuel avec Annabelle, une libraire rimbaldienne, s'engage dans la confrérie des Charitables, collabore avec Emmaüs et rencontre l'amour de sa vie.

Yannick Haenel raconte comment il est possible de résister de l'intérieur au monde du calcul.

Gallimard – ISBN 978-2-07-299309-1 – 21 €

ROMAN

Le jour et l'heure

Carole Fives

« On s'est tous retrouvés à la gare de la Part-Dieu vers sept-huit heures. Maman avait son rendez-vous en début d'après-midi et elle n'avait qu'une peur, le rater. Le GPS annonçait cinq heures de route. On est partis avec la Peugeot à sept places. »

Édith se sait gravement malade. Elle a convaincu son mari et leurs quatre enfants de l'accompagner à Bâle, en Suisse, où la mort volontaire assistée est autorisée. Elle a choisi le jour et l'heure. Le temps d'un dernier week-end, chacun va tenir son rôle, et tous vont faire l'expérience de ce lien inextricable qui soude les membres d'une famille. Dans un road trip tendre et déchirant, Carole Fives dresse avec délicatesse le tableau d'un clan confronté à l'indicible et donne la parole à ceux qui restent.

JC Lattès – ISBN 978-2-7096-7267-2 – 17 €

Le fabuleux destin d'Alexandre Hervé Lebeurre

Bains de mer et courses hippiques au 19^e siècle, l'âge d'or de Boulogne-sur-Mer: le nouveau roman historique d'Hervé Lebeurre raconte la vie pleine de rebondissements d'Alexandre Le Porcq, tour à tour chasse-marée, maître-nageur sauveteur, chef de chantier et jockey! Personnage de fiction, Alexandre croise de célèbres – et réels – Boulonnais: Mariette, Sauvage, Sainte-Beuve... L'ouvrage est le tome 67 de la Société académique du Boulonnais.

408 pages, 18 €.

Pour toute commande: bernadette.dickes@gmail.com

Feu Minéral, duo ignescent

CALAIS - BULLY-LES-MINES • 91 kilomètres séparent les deux villes. Une heure d'autoroute, tout juste le temps d'écouter deux fois le premier album tout chaud de Feu Minéral. Anaïs Delmoitié sur la Côte d'Opale et Benoît Bourgeois dans le Bassin minier ont fait fi de la distance, empruntant parfois la voie rapide du numérique pour écrire et composer dix chansons. L'avènement de leur duo est fulgurant, « mais on a beaucoup travaillé » relèvent ces deux quadras qui possèdent un riche passé musical, artistique.

Un passé sentimental aussi qu'ils ont recomposé dans leur parcours « en solitaire ». Enfin une carrière pas tout à fait solo pour Anaïs, membre du groupe lillois Ellis Bell - avec des concerts pour les personnes âgées -, au sein duquel elle a compris que « sa voix était son vrai instrument », membre ensuite de la chorale Les Patronnes, forte de neuf années de conservatoire de chant. Il y a dix ans, elle quittait Lille pour Calais et en 2014 elle « entrait » en résidence au Channel, une semaine au cours de laquelle elle donna naissance à la plupart des titres de son premier album, *Jour*, réalisé entre août 2020 et janvier 2022 avec la complicité de Tim Placenti. Tiens, voilà un « dénominateur commun » entre elle et Benoît Bourgeois ! Le même Tim

Placenti a participé aux deux albums du Bullygeois, *Empathik radio* en 2017 et *Invisible* en 2020. Benoît a déjà sa petite réputation. Ancien handballeur de haut niveau, aujourd'hui responsable de la culture de la ville de Bully-les-Mines, il s'est lancé en 2015 dans le grand bain de la chanson française, repéré par Voix du Sud, l'association créée par Francis Cabrel à Astaffort. Comme Cabrel, Benoît croit beaucoup aux ateliers d'écriture. En avril 2022, le centre culturel François-Mitterrand à Bully-les-Mines et Benoît Bourgeois accueillait Chansons d'en Hauts, premier stage d'écriture pour artistes régionaux émergents, parrainé par Ours, second fils d'Alain Souchon. Parmi les sept artistes « stagiaires », une Calaisienne, Anaïs Delmoitié.

Parenthèse lumineuse ?

« J'ai l'habitude d'écrire à partir de cartes mentales, raconte Anaïs - art-thérapeute après avoir enseigné les arts appliqués en lycée professionnel - et en jetant un œil sur mes brouillons Benoît m'a dit qu'il travaillait comme ça aussi. »

L'étincelle qui alluma le Feu Minéral. « Pourquoi nous et pas eux, c'est une question de feeling » dit la chanson (Fabienne Thibeault et Richard Cocciant), deux vies parallèles qui se croisent. Pour que le feu ne s'éteigne pas et « se minéralise », Anaïs et Benoît ont durant quatre mois écrit, composé ensemble, à distance, « la Covid nous a appris à travailler de cette manière » dit Benoît. Les 91 kilomètres ont quand même été régulièrement engloutis pour marier les voix sur six ou sept chansons... Énorme surprise : le 18 octobre 2022, Feu Minéral se retrouvait à l'Aérodrome (Lille) devant 1800 personnes en première partie de Gaëtan Roussel. « C'était parti, sourit Anaïs, alors que six mois plus tôt on ne se connaissait pas ! » En novembre, le duo se produisait à Mazingarbe, première date d'une tournée régionale. Le duo a continué à souffler sur les braises pour entretenir la flamme en 2023. En janvier, Anaïs a même failli tomber de sa chaise quand Benoît lui a annoncé que Feu Minéral allait « faire le Main Square » sur la scène du Bastion. En février, le duo était à l'affiche des Flâneries sonores au Channel à Calais. En août, il se retrouvait en Pologne puis à l'affiche du Bivouac Festival à Olhain.

L'album restait dans la ligne de mire du duo. Fait « à la maison » porté par leur association Bonbon Production, il ressemble aux deux protagonistes, il est lucide, jamais acide ni aride, toujours fluide, « nous avons la capacité de



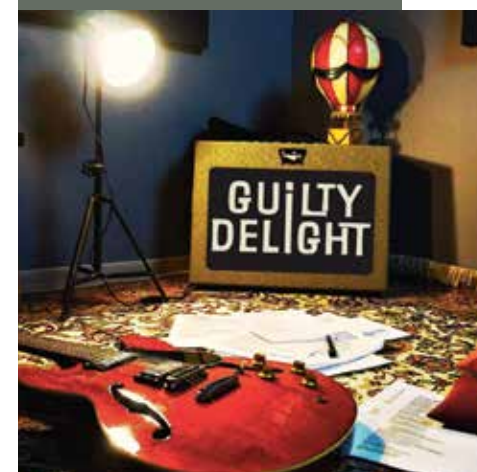
faire des chansons pour un large public », souligne Benoît. Son titre : *Failles conjuguées*, termes liés à la tectonique, mais rien à voir avec la tektonik, cette danse électro des années 2000. Feu Minéral rougeoie dans un âtre « pop-folk ». « Nous avons écouté beaucoup de musiques » lancent Anaïs et Benoît, de Michel Berger à Sufjan Stevens en passant par Gaël Faye (faillie ?). Les mélodies sont imparables, les guitares affables. De *Granit* titre qui ouvre l'album à *Si tu t'éloignes*, sa conclusion, Feu Minéral réchauffe les sentiments amoureux, sans les cramer. De la fraîcheur, de la naïveté, du plaisir : « On s'amuse bien » avouent-ils, prêts à partager leurs *Failles conjuguées* avec le public, à Noyelles-sous-Lens le 14 octobre, à Ruminghem le 4 novembre, à Gauchy (Aisne) le 17 novembre en première partie de Cyril Mokaïesh. Demain ou après-demain le feu pourrait s'éteindre ou dormir sous la cendre, Anaïs Delmoitié alias Jour et Benoît Bourgeois alias Ostyn ont envie « de relancer leur carrière solo » après une « parenthèse lumineuse ». 91 kilomètres séparent Calais de Bully-les-Mines, mais Feu Minéral a composé un joli pont entre la Côte d'Opale (l'opale étant un minéraloïde) et le Bassin minier (la houille : un charbon minéral)...

Christian Defrance

• Informations :

Failles conjuguées, album disponible sur toutes les plateformes de téléchargement légal. Facebook : Feu Minéral

Les CD du mois



Guilty Delight Relax

Le blues et la soul made in Hermaville. Deuxième album du groupe porté par la voix « incroyable » très « Winehousienne » d'Aurélien « Orel » Michelin et la guitare tranchante de Rémi Voisin. Entourés de cinq musiciens et de deux choristes, « Orel » et Rémi (également compositeur) ont davantage mélangé les genres dans cet opus, en alignant quelques lignes de basse de reggae, en ajoutant une touche de jazz. Guilty Delight est particulièrement énergique sur scène, sa bluesy réputation a largement franchi les frontières de l'Arrageois.

Le groupe assurera la première partie de Kendra Morris le 17 octobre au Poche à Béthune. www.guiltydelight.fr



Romain Watson Tout recommencera

Il a remporté la finale de la première édition du concours de la révélation de la chanson française organisé par France Bleu Nord et France Bleu Picardie en juin dernier. L'Arrageois trace sa route en solitaire après avoir écumé les salles de concert avec les groupes Atlantys, Watson Klub et Old Tree'z. En 2021, l'album *Tout recommencera* marquait son arrivée dans l'univers de la pop chantée en français. Romain Watson est aussi un arrangeur et mixeur très prisé ; il a notamment bossé avec Feu Minéral.

Sa chanson *L'amour* - son récent single - est quasi parfaite. Un nouvel album est en gestation...

Facebook : Romain Watson



Expos, salons

Angres, jusqu'au 17 nov., médiathèque L'Embellie, expo photo *Les mineurs de Doisneau*.

Arras, jusqu'au 29 oct., galerie L'Œil du Chas, expo Claudy Gielczynski (graveur), Guillaume Legay (céramiste), Vincent Wimart (peintre). Vernissage V. 13 oct., 18h30. Du 1^{er} au 26 nov., expo Patrick D'Hermy (peintre), Gilles Crepel (photographe), Régis Sinoquet (céramiste). Vernissage V. 3 nov., 18h30.

07 69 04 84 06

Attin, S. 28 et D. 29 oct., 10h-12h30-14h-18h, salle polyvalente, *Rencontre picturale* de l'asso Palette Attinoise avec des artistes régionaux, gratuit.

06 66 46 34 37

Audinghen, jusqu'au 31 mars 2024, 10h-12h30/14h-18h, Maison du Site des Deux-Caps, expo *Geopark Transmanche: un voyage à travers le temps*.

03 21 21 62 22

Audinghen, jusqu'au 28 octobre, Maison du site des Deux-Caps, expos-concours *Les Deux-Caps photo festival*, votez pour votre photo préférée parmi les 12 finalistes. Jusqu'au 5 nov., 21 expos XXL à l'extérieur sur les 8 communes du Grand Site de France des Deux Caps de Sangatte à Wimereux, gratuit.

lesdeuxcaps.fr

Bailleul-Sir-Berthoult, D. 22 oct., 8h-16h, sdf, 25^e éd. de la Journée des collectionneurs et artisans organisée par Les Amis de Berthoult, gratuit.

06 76 35 82 53

Bapaume, Desvres, Fruges, Hucqueliers, Lumbres, Vitry-en-Artois, jusqu'au 23 oct. + **Avion, Beuvry, Libercourt, Liévin, Lillers, Rouvroy**, du 27 oct. au 18 déc., expo itinérante en extérieur *Le Pas-de-Calais, terre d'innovations*, découverte de l'histoire du département par la mise en valeur de nombreuses innovations qui ont vu le jour sur le territoire.

03 21 21 47 16 et www.patrimoines.pasdecalsais.fr

Berck-sur-Mer, du 11 au 15 oct., Cinéas, 19^e Cinémondas, festival international du film indépendant. Invitée d'honneur: **Yolande Moreau** qui présentera son nouveau film *La Fiancée du poète* et proposera une causerie publique le dimanche 15 octobre.

Berck-sur-Mer, jusqu'en déc., expo *La Femme, un littoral, une mer*.

03 21 84 07 80

Billy-Berclau, jusqu'au 28 oct., médiathèque F.-Dolto, expo *À la découverte de nos ancêtres* par Le Cercle de généalogie et d'histoire de Billy-Berclau et environs, entrée libre.

06 16 58 50 04

Boulogne-sur-Mer, depuis le 20 sept., Nausicaa, expo *Estuaires, vues du ciel, vies du sable*.

03 21 30 99 99

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 15 déc., archives municipales, expo *Boulogne sous le Second Empire: Du coup d'état de 1840 à la débâcle de 1870*, gratuit.

03 91 90 01 10

Calais, S. 28, 14h-20h, et D. 29 oct., 10h-18h, halle de la pl. d'Armes, l'asso Modélisme naval du

Calais célèbre *30 ans de passion des bateaux* en faisant naviguer ses réalisations dans son port miniature! Expo, présence de 15 clubs, maquettes de bateaux... entrée gratuite.

calais-modelisme.com

Calais, S. 4 et D. 5 nov., 10h-18h, (lieu NC), 12^e salon multimodélisme de l'asso Les Ferrovipathes du Calais, 2 €/gratuit - 10 ans.

les-ferrovipathes-du-calais.fr

Calais, jusqu'au 12 nov., cité de la dentelle et de la mode, expo *Yves Saint-Laurent: Transparences*. Jusqu'au 27 nov., accrochage *Laced Allegory* (œuvres individuelles).

03 21 00 42 30

Calais, musée des beaux-arts, nouveaux parcours: collections Beaux-Arts, un parcours dans l'histoire de l'art du XVI^e siècle à nos jours + dotations du sculpteur Henri Delcambre, et de la peintre Jeanne Thil.

03 21 46 48 40

Carvin, jusqu'au 18 oct., médiathèque l'Atelier Média, expo *J'existe encore: aider à corps, à cœur et à cri* dans le cadre de la semaine bleue, et de la journée mondiale de la maladie d'Alzheimer, entrée libre; du 27 oct. au 6 déc., expo *Cinéma documentaire*; du 27 oct. au 29 nov., expo *Cicatrice de guerre* + expo *L'écho des tranchées*. Gratuit.

03 21 74 74 30

Condette, jusqu'au 5 nov., château d'Hardelet, expo *Benjamin Lacombe et le Victorien*, tout public, 3 €. Ts les S. et D. (sauf 1^{er} D. du mois), (horaires NC), visite immersive, 5 €.

03 21 21 73 65

Créquy, V. 20 oct., 9h30-17h, sdf, Salon professionnel des métiers de l'alimentation *De la fourche à la fourchette*: stands, chapiteau extérieur, témoignages, conf., visites de terrain... + D. 22 oct., 10h-18h, Salon de la gastronomie, ouvert à tous: animations musicales, dégustation, concours de dessert à base de pommes...

06 45 02 03 05

Étaples-sur-Mer, S. 14 et D. 15 oct., salle de l'Abbé Delattre, expo de timbres de collection, gratuit.

06 61 15 48 11

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 10 déc., maison du port départemental, expo *Eugène Chigot, peintre d'Opale*, gratuit.

03 21 21 47 37

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 10 déc., à travers la ville, expo *Des peintres et des ondes*.

03 21 09 56 94

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 31 déc., musée de la marine, expo *Étaples au féminin* par le photographe Pascal Morès.

03 21 09 77 21

Haillicourt, S. 14 et D. 15 oct., 10h-18h, salle de la Lampisterie, 9^e expo *Meccano Haillicourt* organisé par le Meccano Club Haillicourtois, 2,50 €/gratuit - 18 ans.

03 21 53 50 88

Hardinghen, S. 21 et D. 22 oct., 10h-18h, sdf, l'asso Les Pinceaux d'Hardinghen organise son salon annuel avec 40 peintres amateurs, gratuit.

Hesdin, S. 14 oct., 10h-17h, salle du Manège, *Canche & Résilience:*

le salon de l'inondation, dans le cadre de la journée nationale de la Résilience. Rencontre avec les acteurs majeurs du territoire, pour comprendre l'importance de la résilience dans la gestion des inondations et les solutions pour prévenir ce risque: expo, stands, conf., ateliers... entrée gratuite.

symcea.fr

Lens, jusqu'au 6 nov., Louvre-Lens, expo *Souvenir de Jérusalem: une maquette du Saint Sépulcre*. Jusqu'au 15 janv., expo *Animaux fantastiques*.

louvre-lens.fr

Liévin, jusqu'au 20 oct., centre Arc en Ciel, expo de Kasimir et Catherine Zgorecki, gratuit.

03 21 44 85 10

Loison-sous-Lens, S. 4 et D. 5 nov., (horaires NC), salle Cuvelier, expo de pigeons de l'asso L'Avant-Garde Colombophilie.

06 69 70 44 22

Mazingarbe, du Ma. au V., 14h-18h, esp. cult. La ferme Dupuich, expo art pictural des peintres locaux Casimir Baranowski, Colette Winczlawski, Malika Delevallée et Nicole Mamier.

Mont-Bernanchon, S. 4 nov., 14h-18h, salle les Libellules, *Venez découvrir l'Astronomie* avec des astronomes amateurs, expo d'astrophotographies et démonstrations de télescopes, organisé par le Club d'Astronomie de Mont-Bernanchon, gratuit.

Oignies, D. 5 nov., 11h-17h, 9-9 bis, finissage de l'expo *ODYSSÉE, à la découverte du Bassin minier, patrimoine mondial* avec balade photo et atelier sérigraphie.

03 21 08 72 72

Outreau, du 4 au 12 nov., centre J.-Brel, expo de La Palette Outreloise sur le thème *Dompteurs de feu*, gratuit.

06 66 97 72 15

Pihem, S. 4 10h-18h30 et D. 5 nov., 9h30-18h, salle polyvalente, Salon des Arts Créatifs et Gustatifs organisé par l'asso Au Fil des Arts avec des artistes, artisans, particuliers et producteurs, entrée libre.

06 78 90 83 14

Saint-Léonard, S. 4 et D. 5 nov., 10h-18h, forum des loisirs, expo 100 % *Lego Imagin'en Brick II*, avec la présence de candidats de la saison 3 de *Lego Master*, 3 € (dont 1 € reversé au Téléthon)/gratuit - 10 ans.

brickopale@gmail.com

Saint-Omer, du 21 au 29 oct., L'Art Hybride, expo *Ciels* de l'artiste plasticien dijonnais Matthieu Louvrier: S. 21, 18h, vernissage; Me. 25, 15h, atelier *Leporellos*, créations de petits livres en accordéon; V. 27, 15h, atelier *Ciels*, créations arts plastiques sur le thème du ciel; S. 28, 18h, lectures croisées par l'artiste, Allan Ryan et Lucien Tramountana.

larthybride@gmail.com

Saint-Omer, du 21 au 29 oct., 14h-18h, salle Acremant, 71^e salon des Beaux-arts, avec l'invitée d'honneur Peggy Duhamel, peintre à l'huile sur métal, gratuit.

Saint-Omer, jusqu'au 31 déc., musée Sandelin, expo *À Plumes!* parades et sexe chez les oiseaux.

03 21 38 00 94

Saint-Omer, jusqu'au 31 déc., Pavillon préfiguré de la Maison du patrimoine, expo *Alexandre Ribot (1842-1923): Au service de la République*, gratuit.

06 43 85 15 47

Saint-Pol-sur-Ternoise, du 11 au 20 oct., musée municipal Darwin, expo *Autour de Harry Potter*. Du 28 oct. au 26 nov., expo de Michèle Battut, peintre officiel de la Marine

07 89 08 15 64

Saint-Pol-sur-Ternoise, D. 15 oct., 9h-17h, sdf, 8^e salon des collectionneurs de l'asso Ternois Collections: timbres, cartes postales, monnaies, fèves, vieux papiers... entrée gratuite.

06 14 95 80 18

Sallaumines, jusqu'au 18 nov., MAC, expo *Le cirque s'affiche*, un regard singulier sur l'art graphique polonais des années 1945-2000.

Thélus, S. 21 oct., 14h-18h et D. 22 oct., 10h-17h, sdf, 10^e expo de modélisme ferroviaire: réseaux en HO, N, véhicules miniatures de pompiers, vélo trains, bourse, grues artisanales fonctionnelles... 3 €/gratuit - 12 ans.

06 70 37 27 32

Wimille, jusqu'au 19 oct., médiathèque, vernissage de l'expo de Nelle *Cosmos*, gratuit. V. 22 sept., 18h30, vernissage.

mediatheque-wimille.fr

Wingles, D. 26 nov., 8h-14h, salle G.-Berthe, 9^e Bourse aux objets militaires historiques: objets et pièces Militaria, armes de collection, coiffes et vêtements, livres et timbres... 2 €/gratuit - 12 ans.

07 66 58 45 20

Wizernes, V. 20 oct., 19h., La Coupole d'Helfaut, inauguration de la nouvelle expo photo *La Coupole d'hier à aujourd'hui*, suivie de l'avant-première du court-métrage *L'héritage du médaillon*, gratuit. Jusqu'en déc., La Coupole d'Helfaut, expo *L'espace à la française*.

03 21 12 27 27

Wizernes, S. 14, 14h-18h30 et D. 15 et L. 16 oct., 10h-12h/14h-18h30, sdf, 37^e éd. de l'expo de peinture et d'artisanat, gratuit.

03 21 12 50 50

Terroir

Bazinghen, S. 28, 9h-18h et D. 29 oct., 9h-13h, centre-ville, *Bazinghen Potimarché* de l'asso Bazing: Potirons, courges, produits du terroir, légumes (ramener son sac dans une démarche écologique).

Ecques, S. 4 et D. 5 nov., 10h-19h, sdf, 11^e marché du terroir, entrée gratuite.

06 86 40 66 50

Hucqueliers, D. 15 oct., 10h30-16h30, le cheval Boulonnais sera à l'honneur: concours de poulains, plus de 40 chevaux, balades en caèches...

06 45 02 03 05

Musique

Beuvry, S. 14 oct., 20h, Maison du parc de la Loisine, concert du Chœur de l'Estracelles, 5 €/gratuit - 14 ans.

helloasso.com

Boulogne-sur-Mer, S. 21 oct., 17h, église St-Nicolas, *Grandes Orgues*

en Fête: concert spirituel d'orgue pour les 40 années de Didier Hennuyer aux services des églises et des orgues Boulonnaises, entrée libre.

Burbure, S. 21 oct., 20h, salle polyvalente, concert d'automne de l'harmonie Avenir de Burbure qui reçoit l'harmonie de Pantin (division d'honneur).

Page Facebook Harmonie Burbure

Calais, S. 14 oct., 19h, centre G.-Philippe, *Made in Calais*, concert Tribute to Deep Purple organisé par l'asso Agora dans le cadre d'Octobre Rose, 8/10/12 €/gratuit - 8 ans.

06 25 17 53 85

Créquy, S. 4 nov., 20h, sdf, concert de l'Harmonie Ste-Cécile de Créquy, les grands tubes de la variété française + *Les Décoiffants*, Mister Java, 8 € dès 16 ans.

Douvrin, S. 28 oct., 20h, sdf Lir-deman, Tribute d'Indochine par le groupe Black City, 15 €.

radioplus.fr

Duisans, les 1^{er}, 3^e et 4^e J. de chq mois, 14h30-16h30, local associatif (1 rue de la Croix), répétitions du groupe vocal *L'Arc en ciel Duisanais*, essai gratuit.

06 84 45 26 47

Calais, J. 19 oct., 20h30, centre G.-Philippe, rock, Ko Ko Mo et Ravage Club, 9/15/18 €.

03 21 46 90 47

Groffliers, S. 21 oct., 19h30, La Maison des faiseurs, concert Artimon.

06 73 34 44 70

Lillers, S. 11 nov., 21h, L'Abattoir, concert Steve Hooker.

03 21 64 07 65

Outreau, V. 13 oct., 19h30, centre Phénix, chanson française, apéro concert avec les Renards tributes to Renaud, 7 €.

03 21 80 49 53

Saint-Pol-sur-Ternoise, D. 22 oct., 15h30, sdf, concert d'automne de la Musique de Saint-Pol.

musique@musique-saintpolsurternoise.com

Le Touquet, D. 5 nov., 16h, Palais des congrès, 5^e rendez-vous automnal de l'ensemble Musica Nigella, Carmen, la Tzigane, avec Musica Nigella, le chœur Diapason et la maîtrise du Pays de Montreuil, 5/15/25/35 €.

06 03 74 36 70 et musicanigella.fr

Vieille-Chapelle, S. 28 oct., 15h et 17h, Ferme Sénéchal, concert dessiné de la Cie Las Pinatas avec l'illustratrice Léa-Anais Machado et le musicien Pierre-Antoine Naline, pour tous, gratuit.

06 09 83 31 11

Wimille, S. 14 oct., 16h et 20h30, église Saint-Pierre, ciné spectacle *Sous le ciel de la même Piaf* par Vanessa, 15 €/gratuit - 12 ans.

sauvonsleglise dewimereux.fr

Théâtre, spectacles

Angres, D. 15 oct., (horaires et lieu NC), spectacle *Au pays des gaillettes* par la Cie Art Ch'ti Show, 4 €/gratuit pour les Anglois-es de + 60 ans, dans le cadre de la semaine bleue.

03 21 44 90 30

Angres, S. 21 oct., 20h, sdf, soirée hypnose avec Alex hypnotiseur, 10 €/gratuit - 10 ans.

06 59 31 49 12

Angres, Ma. 31 oct., 16h-19h, (lieu NC), *La Caravane de l'étrange* par la Cie La Belle Histoire, gratuit.

Béthune, V. 13, Ma. 17, Me. 18 et V. 20, 20h, S. 14, 18h, L. 16 et J. 19 oct., 18h30, Comédie de Béthune, Le Palace, théâtre *Nuit d'Octobre* de Myriam Boudenia et Louise Vignaud, 6/10 €. 0321632919

Beuvry, V. 13 oct., 19h, médiathèque, spectacle *Histoire d'une baleine blanche* tirée du récit de Luis Sepulveda, gratuit. 0321651772

Boulogne-sur-Mer, du 25 au 29 oct., 20h30, cathédrale, grand spectacle son et lumière *L'étonnante histoire de Boulogne-sur-Mer*. 0321997598

Calais, J. 12 oct., 20h30, Grand théâtre, théâtre de boulevard, 1983, 17/30/34 €; Me. 8 nov., 20h30, théâtre classique, *Roméo et Juliette*, 9/15/18 €. 0321466600

Calais, du 13 au 24 oct., bassin ouest, cirque Calais Générosité, cirque de haute voltige, 22 séances au total, 8,50 € la place. 0321121828

Calais, S. 21 et D. 22 oct., (horaires NC), Cité de la dentelle et de la mode, spectacle musique et danse, carte blanche au CRD du Calais. 0321004230

Carvin, S. 4 nov., 20h, médiathèque l'Atelier Média, spectacle/concert *La conférence qui dénote, sans filer le blues* avec Greg Allaey et un quartet de blues, tout public, dès 10 ans, gratuit. 0321747430

Étapes-sur-Mer, S. 14 oct., 20h30, salle de la Corderie, spectacle *Mariés et associés* par le Théâtre de l'échange, 12 €. 0689451206

Hesdin, D. 29 oct., (horaires NC), théâtre C.-Normand, spectacle *Happy Halloween*. 0321861919

Condette, S. 21, oct., 20h, château d'Hardelet, spectacle autour des *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi, 3-5 €. 0321217365

Lens, Me. 25 oct., 19h, Louvre-Lens, théâtre, *Loin dans la mer* de Lisa Guez et la Cie de l'Oiseau-Mouche, 5-10 €. S. 4 nov., 10h-18h, performance *Mondes partagés. Composition n° 4*, gratuit. 0321121828

Longuenesse, Me. 25 oct., 15h, sdf, spectacle de magie *Les Mystérieuses Aventures de Valentin le Magicien*, dès 3 ans, 3 €. 0321924721

Saint-Martin-Boulogne, V. 20 oct., 20h30, centre cult. G.-Brassens, spectacle magie, *Donovan, le magicien star des réseaux sociaux!* 6 €. 0321100490

Setques, S. 28 oct., 18h, terrain de foot, cirque, musique et artifices *El Circo de Batucamuerte*, gratuit. 0321934546

Souchez, S. 21 oct., 20h, sdf, théâtre musical avec l'Harmonie municipale et la Troupe Atrébates Théâtre, lectures théâtralisées, *Le roman de Renart, les Fables de la Fontaine*, 6/4 € - 4-12 ans/gratuit - 4 ans. 0321121828

davidrogier30@gmail.com

Humour

Cambrin, S. 28 oct., 20h, sdf, spectacle de Sylvie and Co (q) s, *L'milleur du pire*, 10 €. 0676726071

Noyelles-sous-Lens, V. 20 oct., 20h30, centre cult. Évasion, Véronique Gallo, *Femme de vie*, 14/16/18 €. 0321701166

Danse

Blessy, D. 5 nov., 15h, sdf, après-midi dansante organisée par l'asso Vent Debout. Lots à gagner, dont une paire de chaussures de danse personnalisable offerte par Chauss'Danse, spécialiste de la chaussure de danse. 0629996954 ou chaussdanse@orange.fr

Calais, Ma. 17 oct., bassin ouest, le cirque Calais Générosité fait son gala de danse! 2h de spectacle avec de nombreux groupes de Calais et ses environs, des artistes du cirque et une chanteuse, 8,50 €. 0321121828

Lens, S. 21 oct., 18h30, Louvre-Lens, danse, *La fuite* de Lionel Bègue, asso Cabane, 5-10 €. 0321121828

Liévin, Me. 18 oct., 19h, centre Arc en Ciel, cirque/danse, *Ether* par la Cie Libertivore, 3/5/10 €. 0321448510

Samer, D. 29 oct., 12h, salle polyvalente, repas spectacle, 33^e Gala de danse par les Dancing Stars avec la participation de Sébastien Delors et repas ch'ti, 15/7 € -12 ans. 0321832648

Cinéma

Carvin, S. 21 oct., 19h, médiathèque l'Atelier Média, projection *Honeyland, la femme aux abeilles*; V. 27, 18h30 (public familial) et S. 28 oct., 19h, (dès 16 ans), soirées *Grindhouse*, une sélection de films terrifiants! Gratuit. 0321747430

Lens, S. 28 et D. 29 oct., dès 10h, Louvre-Lens, Marathon *Harry Potter*, diffusion des 8 films, 5-10 €/jour. Me. 8 nov., 14h30, ciné atelier, *L'histoire sans fin*, dès 8 ans, gratuit enfant. 0321121828

Liévin, Me. 11 oct., centre Arc en Ciel, projection *Ida*; S. 14 oct., 16h, projection *Buzz l'éclair*; Me. 18 oct., 14h30, projection *Fantastic M. Fox*. Gratuit. 0321448510

Noyelles-sous-Lens, V. 3 nov., 17h, centre cult. Évasion, ciné potage, *Le secret de Térabithia* de Gabor Csupo, dès 8 ans, gratuit. 0321701166

Outreau, Me. 25 oct., 10h30, centre Phénix, *Mes premiers pas au cinéma : Colargol l'ours qui chante*, 2,60 € + 14h30, film jeune (à définir), 3,80/4,80 €. V. 3 nov., 18h30, soirée courts-métrages *Passeurs d'images, Reste (pas) à ta place*, gratuit. 0321804953

Wizernes, V. 13 oct., 18h30., La Coupole d'Helfaut, projection du film *La couleur de la victoire*, dès 8 ans, gratuit. 0321122727

Jeune public

Beaurains, S. 28 oct., 14h30, CWGC Visitor Centre, atelier enfant pour découvrir l'histoire du soldat australien, Valentine Rochfort et goûter avec des Anzac cookies. 0321215275

Béthune, S. 21, Me. 25 et S. 28 oct., 15h, visite guidée costumée du beffroi *Costum' au beffroi*, 6/3 €/gratuit - 3 ans. 0321525000

Beuvry, Ma. 24 oct., 14h, médiathèque, stage de lecture d'albums, 8-12 ans, gratuit. 0321651772

Boulogne-sur-Mer, S. 25 oct., 15h, archives municipales, visite guidée jeune public de l'expo *Boulogne sous le Second Empire : Du coup d'état de 1840 à la débâcle de 1870*, 3,50 €. 0391900110

Boulogne-sur-Mer, L. 23 et 30 oct., 10h30, musée/château Comtal, visite sensorielle *Pas touche?* dès 3 ans + 14h30, ateliers *Happy Days*, dès 6 ans, 3,50 €; S. 21 et 28 oct. et 4 nov. et D. 22, 29 oct. et 5 nov., 16h30, visites

animées *Les clefs du château junior*, dès 7 ans; du 25 au 27 oct., 10h30, mini stage philomusée autour de l'expo *Que d'émotions!* dès 5 ans, 5 €; V. 27 oct. et 3 nov., 14h30, *Enquête au musée*, dès 12 ans; J. 2 nov., 10h30, visite contée dès 6 ans; D. 5 nov., 10h30, visite éveil dès 12 mois, parcours Vache, gratuit + 14h-17h, atelier jeux de société dès 4 ans, gratuit; 0321100220

Carvin, médiathèque l'Atelier Média: ts les Me., 10h15 et 16h, *Au bébé lecteur*, 0-3 ans; Ts les Me., 11h et 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans; Ts les S., 10h30, *Lectures en chant (ées)*, 0-2 ans; Me. 11 oct., 14h, atelier *Sur la trace des petites bêtes*, dès 6 ans + 15h, atelier *ADN Dance Dance révolution*, dès 8 ans; S. 14 oct., 10h et 15h30, atelier scientifique *Sport et science* dans le cadre de la Fête de la Science; S. 21 oct., 14h30, atelier *Tableaux naturalistes*, dès 7 ans; Ma. 24 oct., 10h-12h/14h-16h, atelier créatif *Crée ton pop-up*; Me. 25 oct., 10h et 15h30, atelier scientifique, *Les petits insectes en ville*, dès 10 ans; V. 27 oct., 15h, atelier dessin, *Réalisation d'une planche animalière*, dès 7 ans; D. 29 oct., 10h, atelier *À la découverte des fruits d'automne*, dès 8 ans; S. 4 nov., 10h30 et 14h, atelier *Sculpture végétale*, dès 6 ans. Gratuit. 0321747430

Condette, Me. 25 oct., 15h, château d'Hardelet, *Children's corner : Illustrer l'époque victorienne*, 6-9 ans, 2 €; V. 27 oct., 15h, Conte atelier, *le jardin d'Alice*, 3-6 ans, 2 €; Ma. 31 oct., 18h, *Nuit de la terreur*, dès 8 ans, 2 €. 0321217365

Étapes-sur-Mer, Me. 25 oct., 10h30, Marais, atelier culinaire pour les P'tits mate-lots spécial Halloween, 4-12 ans, 5 €/gratuit parent. S. 28 oct., journée Halloween, entrée offerte aux enfants déguisés. 0321090400

Fressin, S. 28 et D. 29 oct., 14h-18h, château, Halloween dans tout le château! 4 €. 0321865611

Lens, Me. 25 oct., 15h, Louvre-Lens, concert en famille, Kawataro, dès 5 ans, gratuit. Nombreuses visites et activités enfants et familles: bébé au musée, musée des tout-petits, ateliers parents enfants... 0321017430

Marles-les-Mines, Me. 11 oct., 10h30, Maison pour tous, marionnettes et théâtre d'objets *Nuit*, dès 3 ans, gratuit. 0321017430

Mont-Bernanchon, S. 21 oct., 10h30 et 14h30, Géotopia, atelier nature, *Souvenirs de feuilles*, gratuit. Me. 25 oct. et J. 2 nov., 14h30, atelier *Mission hérisson*, dès 6 ans, 3 €/10 € famille. J. 26 oct., 10h30 et 14h30, atelier *Pisteurs d'animaux*, dès 6 ans, 3 €/10 € famille. V. 27 oct., 10h30 et 14h30, chantier nature, gratuit. S. 28 oct., 10h30 et 14h30, atelier *Vannerie pour oiseaux*, dès 6 ans, 3 €/10 € famille. V. 3 nov., 10h30 et 14h30, atelier *Les croqueurs de feuilles*, dès 6 ans, 3 €/10 € famille. S. 4 nov., 10h30 et 14h30, atelier *Chapeaux des bois*, gratuit. V. 27 oct., 21h, séances d'observations du ciel nocturne, dès 7 ans, gratuit. Ateliers de découverte *Astronomie*, dès 7 ans, 3 €/10 € famille.: J. 25 et V. 26 oct., 18h30, *La planète Saturne*; V. 27 oct., 17h30, *Message « venu d'ailleurs »*; J. 2 et V. 3 nov., 17h30, *Autour de l'étoile polaire*. 0321616006

Neufchâtel-Hardelot, du 27 oct. au 3 nov., sur la pl. centrale: 22^e *Festimômes*: spectacles, déambulations, stages, ateliers, palais des enfants et nombreuses surprises! *Tout le programme sur festimomes-hardelot.com*

Neufchâtel-Hardelot, du 23 oct. au 3 nov., Fun House, animations 3-15 ans. Ma. 31 oct., 19h-22h et Me. 1^{er} nov., 14h30-17h30, *TerriFun Party #6*, 15 €. 0321122727

Noyelles-sous-Lens, S. 14 oct., 10h30, centre cult. Évasion, conte musical, *Nicolas découvre les instruments de musique à travers les Grands airs classiques* par l'école

CONTEURS EN CAMPAGNE

La 31^e édition se poursuit avec moult spectacles et événements de qualité autour du conte et des arts du récit au cœur du territoire rural.

Houdain, S. 14 oct., 10h, Le clos de la Brette, Coline Morel, *Bien sûr!* 03 21 65 89 09 ;

Zudausques, S. 14 oct., 20h, église du centre, Fred Duvaud, *Tanuki et Hitsune, une histoire française* 07 49 20 68 60 ;

Violaines, D. 15 oct., 11h, bibliothèque, Thierry Moral, *Apéro conte*, 06 79 13 58 04 ;

Aire-sur-la-Lys, J. 19 oct., 20h, médiathèque, Magda Gorska et Serge Thomas, *Marie Curie, une quête radieuse*, 03 21 98 08 51 ;

Heuringhem, S. 21 oct., 16h, salle polyvalente, Marie Thys, *Le souffle du vent et autres bourrasques*, 03 21 93 44 33 ;

Frémicourt, D. 22 oct., 11h, mairie, Éric Degardin, *Apéro conte*, 06 89 50 51 60 ;

Étapes-sur-Mer, D. 22 oct., 11h30, Nadine Demarey et Philippe Carpentier, *Apéro conte*, 06 61 15 48 11 ;

Bourthes, Ma., 24 oct., 20h, ferme communale, Nathalie Grave et Claire Terrier, *La légèreté de Félicie*, 03 21 90 91 10 ;

Ruchy-lès-Hesdin, J. 26 oct., 10h, sdf, Virginie Romaniécki, *Ça glougloute à ma glotte!* 03 21 90 42 68 ;

Lestrem, Me. 1^{er} nov., 18h30, ferme des loisirs, Monsieur Mouch, *L'affaire du Grand méchant loup*, 03 21 27 50 36.

Programme complet sur foyersruraux5962.fr

municipale de musique Georges Cerf, gratuit. Me. 25 oct., 10h (3-6 ans), 15h (6-12 ans), spectacle *Chocottes et six trouilles* avec Nadine Demarey et Philippe Carpentier, 2 €/4 € enfant/gratuit 1^{er} accompagnant. Du 7 au 18 nov., 22^e éd. du salon d'éveil *Tiôt Loupiot*: expo Nos héros préférés; Me. 8 nov., 10h15, 10h45 et 11h15, atelier parent enfant (jusque 4 ans) *Détente et bien-être*, gratuit. 0321701166

Rebergues, V., 20 oct., 19h30, sdf, danse urbaine *MonteETsouris*, 3-11 ans, gratuit. 0321934546

Vieille-Chapelle, J. 26 et V. 27 oct., (horaires NC), Ferme Sénéchal, ateliers musique et illustrations avec la Cie Las Pinatas, dès 8 ans, gratuit. 0609833111

Wimille, Me. 11 oct., 16h, médiathèque, goûter lecture *À la découverte du Kamishibaï*, dès 3 ans, gratuit. Me. 18 oct., 14h30, atelier création de papier recyclé avec Benoît Saison, dès 6 ans, gratuit. J. 19 oct., 10h, Bébés lecteurs, 0-3 ans, gratuit. 0321833643

Wimille, V. 27 et S. 28 oct., 20h, La Confi-serie, musique/cirque, *ATTABLE* par la Cie Matéo et Élia, dès 7 ans, gratuit. 0321320904

Wissant, Me. 25 oct., 14h, bocage et marais, *Les rendez-vous de Caroline et Roger*, spécial enfant, dès 6 ans, 10 €. 0321216222

Wizernes, V. 27 oct., 18h30., La Coupole d'Helfaut, contes de sorcières et d'ogresses, dès 9 ans, 7 €. 0321122727

Divers

Arras, l'asso SOS Amitié recherche des bénévoles! Pour les rejoindre: www.sos-amitie.com/nous-connaître/ ou sosam.arras@free.fr

14^e éd. du GrEn Fest

Izel-lès-Hameau, 20 & 21 oct.

Cette nouvelle édition promet encore de beaux spectacles, des concerts et de la bonne humeur pour tous les budgets !

Gaëtan Petit (One Man show) ouvrira le bal le vendredi soir, pour laisser place à des reprises rock de Vertigo et le résident Dj Weers qui fera valser les fêtards !

Samedi matin, un marché sera proposé et toute l'après-midi, des animations pour les enfants, des concerts (Still Live, DJ Xstorm), et une restauration sucrée-salée pour régaler festivaliers.

Samedi soir, place aux concerts dans une ambiance de fête. Si les fourmis vous démangent les pieds, c'est l'endroit où il faudra être (Urb&Roots, Skamarades, Faut qu'ça guinche, Dj Weers). Ça va bouger !

10 € / jour ou pass 2 jours 17 €
grenfest.com

Berck-sur-Mer, D. 22 oct., 9h30-17h, salle Fiolet, Journée de sensibilisation au dépistage et à la prévention des cancers : Marche rose, 10h30 et 15h, balades citadines découvertes du patrimoine + 10h et 14h30, rando 7 km (rés. 0778 70 1124) ; séances de découvertes shiatsu, Pilates, sophrologie, yoga, musicothérapie, diététique, danse... gratuit.

0676891994

Carvin, D. 15 oct., 10h-12h/14h-16h, médiathèque l'Atelier Média, dans le cadre de la Fête de la Science, présence du camion *Science Tour* où petits et grands pourront enquêter, expérimenter et faire de l'investigation du milieu ! Gratuit.

0321747430

Communauté d'agglomération de Lens Liévin, jusqu'au 15 oct., *Voyage en terrains connus* avec le Pays d'art et d'histoire.

0391842293

Corbehem, S. 21 oct., 19h, sdf, soirée *Des années 80 à aujourd'hui* organisée par l'Amicale des Anciens Élèves.

0630378106

Hesdin, S. 28 oct., (horaires NC), Maison du Père Brassart, Halloween et défilé en ville.

0321861919

Longuenesse, S. 14 oct., 10h-18h, *MédiaTour*, Festival du livre *Exquis mots*, Pôle Mangas BD : présence de 6 auteurs, ateliers dessin, cosplayers, artistes en herbe... gratuit.

0321384220

Marquise, du 21 au 28 oct., formation générale BAFA de la Ceméa ; Du 23 au 28 oct., approfondissement BAFA, animer des jeux et animer un accueil de loisirs ; Du 30 oct. au 4 nov., perfectionnement BAFD.

0321105340

Neufchâtel-Hardelot, jusqu'au 31 oct., Octobre Rose : foot, tournoi de pétanque, soirée *Flashrose*, marche *Rose des sables*...

Tout le programme sur ville-neufchatel-hardelot.fr

Wizernes, S. 28 oct., 19h., La Coupole d'Helfaut, soirée quiz dans le cadre des 10 ans du planétarium ! tout public, gratuit.

0321122727

CHÉRIE, J'AI PRIS LE PAIN !

S. 28 oct. à 19h
et D. 29 oct. à 15h sept.

Sdf E.-Azélar à Elnes

Une comédie proposée par les Têtes à claques, signée Patricia Haubé où se mêlent quiproquo et imbroglie, pour un moment de rire et de pur bonheur !

Organisé par l'asso Les Déglingos, tous solidaires ! dont le but est de venir en aide aux personnes en situation de handicap, malades ou leurs aidants.

7 € adultes / 3 € enfants - 12 ans
Rés. 06 84 47 19 03 ou deglingos@orange.fr

Nature, randonnées

Alembon, D. 22 oct., rdv à l'église, rando pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

0670097085

Alquines, Me. 11 oct., 16h30, Rando à la ferme, 6 €/gratuit – 5 ans.

0321934546

Angres, S. 14 oct., 14h, rdv devant la sdf, balade *À la rencontre des abeilles* dans le cadre de la semaine bleue, gratuit.

0321449030

Baincthun, Me. 11 oct., 9h30, rdv sdf, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.

0670097085

Berck-sur-Mer, Ma. 24 oct., 10h, rdv parking du Terminus, *L'automne et les oiseaux*.

eden62.fr

Beuvry, Ma. 17 oct., 13h45, salle P.-Bérégo-voy, Octobre rose, balade pédestre suivie à 15h30 d'une intervention sur le cancer du sein avec une gynécologue, gratuit.

0321618290

Beuvry, Me. 18 oct., 10h, rdv parking du domaine de Bellenville, *Découverte des habitants de la zone humide*, 8-12 ans, gratuit.

eden62.fr

Carvin, Me. 25 oct., 15h, médiathèque l'Atelier Média, sortie nature, *La faune connectée*, gratuit.

0321747430

Clairmarais, D. 22 oct., 9h30, rdv Grange nature, Une randonnée solidaire en partenariat avec Audomarose.

eden62.fr

Éperlecques, D. 29 oct., 10h, rdv parking de la forêt, *Les champignons*.

eden62.fr

Étapes-sur-Mer, S. 14 oct., 9h, parc du clos Saint Victor, sortie nature *Les secrets de la migration*, gratuit.

0666250372

Fouquières-lès-Lens, S. 21 oct., 20h, rdv parking des terrils du marais, *Le jour de la Nuit*.

eden62.fr

Hardinghen, S. 21 oct., 14h30, rdv face à l'école St-Joseph, *Les amis du verger*.

eden62.fr

Herbininghen, D. 29 oct., 9h, (lieu NC), rando 14,8 km avec Sakodo, 2 €.

0777945057

Liévin, J. 2 nov., 10h, rdv parking du terril de Pinchonvalles, *Lecture de paysage*.

eden62.fr

Loos-en-Gohelle, Me. 18 oct., 14h, balade photo et découverte des terrils jumeaux à la base 11/19.

0321087272

Mont-Bernanchon, V. 13 et Me. 25 oct., 18h30 et J. 2 nov., 17h30, Géotopia, balade nature en famille, *Animaux crépusculaires*, 4 km, 1,5/ 5 € famille.

0321616006

Nabringhen, D. 15 oct., 9h, (lieu NC), rando 14 km avec Sakodo, 2 €.

0624816142

Saint-Inglevert, Me. 25 oct., 9h30, rdv à l'église, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.

0670097085

Saint-Martin-Boulogne, S. 14 oct., 14h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre Acquin 11 km ; D. 29 oct., 8h, Landrethun-le-Nord 10 km ; S. 4 nov., Pont de Pitendal 10 km. Avec Saint Martin Rando.

0631616900

Sangatte, Me. 8 nov., 9h30, rdv parking H.-Latham, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.

0670097085

Wisques, D. 22 oct., 9h, (lieu NC), rando 13 km avec Sakodo, 2 €.

0667735189

Wissant, D. 15 oct., 8h30, rdv à l'église, ran-

do pédestre 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

0670097085

Conférences, rencontres

Arras, S. 21 oct., 14h, Hôtel du Département, salle de l'Authie, conf. *Être juif dans le Nord et le Pas-de-Calais, 1939-1945* par Danielle Delmaire + 15h, conf. *Les quotidiens du Pas-de-Calais durant l'Occupation (1940-1944) : attentisme, collaboration, résistance, épuration* par Jean-Paul Visse.

cdha62.fr

Arras, J. 9 nov., 18h, Maison des sociétés, conf. *Bacler d'Albe, un Saint-Polois devenu général et cartographe de Napoléon* par Zélie Duffroy, chargée d'études et guide-conférencière.

arras.assemca@gmail.com

Beaurains, S. 28 oct., 11h, CWGC Visitor Centre, l'Australie à l'honneur : conf. *Sur le chemin de mémoire australien*.

0321215275

Boulogne-sur-Mer, J. 12 oct., 18h30, musée/château Comtal, conf. *Toutes les facettes de nos émotions* par Thierry Lelard et Harold Mouras, maître de conférences et professeur à l'université de Picardie J.-Verne d'Amiens, gratuit.

0321100220

Boulogne-sur-Mer, V. 13 oct., 18h45, Nausicaá, conf. sur les abysses avec Josée Sarrazin, chercheuse à Ifremer, dès 12 ans, gratuit.

0321309983

Boulogne-sur-Mer, S. 14 oct., 16h, Villa Huguet, conf. *La naissance de l'industrie cimentaire dans le Boulonnais* par Marine Bourgault, historienne de l'architecture et du patrimoine, gratuit.

0391900295

Boulogne-sur-Mer, V. 20 oct., 18h30, foyer du théâtre municipal, conf. *Le Resorgimento catholique dans le Boulonnais du Second Empire* de Richard Honvault, gratuit. V. 3 nov., 18h30, conf. *Les soins aux blessés et aux malades pendant la guerre de 1870-1871* de Françoise Malfait, gratuit.

0391900110

Calais, J. 12 oct., 15h, Cité de la dentelle et de la mode, journée pro étudiants et professionnels de la mode, rencontre avec Rebecca Ayoko, ancien mannequin de la Maison Yves-Saint-Laurent et Domitille Eblé, co-commissaire de l'expo.

0321004230

Carvin, V. 13 oct., 19h, médiathèque l'Atelier Média, conf., *Les petites bêtes de nos jardins* par Deborah Adoh journaliste indépendante chez Endemik. V. 20 oct., 19h, conf. populaire de philo, *Les philosophes sont-ils sportifs ?* S. 4 nov., 16h, séance de dédicace, Sylvain Trabut, auteur de l'album jeunesse *Des êtres de bois – volume 1, la rencontre*. Gratuit.

0321747430

Étapes-sur-Mer, S. 21 oct., 15h, Maréis, conf. *Eugène Chigot, Henri Le Sidaner et leurs amitiés artistiques* par Yann Farinaux – Le Sidaner, historien de l'art spécialiste des peintres intimistes, gratuit.

0321095694

Haplincourt, du 12 au 14 oct., sdf, Fête de la science, thème science et sport, hommage à Raymond Catteau, pédagogue et théoricien de l'enseignement de la natation : J. 12, 20h, conf. *Le corps flottant* par Claude Slowik, historien des sciences, suivie de commentaires des expériences et moment de convivialité ; Me. 13, 20h, conf. *Le corps projectile* par Claude Slowik, suivie de commentaires des expériences et restauration et à 22h15, projection du film *Le Grand bain* de Gilles Lellouche ; S. 14, 20h, conf. *Le corps propulseur* par Claude Slowik, suivie de commentaires des expériences restauration et à 22h15, projection du film *Welcome* de Philippe Lioret.

0679415008

Lens, V. 13 oct., 18h, Louvre-Lens, ciné-conf. *Autour d'une œuvre : la figurine du démon Pazuzu du musée du Louvre* par Ariane Thomas, directrice du département des Antiquités orientales, musée du Louvre, suivie du film *L'Exorciste*, 3-5 €/gratuit – 18 ans et étudiants. S. 14 oct., 15h, conf. illustrée *Montres de la nuit des temps* par Hélène Bouillon (commissaire de l'exposition) avec les dessins de Lucie Castel, dès 7 ans, 3-5 €. S. 21 oct., 14h30, table ronde *Bestiaire fantastique, chimères et métamorphose dans la littérature et les médias* par Anne Besson, professeure de littérature comparée à l'université d'Artois, William Blanc, historien spécialiste de la fantasy et des usages contemporains et Hélène Bouillon, directrice de la Conservation, des Expositions et des Éditions, gratuit.

louvre-lens.fr

Pas-de-Calais, du 16 au 21 oct., rencontre, *Les Escapes des lettres* avec le poète Yvon Le Men : **Arras**, L. 16, 18h30, café littéraire à L'Être lieu ; **Labeuvrière**, Me. 18, 18h30, café littéraire à la médiathèque ; **Wanquetin**, J. 19, 18h30, café littéraire à la médiathèque ; **Bucquoy**, V. 20 oct., 18h30, café littéraire à la médiathèque.

escalesdeslettres@wanadoo.fr

Saint-Omer, J. 19 oct., 17h45, Musée Sandelin, rencontre événement, *Les arts de la table* avec Jacqueline Queneau, écrivaine et conférencière en histoire, gratuit.

0321380094

Saint-Omer, V. 20 oct., 17h, cathédrale N.-D., rencontre *Les hauts-reliefs funéraires de la cathédrale Notre-Dame* par Marc Gil, Maître de conférences à l'Université de Lille, gratuit.

0321380094

Wizernes, J. 19 oct., 19h., La Coupole d'Helfaut, conf. *L'observation spatiale militaire en appui aux opérations* par le Lieutenant Colonel Niel de la base aérienne de Creil, dès 10 ans, gratuit.

0321122727

Ateliers, visites guidées

Béthune, S. 14 oct., 15h, visite guidée du beffroi, 6/3 €/gratuit - 3 ans. S. 21 et Me. 25 oct., 9h30, visite guidée *Beffroi et chicorée*. S. 21, 28 oct. et 4 nov., 16h30, visite guidée *Béthune au Moyen Âge*, 8/4 €/gratuit - 6 ans.

0321525000

Beuvry, Ma. 31 oct., 10h30, médiathèque, atelier mangas avec Dominique Huin, dès 9 ans, gratuit.

0321651772

Beuvry, Me. 8 nov., Comédie de Béthune, la Maison de la poésie s'invite à la Comédie de Béthune ! 15h30-17h, atelier d'écriture autour de Léo Ferré animé par Eve Cazala + 17h30-19h, lecture des participants sur la scène pour dire des textes poétiques de 17h30 à 19h, gratuit.

0321655028

Boulogne-sur-Mer, D. 15 oct., 15h, musée/château Comtal, visite-café de l'expo, gratuit. Du 6 au 16 oct., Fête de la science, animations gratuites pour tous. S. 14 et D. 15 oct., Journées nationales de l'architecture, *À la découverte du château Comtal*, gratuit.

0321100220

Boulogne-sur-Mer, D. 15 oct., 15h et 17h, archives municipales, visite flash *Le coup d'État de 1840*, gratuit.

0391900110

Boulogne-sur-Mer, office de tourisme, visites guidées : S. 21 oct. et 4 nov., 15h, rdv rue de Framery, près du portail principal, *Le cimetière de l'Est* ; D. 22 oct. et 5 nov., 10h, rdv rue de Bernet, devant le pont-levis du château, *Tour des remparts* ; L. 23 et 30 oct., 15h, rdv école J.-Ferry, *Trésors cachés Art déco* ; Ma. 24 et 31 oct., 15h, rdv pl. G.-

de-Bouillon, devant l'Hôtel de ville, *Façades en ville haute*; Me. 25 et V. 27 oct., 15h, rdv parvis N.-D., devant la basilique, *Le quartier de la basilique*; J. 26 oct. et 2 nov., 15h, rdv Cycléco, pont Marguet, *Quai Gambetta*; S. 28 et D. 29 oct., 15h, rdv devant l'église St-Nicolas, *La rue Thiers de St-Nicolas au Théâtre Monsigny*; Me. 1^{er} et V. 3 nov., 19h, rdv 17 rue du Puis d'Amour, *Le Palais impérial à la lampe torche*. 5 €/ gratuit - 12 ans
0321108810

Carvin, Me. 25 oct., 15h30, médiathèque l'Atelier Média, atelier vannerie, fabrication de mangeoire pour les oiseaux, dès 10 ans; S. 28 oct., 14h30, atelier fabrication de nichoirs à abeilles sauvages, dès 10 ans; L. 30 oct., 15h, atelier création d'un gîte à insectes, dès 6 ans; S. 4 nov., 14h30, *Rendez-vous bien-être: surmonter nos peurs* avec Olivier Baerenzung, coach certifié, dès 16 ans.
0321747430

Condette, J. 12 oct., 19h, château d'Hardelot, conf., Les rencontres du jeudi: *Le portrait de Dorian Gray et la chute de Wilde*, par Merlin Holland, journaliste, biographe et éditeur, gratuit; D. 15, S. 21, D. 22, Ma. 24, J. 26, S. 28, D. 29 et Ma. 31 oct., 15h, visite *Château & Co*, 5 €; J. 26 et V. 27 oct., 19h, salon littéraire, dès 12 ans.
0321217365

Étaples-sur-Mer, Me. 11 oct., 10h-12h/14h-18h, médiathèque, atelier dégustation à la découverte des fromages + 14h-17h, atelier tricôt; Ma. 24, 31 et V. 27 oct., 10h et 11h45, animation à l'esp. numérique: *Minecraft*, gratuit + de 10

ans; Me. 25 oct., 10h et 11h45, animation à l'esp. numérique: *Scratch*, gratuit + de 10 ans.
0321942931

Étaples-sur-Mer, S. 14 oct., 14h30, rdv office de tourisme, visite guidée *L'architecture d'Étaples-sur-Mer*; S. 28 oct., 10h, visite guidée Les graffs dans la ville. 5 € adulte/4 € enfant.
0321095694

Étaples-sur-Mer, Ma. 17 oct., 18h, salle de l'Abbé Delattre, atelier Re-pair café, gratuit.
0634689328

Fauquembergues, Enerlya, expo du musée Sandelin hors les murs, *L'art en plumes*: S. 21 oct., 10h, visite de l'expo, gratuit. J. 26 oct., 14h, atelier créatif en famille, dès 8 ans.
0374182214

Fresnicourt-le-Dolmen, D. 22, 29 oct. et 5 nov., 15h30, visite guidée du château d'Olhain, 9/4 € - 12 ans.
0321525000

Frévent, V. 27 et S. 28 oct., 20h30-23h, château de Cercamp, visite à la torche dans le cadre de la Nuit des châteaux, 7 € / gratuit - 12 ans.
0660990770

Haillicourt, S. 21 oct., 16h30, balade d'automne sur le terroir viticole, visite guidée et dégustation du vin Charbonnay, 14 €.
0321525000

Saint-Omer, D. 15 oct., 15h30, musée Sandelin, visite jumelée musée école d'art, *Le nid*, gratuit. D. 22 oct., 15h30, visite guidée *Tout sur la scène de genre*, gratuit.
0321380094

Thérouanne, S. 14 oct., 10h-17h, Au Fournil des Morins, 2 rue de Delettes, portes ouvertes de l'asso:

fabrication et dégustation de jus de pomme, présence d'une conserverie mobile, orgue de barbarie, forge...
aufournildesmorins@gmail.com

Vieil-Hesdin, S. 28 et Ma. 31 oct., (horaires NC), Manoir Marceau, visite Creepy nocturne, 8 €.
0631519034

Wimille, S. 14 oct., 10h, médiathèque, Causerie littéraire: commande participative, dès 16 ans, gratuit.
0321833643

Sport

Beuvry, S. 21 oct., 19h, Maison du parc, gala de boxe, finales du championnat du Pas-de-Calais, 10 €.

Fruges et Haut-Pays du Montreuillois, du 3 au 5 nov., 9^e éd. du Rallye 7 Vallées d'Artois (10^e manche du championnat de France des rallyes tout terrain).
0673412629

Le Touquet, S. 28 oct., dès 12h30, salle Bascoulergues, 26^e éd. du Touquet Bike and Run, 15 km entre terre et mer, près de 200 équipes attendues, courses adultes, ados et famille.
touquetbikeandrun.com

Concours

Calais, prix de poésie et de la chanson de la ville de Calais de l'Orange Bleue/cercle poétique, clôture des envois le 30 nov.
orangebleue62@gmail.com
0612024369

Fête de la chicorée : de la graine à la racine ! Du 14 au 27 octobre

Offerkerque, Saint-Folquin, Vieille-Église

La chicorée, est un des fleurons de la gastronomie de notre région.

En cette année 2023 où la Région des Hauts-de-France est élue Région européenne de la gastronomie, plus que jamais la chicorée sera célébrée au cours de ce mois d'octobre.

De la racine à l'assiette, il y a de quoi être fier des vertus de cette racine 100 % locale !

Un festival de rendez-vous pour les gourmands, les curieux, les amoureux de culture et patrimoine, ou tout simplement pour tous ceux qui ont envie de faire la fête. S. 14 et 21 oct., 10h30, 13h30, 15h et 16h30, à Vieille-Église, l'asso Des Racines et des Hommes propose un escape game dans la Sécherie de chicorée (dès 6 ans, 30 € le groupe de 6 pers.). D. 15 et 22 oct., visites guidées de la Sécherie, expo et sonoscope par Erwan Frélaud (le D. 15 uniquement), tout public, gratuit (07 67 49 05 89). D. 15 oct., à la salle de sport de Saint-Folquin, place au Salon gourmand, *La chicorée ça se cuisine !* avec de nombreux artisans de la chicorée, des démonstrations et ateliers de cuisine, des dégustations, une librairie gourmande et l'expo *La vie des sécheurs belges*

en France. À 11h, intronisation dans la Confrérie de la Cossette de Chicorée et à 15h30, finale du concours du gâteau de voyage à la chicorée. Tout public, gratuit (03 21 00 83 83). J. 19, V. 20 à 20h et S. 21 oct. à 18h, à La Grange - Écopôle alimentaire de Vieille-Église, théâtre et humour *Les racines du trône* par des Racines et des Hommes et les Crapons, tout public, 7 € (07 67 49 05 89). D. 22 oct., à l'Écopôle alimentaire de Vieille-Église, c'est la Fête de la chicorée ! Avec de nombreuses animations pour petits et grands : animations de rue par la Cie Balivernes de Poulpe, les Crapons, le CIAS et le CCRA, Totem du jardin, la Grainarhèque de Benoît Saison, le rouflaquette consortium, la dictée culinaire, une création collective à base de peinture à la chicorée, le Bôbar à roulette... le tout agrémenté de petite restauration et d'un concert apéritif à 11h et goûter à 16h, tout public, gratuit (07 67 49 05 89). La fête se clôturera le V. 27 oct. à 19h30 à la salle des fêtes d'Offerkerque par *Le repas des amis de la chicorée*, un repas spectacle gastronomique saveur chicorée bien sûr, concocté par le chef Didier Routier (28 € adulte/ 15 € - 12 ans, rés. avant le 24/10 au 07 67 49 05 89).

fetedelachicoree.fr

Le Channel, scène nationale de Calais

Magie : **Personne** par la Compagnie L'absente, Yann Frisch, du 13 au 22 octobre, 7 €.

Concert pétaradant : **Orchestre international du Vetex**, samedi 14 octobre à 19h30.

Cette formation réunissant des musiciens belges et du Nord de la France est devenue l'un des collectifs les plus colorés, festifs et surtout frontaliers de toute l'Europe, 7 €.

Théâtre : **Et les animaux réapparaissent**, Teatro delle Ariette, Catherine Zambon, du 20 au 29 octobre.

Un spectacle né de la plume d'une autrice française, qui a puisé dans le confinement de l'année 2020 l'inspiration d'un récit de fiction, 7 €.

MEMM - au mauvais endroit, au mauvais moment, Alice Barraud, Raphaël De Pressigny, le 21 octobre à 19h30.

Au mauvais endroit, au mauvais moment : par exemple, boire un verre en terrasse un certain 13 novembre 2015 aux alentours du Bataclan, 7 €.

Folk : **Naragonia**, musique au bistrot, le 22 octobre à 17h. Ce groupe venu de Belgique sillonne le monde du folk européen depuis de longues années. Entrée libre. En première partie, restitution d'un stage mené en amont du concert. En partenariat avec Les Sonneurs de la Côte.

lechannel.fr

EN OCTOBRE, LE JAPON SE FÊTE !

Achicourt, du 26 au 28 oct., 2^e éd. du Festival Ashikuru pour une immersion 100 % nipponne, en présence de l'artiste lilloise Megu, reconnue pour ses talents d'autrice de mangas, elle partagera sa passion pour les illustrations, linogravures et affiches, la cuisine et les voyages : J. 26 et V. 27, en continu : création du butai (petit théâtre en bois) d'un kamishibai (théâtre ambulant) géant par Sunkin9 et réalisation des décors et montage de l'expo *Made in Japan* ; J. 26, 10h, petit déjeuner/rencontre avec Megu (salle G.-Desailly) + atelier cuisine avec Megu et le centre socioculturel suivi du repas ; J. 26 et V. 27, 14h-17h, atelier création de personnages manga à la manière de Megu, dès 12 ans (salle G.-Desailly) + 16h, lecture de contes japonais, 3-7 ans et 8 ans et + (médiathèque) + dès 18h, projections de films d'animations japonais, tout public (salle G.-Desailly) ; S. 28, 10h-18h, médiathèque et salle G.-Desailly, temps fort : fresque participative avec Megu, tout public, présence d'auteurs et d'artistes invités, temps d'échanges et dédicaces, présence de la librairie Cap Nord, expo *Made in Japan* (objets de collection vintage japonais), butai photomaton, jeu de sumo, ateliers créatifs ; 10h, conf. *Les astuces pour bien organiser son voyage et son budget pour le Japon* avec Megu, 12h, présence du Travel Sushi et de Tao Bento, temps musical ; 14h-17h, jeu de go, dessin libre, démonstration du port du kimono, séances de kamishibai bilingue, concert de Taiko (tambour japonais) par le groupe Tsunagari Taiko. Gratuit.

09 63 68 05 84 et mediatheque@mairie-achicourt.fr

Saint-Omer, Me. 25 oct., 16h45, musée Sandelin, semaine du Japon, Les grands bouts d'chou, *Histoires de Samourais*, 2/1 €/gratuit, 3-5 ans. V. 27 oct., 14h30, visite créative en famille, *Peinture, dessin ou gravure ?* dès 6 ans, 7/5 €. D. 29 oct., 15h30, visite guidée *Légendes et épopées*, tout public, gratuit.

03 21 38 00 94

Wimille, S. 21 oct., 10h-18h, La Confiserie, évènement, *Culture Japon*, tout public, gratuit.

03 74 79 01 31

Faîtes de la graine à Festubert

Le village accueille le dimanche 15 octobre de 10h à 17h la 9^e édition de la Faîtes de la graine, événement organisé par Les 4 saisons de Festubert sur le thème de la courge et soutenu par le Département du Pas-de-Calais.

40 exposants seront présents dans les salles des fêtes et des sports. 80 jardiniers volontaires ont cultivé des courges ; l'an dernier la récolte s'élevait à 11 tonnes et les dons aux associations solidaires furent généreux. Entrée gratuite, un bol de soupe est offert !

Facebook : Faîtes de la graine - Festubert

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Château d'Hardelot
Centre culturel de l'Entente cordiale

West end & Others... COMÉDIE MUSICALE, CONCERTS, OPÉRA MINUTE

SAMEDI 18 NOVEMBRE | 20H
LE CHAT DU RABBIN
Les Frivolités Parisiennes et la Clef des Chants
3 à 12 €

DIMANCHE 19 NOVEMBRE | 16H
LOST IN LOVE
La Clef des Chants, 3 à 10 €

VENDREDI 24 NOVEMBRE | 20H
POUCETTE
La Clef des Chants, 3 à 10 €

SAMEDI 25 NOVEMBRE | 15H
HAMLET
La Clef des Chants, 3 à 5 €

Infos et réservations sur
www.chateau-hardelot.fr

Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-574 © Les Frivolités parisiennes, La Clef des chants, Cécile Pruvost

À la frontière de l'ancien Bassin minier, dans le pays du Bas Béthunois, Beuvry, commune de 9 500 habitants qui, même si l'on n'y a pas extrait de charbon, garde encore les traces de cette activité industrielle. Une gare d'eau qui recevait des centaines de péniches, un terril... Mais à Beuvry, se cache surtout un petit trésor : le Domaine de Bellenville. Une zone humide de 62 hectares à la végétation luxuriante, parsemée d'étangs où se développe une biodiversité riche.



Le domaine de Bellenville, une histoire d'eau

Photos Jérôme Pouille

L'histoire de ce site est peu commune. Le domaine est une ancienne propriété privée dont a hérité la commune il y a une quarantaine d'années. La propriétaire avait fait don de sa maison et de ses terres à condition d'en faire un lieu culturel ou d'accueil d'enfants. Le pavillon est devenu Maison de la Poésie, propriété de la Région. Les terres sont devenues cet espace naturel sensible remarquable dont une partie appartient à la commune et l'autre au Département. Le tout est géré par le syndicat mixte Eden 62.

C'est peu dire qu'il a fallu bien du travail pour arriver à ce jardin d'Eden. « *Il faut imaginer que sur cette partie, ce n'était que des peupliers en mauvais état, qu'il a fallu mettre à terre pour obtenir un peuplement intéressant en termes de biodiversité. Et il n'y a pas eu besoin de replanter. Nous sommes sur une zone de marais où tout pousse à grande vitesse* », précise Emmanuelle Leveugle, présidente d'Eden 62 et adjointe au maire de Beuvry, déléguée à l'environnement. Effectivement, que vous entriez par la rue de Bellenville ou par la rue François-Galvaire, les aulnes, les saules... font une haie d'honneur. Leurs branches se caressent du bout des feuilles au-dessus du chemin tels des arches

trionphales. Il y a deux ans, sur la partie départementale, Eden 62 a posé un platelage en chêne de pays, légèrement surélevé pour pouvoir se balader à pieds secs par tous les temps.

Le sentier vous emmène au grand étang, l'autre pépite du domaine. Plutôt que d'en faire le tour et donc de perturber la faune sauvage, un observatoire a été installé à un endroit stratégique. Ne vous étonnez pas d'y trouver un photographe patient et silencieux. De cette hutte en bois, le spectacle est grandiose. Sur la branche malingre d'un arbre à demi immergé, un martin-pêcheur guette une possible proie : « *lors d'un récent comptage, nous en avons dénombré sept différents* », relate Emmanuelle Leveugle.

Plus loin, les pattes dans l'eau, un héron cendré est, lui aussi, en quête de sa pitance quotidienne. À peine perturbé par le ballet incessant des libellules bleues et rouges, il demeure impassible jusqu'à ce qu'un petit gardon passe à sa portée. La mise en musique de cette grande chorégraphie naturelle est assurée par le chant des grenouilles et le cancanement joyeux des colverts.

On y resterait des heures, mais le domaine de Bellenville réserve encore bien des surprises. Retour sur

nos pas pour prendre un chemin en terre, direction la partie communale. Là, le sentier du Garde fontaines est plus large, aménagé pour permettre aux personnes à mobilité réduite de le pratiquer.

À l'ombre des arbres, l'endroit est idéal pour une petite séance de sophrologie. Des panneaux vous expliquent comment s'inspirer du mouvement des branches au gré du vent pour travailler votre souplesse ou encore comment la nature peut vous aider à mieux respirer...

Avec un peu de chance, vous apercevrez peut-être les bœufs highlands ou les boucs des marais, les auxiliaires indispensables à l'entretien du site. Le pâturage de ces bovins et caprins, associé au fauchage des techniciens, permet de maintenir le fragile équilibre du marais. Sans une telle gestion, cette zone humide serait vouée à l'assèchement ce qui représenterait une perte considérable en termes de biodiversité.

Aujourd'hui, le domaine de Bellenville est l'un des sites majeurs des Espaces naturels sensibles du département du Pas-de-Calais : « *Avant les aménagements et cette gestion, personne n'y venait, l'endroit n'était quasiment pas accessible et infesté de moustiques. Aujourd'hui, il reçoit 15 000 visiteurs chaque année.* »

À noter qu'un sentier de grande randonnée long de 15 km a été créé avec la CABBALR (Communauté d'agglomération de Béthune, Bruay, Artois, Lys Romane) : « *partout où cela est possible, avec Eden 62, les communes et intercommunalités,*

nous essayons de créer des liaisons entre les espaces naturels sensibles quand ils sont proches, ou de greffer des chemins de randonnée plus importants qui font aussi office de trames verte et bleue. »

Frédéric Berteloot

Les 30 ans d'Eden 62 dignement fêtés

2023, année anniversaire d'Eden 62 restera marquée par quatre journées festives organisées à Clairmarais, Beuvry, Desvres et Ambleteuse-Wimereux. Quatre rendez-vous qui ont attiré de nombreux publics. 1 800 personnes à Clairmarais lors de la journée Artisanat et Nature, 1 200 à Desvres pour la journée Sport et nature, 600 à Beuvry pour la fête du cheptel. Quant à la dernière journée anniversaire, le 4 septembre dernier, elle avait pour thème Histoire et nature. Mais impossible de chiffrer le nombre de visiteurs puisque les accès étaient multiples. Seule indication, il y a eu du monde. Pour Emmanuelle Leveugle : « *le bilan est positif. Ces journées ont permis de dévoiler les nombreuses facettes de notre département et de sensibiliser les habitants à l'importance de préserver et de développer encore les espaces naturels et donc la biodiversité.* »

